

**CORPS INTERFEDERAL  
DE L'INSPECTION DES FINANCES**

F. 2003 — 3092

[C — 2003/03379]

**1<sup>er</sup> AVRIL 2003. — Arrêté royal fixant le statut des membres du Corps interfédéral de l'Inspection des finances et modifiant l'arrêté royal du 28 avril 1998 portant organisation du Corps interfédéral de l'Inspection des finances**

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté soumis à la signature de Votre Majesté complète le dispositif réglementaire prévu par l'arrêté royal du 28 avril 1998 portant organisation du Corps interfédéral de l'Inspection des finances qui a été pris en exécution de l'article 51 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions.

L'arrêté royal du 28 avril 1998 a réglé les trois aspects prévus dans l'article 51 de la loi spéciale susmentionnée à savoir :

- l'organisation du Corps en ce compris les aspects statutaires;
- la manière dont les inspecteurs des finances sont mis à disposition des Gouvernements des Entités fédérées et du Gouvernement fédéral;
- la manière dont les dits Gouvernements sont associés à la gestion du Corps.

Toutefois, les dispositions statutaires applicables aux inspecteurs des finances n'ont fait l'objet que de dispositions transitoires.

Le présent arrêté complète donc le premier texte sur ce point.

Ainsi que l'a fait remarquer le Conseil d'Etat dans son avis du 9 juillet 1997 sur le projet du futur arrêté royal du 28 avril 1998, les inspecteurs des finances sont en principe soumis au statut fédéral des agents de l'Etat tel qu'il existe à la date de référence du 1<sup>er</sup> janvier 1998 choisie dans cet arrêté. Toutefois, les modifications ultérieures apportées à ce statut ne leur sont applicables qu'après avoir reçu l'accord de toutes les Entités fédérées selon la procédure prévue à l'article 51, alinéa 3, de la loi spéciale susmentionnée.

La spécificité de la fonction des inspecteurs des finances et l'autonomie qui leur est garantie dans l'exécution de leur mission requièrent certaines adaptations de la réglementation générale.

Ces adaptations respectent les principes généraux de la fonction publique, en particulier par la création d'organes de recours, et les directives de l'Union européenne.

Le texte de l'arrêté intègre les principes de modernisation de la fonction publique.

Le projet d'arrêté royal sous revue comprend donc la réglementation spécifique aux inspecteurs des finances notamment dans les domaines du recrutement et du stage, de la formation, de l'évaluation, du statut pécuniaire, du régime disciplinaire et des congés. Une liste reprenant les modifications intervenues dans la réglementation depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1998 est jointe en annexe en ce qui concerne les textes communs aux agents de l'Etat qui doivent rester d'application aux inspecteurs des finances. Cette liste est approuvée par les divers Gouvernements et Collèges.

L'arrêté organique tel que complété par le présent arrêté associe les Gouvernements et Collèges des Entités fédérées dans la prise de décision et systématise l'intervention du Comité interministériel.

Le projet d'arrêté comporte également des dispositions modificatives. Elles sont destinées à améliorer le fonctionnement et la gestion du Corps interfédéral de l'Inspection des finances sur base de l'expérience acquise.

**INTERFEDERAAL KORPS  
VAN DE INSPECTIE VAN FINANCIËN**

N. 2003 — 3092

[C — 2003/03379]

**1 APRIL 2003. — Koninklijk besluit tot vaststelling van het statuut van de leden van het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën en tot wijziging van het koninklijk besluit van 28 april 1998 tot organisatie van het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën**

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van besluit dat ter ondertekening aan Uwe Majesteit wordt voorgelegd, vervolledigt de reglementaire beschikking voorzien bij het koninklijk besluit van 28 april 1998 tot organisatie van het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën. Dit laatste werd genomen in uitvoering van artikel 51 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten.

Het koninklijk besluit van 28 april 1998 regelde de drie aspecten beoogd in artikel 51 van voormelde wet, met name :

- de organisatie van het Korps met inbegrip van de statutaire bepalingen;
- de wijze waarop de inspecteurs van financiën ter beschikking worden gesteld van de Deelregeringen en van de Federale Regering;
- de wijze waarop deze Regeringen betrokken worden bij het beheer van het Korps.

De statutaire bepalingen die van toepassing zijn op de inspecteurs van financiën worden slechts vermeld in de overgangsbepalingen.

Het voorliggend ontwerp vervolledigt dus de eerste tekst op dit punt.

In zijn advies van 9 juli 1997 omtrent het ontwerp van het latere koninklijk besluit van 28 april 1998, heeft de Raad van State opgemerkt dat de inspecteurs van financiën in principe onderworpen zijn aan het federaal statuut van de rijksambtenaren zoals het bestond op de eerste januari 1998. Deze datum werd in het eerste besluit gekozen als referentiedatum. De latere wijzigingen aan dit statuut zijn slechts van toepassing indien alle Deelentiteiten hun akkoord gegeven hebben volgens de procedure bepaald in artikel 51, derde lid, van voormelde bijzondere wet.

De algemene regelgeving moet op sommige punten worden aangepast teneinde tegemoet te komen aan de specifieke kenmerken van het ambt van de inspecteurs van financiën en teneinde hun autonomie in de uitvoering van hun opdracht te waarborgen.

Deze aanpassingen houden rekening met de algemene principes van het openbaar ambt, in het bijzonder door de oprichting van beroepsorganen en de naleving van de Europese richtlijnen.

De tekst van het besluit neemt de beginselen van de modernisering van het openbaar ambt over.

Vandaar dat het huidig ontwerp van koninklijk besluit de regelgeving bevat die specifiek van toepassing is voor de inspecteurs van financiën, onder meer op het vlak van aanwerving en stage, opleiding, evaluatie, geldelijk statuut, tuchtstelsel en verlofregeling. Als bijlage gaat een lijst met de wijzigingen in de regelgeving sinds 1 januari 1998 betreffende de teksten die van toepassing zijn op alle rijksambtenaren en van toepassing moeten blijven op de inspecteurs van financiën. Deze lijst wordt goedgekeurd door de verschillende Regeringen en Colleges.

Het organiek besluit zoals het wordt aangevuld bij dit besluit betreft de Regeringen en Colleges van de Deelentiteiten bij de besluitvorming. Het legt het stelsel vast volgens hetwelk het Interministerieel Comité tussenkomt.

Het ontwerp van besluit bevat tevens wijzigende bepalingen om rekening te houden met opgedane ervaring, teneinde de werking en het beheer van het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën te verbeteren.

## COMMENTAIRE PAR ARTICLE

Le présent projet a été adapté aux remarques du Conseil d'Etat.

L'article 1<sup>er</sup> précise la terminologie utilisée dans l'arrêté.

L'article 2 confirme qu'un inspecteur des finances reçoit en principe une accréditation.

L'article 3 précise les conditions d'admission et de recrutement.

Les articles 4 à 14 traitent du recrutement.

L'expérience professionnelle utile de deux ans visée à l'article 4 s'entend dans les domaines du droit, de l'économie, de la gestion publique au sens large dans une fonction de niveau universitaire.

En plus de l'entretien destiné à faire connaître la personnalité du candidat, sa maturité d'esprit et de caractère, le programme du concours s'inscrit dans le cadre des matières qui sont traditionnellement reconnues comme nécessaires à l'exercice des missions de l'inspecteur des finances à savoir : le droit public, les finances publiques et la gestion publique.

Toute modification substantielle nécessiterait une modification de l'article 6 après accord des Entités fédérées.

Conformément à l'article 20 de l'arrêté royal du 2 octobre 1937, une sélection comparative est organisée. Suivant cet article celle-ci conduit soit à un classement des lauréats soit à une inscription des candidats dans les groupes A, B, C ou D selon le niveau de compétence acquis.

L'Inspection des finances a opté pour un classement absolu par les services de SELOR sans intervention du Ministre du Budget. La notion de sélection est donc équivalente ici à l'examen de recrutement qui conduit à un classement obligatoire des candidats par SELOR suivant le nombre de points obtenus.

Les articles 15 à 25 organisent le stage.

Le stagiaire est confié à un maître de stage qui est chargé de remettre un rapport périodique sur les activités du stagiaire. Pendant la durée de son stage, il est placé auprès de divers inspecteurs des finances pour apprendre les différents aspects de la fonction. De plus, il poursuit un programme de stage comportant entre autres, des cours et séminaires. Pour ces motifs, la durée du stage est fixée à 15 mois.

Durant le dernier trimestre du stage, le maître de stage rédige un rapport circonstancié sur l'aptitude du stagiaire. Un Collège composé du Chef de Corps, du maître de stage et de deux inspecteurs des finances est chargé de remettre au Ministre un avis dans lequel il propose de nommer définitivement ou de licencier le stagiaire.

Les articles 26 à 28 traitent de la formation.

Le texte tient compte du maintien en vigueur de l'arrêté royal du 15 septembre 1997 pour les inspecteurs des finances.

Pour rester au courant des développements récents dans leur domaine d'activité, les inspecteurs des finances pourront suivre des formations organisées par le Corps et approuvées par le Comité.

En outre, les inspecteurs des finances peuvent obtenir du Chef de Corps un congé pour suivre une formation en rapport avec la fonction.

Les articles 29 à 32 traitent du cumul des activités professionnelles. Le principe est l'interdiction de cumul. Une exception est prévue pour les mandats publics de nature politique et les activités professionnelles inhérentes à l'exercice de la fonction. L'on pense ici entre autres aux fonctions de commissaire du gouvernement ou délégué du Ministre du Budget ou des finances auprès d'un organisme d'intérêt public.

D'autres dérogations sont prévues avec l'accord du Comité. Les activités doivent être compatibles avec la qualité d'inspecteur des finances et pouvoir être exercées sans inconvénient pour le service.

## ARTIKELSGEWIJZE COMMENTAAR

Dit besluit werd aan de opmerkingen van de Raad van State aangepast.

Artikel 1 verduidelijkt de terminologie die in dit besluit wordt gebruikt.

Artikel 2 bevestigt dat een inspecteur van financiën in principe een accreditatie krijgt.

Artikel 3 verduidelijkt de toelatings- en wervingsvoorwaarden.

De artikelen 4 tot 14 behandelen de werving.

Door de in artikel 4 bepaalde nuttige beroepservaring van twee jaar wordt bedoeld een ervaring in de domeinen van het recht, de economie of het openbaar beheer in brede zin, in een functie van universitaire niveau.

Naast het onderhoud dat de persoonlijkheid, de geestes- en karakterrijpheid van de deelnemers tot uiting kan laten komen, ligt het programma van het vergelijkend examen in de lijn van de traditioneel als noodzakelijk erkende vakken voor de uitoefening van de opdrachten van de inspecteur van financiën, met name : publiek recht, openbare financiën, openbaar beheer.

Elke substantiële verandering vergt een wijziging van artikel 6 waarvoor het akkoord van de Deelentiteiten noodzakelijk is.

Conform artikel 20 van het KB van 2 oktober 1937 wordt er een vergelijkende selectie georganiseerd. Volgens dit artikel leidt deze selectie tot een rangschikking van de geslaagden of tot een indeling van de kandidaten in groepen A, B, C of D.

De Inspectie van financiën opteert voor een absolute rangschikking door de diensten van SELOR zonder tussenkomst van de Minister van Begroting. De notie selectie is hier dus gelijk aan een vergelijkend wervingsexamen dat leidt tot een verplichte rangschikking van de kandidaten door SELOR volgens het aantal behaalde punten.

De artikelen 15 tot 25 organiseren de stage.

De stagiair wordt aan een stagemeeester toegewezen, die een periodiek verslag maakt over de werkzaamheden van de stagiair. Tijdens de stage, wordt hij bij verschillende inspecteurs van financiën geplaatst om de verschillende aspecten van het ambt te leren. Verder werkt hij een stageprogramma af dat onder meer een aantal cursussen en seminaries omvat. Om deze redenen wordt de stageduur vastgesteld op 15 maanden.

In het laatste trimester van de stage maakt de stagemeeester een omstandig verslag op over de geschiktheid van de stagiair. Een College samengesteld uit de Korpschef, de stagemeeester en twee inspecteurs van financiën is belast met het opstellen van een advies voor de Minister, waarin voorgesteld wordt de stagiair te benoemen in vast verband, of te ontslaan.

De artikelen 26 tot 28 behandelen de opleiding.

De tekst houdt rekening met het feit dat het koninklijk besluit van 15 september 1997 nog geldig is voor de inspecteurs van financiën.

Om op de hoogte te blijven van de recente ontwikkelingen binnen hun werkveld, zullen de inspecteurs van financiën opleidingen kunnen volgen, georganiseerd door het Korps en goedgekeurd door het Comité.

Daarnaast kunnen de inspecteurs van financiën op eigen initiatief een opleidingsverlof bekomen van de Korpschef voor opleidingen die verband houden met hun functie.

De artikelen 29 tot 32 behandelen de cumulatie van beroepsactiviteiten. Het principe is dat inspecteurs van financiën geen beroepsactiviteiten mogen cumuleren. Uitzondering hierop zijn openbare mandaten van politieke aard en beroepsactiviteiten die inherent zijn aan het uitoefenen van het ambt. Hierbij moet onder meer worden gedacht aan de functie van regeringscommissaris of gemachtigde van de Minister van Begroting of financiën bij een instelling van openbaar nut.

Andere afwijkingen moeten het akkoord van het Comité bekomen. De activiteiten moeten verenigbaar zijn met de hoedanigheid van inspecteur van financiën en moeten zonder nadeel voor de dienst uitgeoefend kunnen worden.

Les articles 33 à 47 traitent de l'évaluation des inspecteurs des finances. Une distinction est faite ici entre les inspecteurs des finances avec une accréditation ou sans accréditation.

- Les premiers (art. 33 à 40) sont évalués tous les deux ans. L'évaluation s'opère sur la base de critères d'évaluation préalablement définis et d'un rapport d'activité.

Dans un premier temps, une description de fonction est rédigée et soumise à l'avis du Conseil.

Vu la structure interfédérale du Corps, c'est au Comité qu'il revient de fixer les critères d'évaluation et les indicateurs de fonctionnement qui tiendront compte des modalités d'exercice des missions des inspecteurs des finances auprès des divers gouvernements. Le Conseil d'Etat a également requis que la procédure prévue à l'article 51 de la loi spéciale de financement soit suivie.

Les critères d'évaluation sont ensuite portés à la connaissance des inspecteurs des finances ce qui fait débiter la période d'évaluation.

L'évaluation comporte trois étapes :

- l'inspecteur des finances rédige un rapport d'activité;  
- le ou les ministre(s) auprès duquel l'inspecteur est accrédité remplissent un questionnaire élaboré par le Comité de gestion sur proposition du Conseil.

- après un entretien d'évaluation, le Chef de Corps rédige un rapport destiné au membre compétent du Gouvernement ou du Collège concerné qui évalue l'inspecteur des finances.

Lorsque l'inspecteur des finances a été successivement accrédité auprès de plusieurs ministres, le ministre évaluateur prendra contact avec les collègues concernés.

La conclusion d'une évaluation est une mention positive ou négative. En cas d'évaluation négative, l'accréditation est d'office retirée et l'inspecteur des finances est mis à disposition du Chef de Corps.

Un recours suspensif est prévu devant une Commission d'avis en ce qui concerne l'évaluation à attribuer. Le Comité donne dans ce cas l'évaluation définitive.

- L'inspecteur des finances sans accréditation (art. 42 à 47) est évalué au bout d'un an par le Ministre fédéral du Budget. Les critères d'évaluation sont établis par le Ministre et communiqués à l'inspecteur des finances ce qui fait débiter la période d'évaluation. Pendant cette période, les mesures nécessaires seront prises en ce qui concerne la formation et l'accompagnement de l'inspecteur des finances concerné afin de lui fournir une chance supplémentaire de répondre aux critères de fonctionnement exigés pour la fonction.

Après un entretien d'évaluation, le Chef de Corps rédige un rapport destiné au ministre qui évalue l'inspecteur des finances.

La conclusion d'une évaluation est une mention positive ou négative. En cas d'une évaluation négative, l'inspecteur des finances est licencié pour inaptitude professionnelle. Dans ce cas, en effet, l'intéressé aura subi deux évaluations négatives successives. Si l'évaluation est positive, il reçoit une nouvelle accréditation.

L'inspecteur des finances dispose d'un recours suspensif devant la Chambre de recours instituée par les articles 63 à 71.

Les articles 48 à 52 fixent le statut pécuniaire.

Du fait que les inspecteurs des finances sont les conseillers budgétaires et financiers directs des Ministres et des Gouvernements, ils exercent leur mission au niveau le plus élevé de décision comme le rappelait l'article 12 de l'arrêté organique.

Le statut pécuniaire se compose de deux éléments :

a) la rémunération :

Une échelle de traitement spécifique est prévue pour les inspecteurs des finances et le Chef de Corps.

L'article 48 définit aussi l'ancienneté pécuniaire à prendre en compte pour le calcul du salaire.

Le Conseil sera chargé d'examiner la prise en compte des années d'ancienneté visées à l'article 48, § 3, deuxième alinéa, 2.

b) la prime d'accréditation (article 49).

Les articles 50 et 51 énoncent le remboursement de frais pour les inspecteurs des finances.

Les articles 53 à 62 traitent des caractéristiques générales de la procédure et des peines disciplinaires.

L'article 53 fixe un délai de prescription d'un an. Le point de départ de ce délai est la connaissance par le Chef de Corps des faits reprochés à l'inspecteur des finances.

De artikelen 33 tot 47 behandelen de evaluatie van de inspecteurs van financiën. Hierbij wordt een onderscheid gemaakt tussen de inspecteurs van financiën met een accreditatie en zonder accreditatie

- De eerste (art 33 tot 40) worden elke twee jaar geëvalueerd. De evaluatie gebeurt op basis van vooraf bepaalde evaluatiecriteria en een activiteitenverslag.

In eerste instantie zal hiertoe een functiebeschrijving worden opgesteld die voor advies wordt overgemaakt aan de Raad.

Gezien de interfederale structuur van het Korps komt het aan het interministerieel Comité toe om de evaluatiecriteria vast te leggen samen met de functioneringskengetallen die met de uitvoeringsmodaliteiten van de opdrachten van de inspecteurs van financiën bij de verschillende regeringen zullen rekening houden. De Raad van State heeft ook gevraagd dat de in artikel 51 van de bijzondere financieringswet voorziene procedure, gevolgd wordt.

Vervolgens worden de inspecteurs van financiën in kennis gesteld van de evaluatiecriteria waarna de evaluatieperiode ingaat.

De evaluatie omvat drie stappen :

- de inspecteur van financiën maakt een activiteitenverslag;  
- de minister of de ministers bij wie de inspecteur geaccrediteerd is, vullen een vragenlijst in die uitgewerkt is door het Comité op voorstel van de Raad.

- na een evaluatiegesprek stelt de Korpschef een verslag op voor het bevoegde lid van de betrokken Regering of College die de inspecteur van financiën evalueert.

Wanneer de inspecteur van financiën opeenvolgend bij verschillende ministers geaccrediteerd werd, zal de evaluerende minister met de betrokken collega's contact nemen.

De conclusie van een evaluatie is een positieve of negatieve vermelding. Bij een negatieve vermelding wordt de accreditatie van rechtswege ingetrokken en wordt de inspecteur van financiën ter beschikking gesteld van de Korpschef.

Een opschortend beroep is voorzien bij een Adviescommissie voor wat betreft de te verlenen evaluatie. Het Comité geeft in dit geval de definitieve evaluatie.

- De inspecteur van financiën zonder accreditatie (art. 42 tot 47) wordt na één jaar geëvalueerd door de federale Minister van Begroting. De evaluatiecriteria worden vastgesteld door de Minister en meegedeeld aan de inspecteur van financiën waarna de evaluatieperiode ingaat. Gedurende deze periode zullen de noodzakelijke maatregelen genomen worden voor wat betreft de vorming en begeleiding van de betrokken inspecteur van financiën om hem een extra kans te geven aan de functioneringscriteria die door de functie geëist worden te voldoen.

Na een evaluatiegesprek stelt de Korpschef een verslag op voor de minister die de inspecteur van financiën evalueert.

De conclusie van een evaluatie is een positieve of negatieve vermelding. Bij een negatieve vermelding wordt de inspecteur van financiën ontslagen wegens professionele ongeschiktheid. Inderdaad, in dit geval zal de betrokkene twee opeenvolgende negatieve evaluaties gekregen hebben. Als de evaluatie positieve is, krijgt hij een nieuwe accreditatie.

De inspecteur van financiën beschikt over een opschortend beroep bij de Beroepskamer ingericht door de artikels 63 tot 71.

De artikelen 48 tot 52 bepalen het geldelijk statuut.

Daar de inspecteurs van financiën de rechtstreekse budgettaire en financiële adviseurs zijn van de Ministers en de Regeringen, oefenen ze hun opdracht uit op het hoogste beslissingsniveau waaraan in artikel 12 van het organiek besluit werd herinnerd.

Het geldelijk statuut bestaat uit twee elementen :

a) de bezoldiging :

Een specifieke weddenschaal is voorzien voor de inspecteurs van financiën en de Korpschef.

Artikel 48 bepaalt tevens de geldelijke anciënniteit die in aanmerking wordt genomen voor de berekening van de wedde.

De Raad zal ermee belast worden de in aanmerking te nemen jaren van anciënniteit bedoeld in artikel 48, § 3, tweede lid, 2 te onderzoeken.

b) de accreditatiepremie (artikel 49).

De artikelen 50 en 51 vermelden de terugbetaling van de kosten voor de inspecteurs van financiën.

De artikelen 53 tot 62 behandelen de algemene kenmerken van de tuchtprocedure en de straffen.

Artikel 53 stelt een verjaringstermijn vast van één jaar. De termijn begint bij de kennisneming door de Korpschef van de feiten die verweten worden aan de inspecteur van financiën.

L'article 55 est l'application du principe *non bis in idem*.

L'article 56 précise que si des faits sans rapport avec la procédure disciplinaire en cours sont constatés, ils peuvent faire l'objet d'une autre procédure disciplinaire.

L'article 57 prévoit l'attachement des peines disciplinaires prononcées.

L'article 60 énumère les peines disciplinaires dans leur gradation en fonction des spécificités de l'organisation du Corps. L'article fixe des plafonds à la sanction pécuniaire qu'entraînent la retenue de traitement et la suspension disciplinaire. En ce qui concerne cette dernière, la retenue de traitement de vingt pour cent est obligatoirement d'application.

L'article 62 détermine que l'organe en charge de veiller à la discipline du Corps est le Comité interministériel. Il est en effet logique que l'autorité supérieure du Corps interfédéral veille aussi sur la discipline.

Les articles 63 à 83 concernent les procédures de recours.

L'article 65 précise qu'en matière disciplinaire ou de suspension dans l'intérêt du service, la Chambre de recours est composée à partir des membres du Conseil auxquels s'ajoutent, par section, un magistrat qui préside et des représentants des organisations syndicales. Un inspecteur des finances est désigné en qualité de greffier rapporteur par le Comité. Ce greffier rapporteur peut être aussi choisi parmi le personnel administratif dont dispose le Chef de Corps ou le Conseil.

L'article 66 fixe un quorum de présence par section, qui est de quatre membres, dont le président.

L'article 68 prévoit le secret du vote.

L'article 69 précise que le Conseil assistant l'inspecteur des finances ou le représentant valablement, peut être un avocat ou toute autre personne choisie par l'inspecteur des finances (voir aussi l'article 81).

L'article 72 indique que la notification des faits doit se faire dans le délai d'un an fixé à l'article 53.

L'article 73 prévoit qu'à partir de la convocation, le délai minimal de quinze jours s'ouvre durant lequel l'inspecteur des finances mis en cause peut organiser sa défense en choisissant éventuellement un conseil (avocat, délégué syndical) et en consultant éventuellement le dossier disciplinaire.

L'article 73 détermine aussi la composition de la « Commission disciplinaire » chargée d'entendre l'intéressé, soit trois inspecteurs des finances désignés par le Ministre, assistés par un greffier rapporteur également désigné par le Ministre.

Articles 75 et 76 : A la suite de l'audition, la commission disciplinaire est face à une alternative, soit « classer sans suite », soit formuler une proposition de sanction disciplinaire, dans le délai de quinze jours à dater de l'audition. Dans cette seconde hypothèse, l'inspecteur des finances mis en cause, dispose de quinze jours à dater de cette communication pour faire appel.

L'article 79 précise que le délai de six mois tient compte, d'une part, de l'espacement habituel entre les réunions du Comité et, d'autre part, de l'intérêt à ne pas laisser de tels dossiers trop longtemps sans décision.

Tout membre du Comité impliqué dans une plainte en demande de procédure disciplinaire doit se récuser du Comité pour éviter d'être juge et partie.

Les articles 85 à 94 fixent le régime des congés pour mission d'intérêt général, qui est plus restrictif que celui prévu pour les autres agents de l'Etat.

Le congé peut être accordé :

- pour l'exercice d'une fonction dans un cabinet ministériel ou un service public belge;
- pour la mise à disposition du Roi ou d'un Prince de Belgique;
- pour certaines missions internationales;
- pour une mission confiée par le Comité.

Dans la mesure où il s'agit d'un droit, ce congé est octroyé par le Ministre fédéral du Budget. Cette remarque est aussi valable pour les articles 95 et suivants.

Artikel 55 past het beginsel *non bis in idem* toe.

Het artikel 56 preciseert dat indien feiten vastgesteld worden die niet in verband staan met de lopende tuchtprocedure, deze onder een andere tuchtprocedure kunnen vallen.

Artikel 57 voorziet dat de uitgesproken tuchtstraffen worden bijgehouden.

Artikel 60 somt de tuchtstraffen volgens hun gradatie op, rekening houdend met de specificiteiten van de organisatie van het Korps. Het artikel bepaalt plafonds bij de geldelijke strafmaatregel die voortvloeit uit de weddeinhouding en de weddenopschorting als tuchtmaatregel. Bij deze laatste is de weddeinhouding van twintig procent verplicht van toepassing.

Artikel 62 bepaalt dat het orgaan dat toeziet op de tucht in het Korps, het interministerieel Comité is. Het is inderdaad logisch dat het hoogste gezagsorgaan van het interfederaal Korps eveneens waakt over de discipline.

De artikelen 63 tot 83 betreffen de tuchtprocedures.

Artikel 65 preciseert dat in tuchtzaken of in geval van schorsing in het belang van de dienst, de beroepskamer samengesteld wordt uit leden van de Raad en, per afdeling, een magistraat die de kamer voorziet en vertegenwoordigers van de vakorganisaties. Een inspecteur van financiën is in de hoedanigheid van griffier verslaggever door het Comité aangesteld. Deze griffier-verslaggever kan ook worden gekozen uit het administratief personeel dat ter beschikking staat van de Korpschef of van de Raad.

Artikel 66 legt een aanwezigheidsquorum op per afdeling, met name vier leden, waaronder de voorzitter.

Artikel 68 voorziet het geheim van de stemming.

Artikel 69 preciseert dat de raadsman die de inspecteur van financiën bijstaat of hem geldig vertegenwoordigt, een advocaat kan zijn of elke andere persoon die de inspecteur van financiën gekozen heeft (zie ook artikel 81).

Artikel 72 bepaalt dat de kennisgeving van de feiten moet gebeuren binnen de termijn van een jaar vastgelegd in artikel 53.

Artikel 73 voorziet dat vanaf de oproeping een termijn begint te lopen van minstens vijftien dagen. Tijdens deze termijn kan de in opspraak gebrachte inspecteur van financiën zijn verdediging organiseren. Hij kan eventueel een raadsman (advocaat, vakbondsafgevaardigde) kiezen en eventueel het tuchtdossier raadplegen.

Artikel 73 legt ook de samenstelling vast van de « Tuchtcommissie ». Deze moet de betrokken inspecteur horen. Ze bestaat uit drie inspecteurs van financiën aangeduid door de Minister; deze drie worden bijgestaan door een griffierslaggever die eveneens door de Minister is aangeduid.

Artikelen 75 en 76 : Nadat de commissie de betrokkene gehoord heeft, kan zij kiezen uit twee besluiten : klasseren zonder gevolg ofwel een voorstel tot tuchtstraf verwoorden, en dit binnen een termijn van vijftien dagen vanaf de hoorzitting. In dit tweede geval beschikt de in opspraak gebrachte inspecteur van financiën over vijftien dagen vanaf deze mededeling om beroep aan te tekenen.

Artikel 79 preciseert de termijn van zes maanden die met twee gegevens rekening houdt : enerzijds de gebruikelijke tijd tussen de vergaderingen van het Comité, anderzijds de wenselijkheid niet te lang te laten wachten met een beslissing bij dergelijke dossiers.

Elk lid van het Comité die in een klacht in aanvraag van tuchtprocedure betrokken is moet zich onbevoegd verklaren voor het Comité om te vermeden rechter in zijn eigen zaken te zijn.

De artikelen 85 tot 94 bepalen het stelsel van de verloven voor opdracht van algemeen belang dat meer beperkingen inhoudt dan voor de andere rijksambtenaren.

Het verlof kan toegestaan worden :

- voor het uitoefenen van een opdracht bij een ministerieel kabinet of een Belgische openbare dienst;
- voor het ter beschikking stellen bij de Koning of een Prins van België;
- voor bepaalde internationale opdrachten;
- voor een opdracht toevertrouwd door het Comité.
- Voor zover het een recht betreft, wordt dit verlof door de federaal Minister van Begroting toegekend. Deze opmerking geldt ook voor de artikelen 95 en volgende.

Pour le surplus, le régime prévu est analogue à celui prévu par l'arrêté royal du 19 novembre 1998 relatif aux congés et absences accordés aux membres du personnel des administrations de l'Etat.

Les articles 95 à 97 prévoient le régime des absences de longue durée pour raisons personnelles.

Il s'agit d'une reprise du chapitre XII de l'arrêté royal du 19 novembre 1998 précité, sous une seule réserve : la période maximale de l'absence est trois ans pour la carrière complète.

Les articles 98 à 107 fixent la procédure en cas de suspension dans l'intérêt du service.

Ils s'inspirent largement des dispositions de l'arrêté royal du 1<sup>er</sup> juin 1964, relatif à la suspension des agents de l'Etat dans l'intérêt du service.

C'est l'autorité chargée de la suspension qui entend l'inspecteur des finances à savoir le Ministre fédéral du Budget. Si l'appel n'est pas reçu par le Ministre, le recours prévu à l'article 102 est ouvert à l'intéressé.

Aucun recours séparé contre la décision du Ministre de priver le membre suspendu de ses droits à l'avancement de traitement ou d'échelle ou de réduire son traitement n'est toutefois prévu.

Les articles 108 à 118 contiennent des dispositions modificatives de l'arrêté organique.

Article 109 : La sécurité juridique réclame que la déontologie fasse l'objet d'une mise par écrit de ses principes les plus importants. Le Conseil, vu son rôle de réflexion et d'avis à l'intérieur du Corps, est le mieux placé pour effectuer cette mission dont le résultat, sous forme d'un rapport écrit, devra recevoir l'accord du Comité.

L'article 110 met à jour pour ce qui concerne le statut des inspecteurs des finances, des règles d'application aux agents de la fonction publique fédérale et qu'il est jugé opportun de rendre applicables également aux inspecteurs des finances.

L'article 111 précise maintenant le nombre d'inspecteurs des finances mis à la disposition du gouvernement fédéral, soit 35 unités, à l'instar de ce qui est prévu pour chacune des entités fédérées.

Suite à cette répartition chiffrée complète et compte tenu des difficultés chroniques de recrutement, il est opportun d'introduire une règle permettant de répartir, de manière proportionnelle, les effectifs entre les différentes entités.

Un quota de détachement dans les cabinets ministériels est prévu.

L'article 116 précise que le titre en question est à distinguer du grade et que son octroi a un caractère honorifique.

L'article 117 prévoit une augmentation du nombre de suppléants pour le Conseil, ce qui paraît opportun, compte tenu de certaines difficultés pratiques.

L'article 118 introduit un seuil d'éligibilité, soit dix pour-cent des suffrages exprimés, ainsi que des conditions personnelles plus précises.

Il précise également le principe de sélection comparative du Chef de Corps par le Comité à partir de la liste des candidats présentés par le Corps.

L'article 119 uniformise l'application du remboursement des frais de parcours et de séjour sur la base de la réglementation de la fonction publique fédérale.

Sire,  
De Votre Majesté  
le très respectueux  
et très fidèle serviteur,  
Le Ministre du Budget,  
J. VANDE LANOTTE

Voor het overige is het voorziene stelsel gelijkaardig aan dit voorzien door het koninklijk besluit van 19 november 1998 betreffende de verloven en afwezigheden toegestaan aan de personeelsleden van de rijksbesturen.

De artikelen 95 tot 97 voorzien in het stelsel van de afwezigheden van lange duur wegens persoonlijke aangelegenheden.

Het gaat om een herneming van het hoofdstuk XII van bovenvermeld koninklijk besluit van 19 november 1998 onder één voorbehoud : de maximale duur van de afwezigheid is drie jaar voor de hele loopbaan.

De artikelen 98 tot 107 bepalen de procedure in geval van schorsing in het belang van de dienst.

Zij inspireren zich ruim op de bepalingen van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 betreffende de schorsing van rijksambtenaren in het belang van de dienst.

De autoriteit die met de schorsing belast is hoort de inspecteur van financiën met name de federaal Minister van Begroting. Als de Minister het beroep niet ontvangt is het in artikel 102 voorzien beroep aan de betrokkene open.

Er is evenwel geen afzonderlijk beroep tegen de beslissing van de Minister voorzien om het geschorste lid zijn aanspraken op verhoging in wedde en op verhoging in weddeschaal te ontnemen, of zijn wedde te verminderen.

De artikelen 108 tot 118 omvatten de wijzigende bepalingen aan het organiek besluit.

Artikel 109 : De rechtszekerheid vereist dat de belangrijkste beginselen van de plichtenleer schriftelijk worden vastgelegd. Daar de Raad de taak heeft over het Korps na te denken en adviezen te geven, is hij het best geplaatst om deze opdracht uit te voeren. Deze schriftelijke neerslag zal het akkoord van het Comité moeten bekomen.

Artikel 110 bevat, voor wat betreft het statuut van de inspecteurs van financiën, een bijwerking van de regels die van toepassing zijn op de federale ambtenaren en waarvan het wenselijk wordt geacht ze eveneens toe te passen op de inspecteurs van financiën.

Artikel 111 legt thans, naar het voorbeeld van wat bepaald is voor elk van de gefederaliseerde entiteiten, het aantal inspecteurs van financiën vast, die ter beschikking worden gesteld van de federale regering, met name 35.

Als gevolg van deze becijferde verdeling en rekening houdend met de chronische problemen inzake aanwerving, is het wenselijk een regel in te voeren die het mogelijk maakt op proportionele wijze de effectieven te verdelen tussen de verschillende entiteiten.

Er wordt een quotum vastgelegd voor detachering naar ministeriële kabinetten.

Artikel 116 preciseert dat de titel waarvan hier sprake is moet worden onderscheiden van de graad. De toekenning ervan is een erekwestie.

Artikel 117 voorziet het aantal plaatsvervangers voor de Raad te verhogen, wat wenselijk lijkt, gelet op sommige praktische problemen.

Artikel 118 stelt een kiesdrempel in, namelijk tien percent van de uitgebrachte stemmen, en ook nadere persoonlijke voorwaarden.

Het verduidelijkt ook het beginsel van de vergelijkende selectie van de Korpschef door het Comité uit de lijst voorgesteld door het Korps.

Artikel 119 maakt de toepassing van de reis- en verblijfkosten gelijkvormig op basis van de reglementering van het federaal openbaar ambt.

Sire,  
Van Uwe Majesteit  
de zeer eerbiedwaardige  
en zeer getrouwe dienaar,  
De Minister van Begroting  
J. VANDE LANOTTE

## Avis 34901/4 de la Section de Législation du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget, le 13 février 2003, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas un mois, sur un projet d'arrêté royal « fixant le statut des membres du Corps interfédéral de l'Inspection des finances et modifiant l'arrêté royal du 28 avril 1998 portant organisation du Corps interfédéral de l'Inspection des finances », a donné le 19 mars 2003 l'avis suivant :

## OBSERVATION PRELIMINAIRE

Eu égard à la demande d'avis qui sollicite l'examen par la section de législation du Conseil d'Etat dans un délai d'un mois en application de l'article 84, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat et compte tenu de la délibération en Conseil des ministres du 7 février 2003 qui autorise le Ministre du Budget à transformer cette demande d'avis en une nouvelle demande d'avis mettant en oeuvre le délai des trois jours, la section de législation a limité son examen aux questions essentielles soulevées par le projet, touchant à son fondement légal, c'est-à-dire à la compatibilité du projet avec les règles d'intensité de force obligatoire supérieure, à la compétence de l'auteur de l'acte et à l'accomplissement des formalités préalables.

## OBSERVATIONS GENERALES

## A. Les délégations contenues dans le projet

1. Le projet d'arrêté royal trouve sa base légale dans l'article 51 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des communautés et des régions en vertu duquel :

« Les Communautés et les Régions organisent un contrôle administratif et budgétaire pour ce qui les concerne et disposent à cette fin d'inspecteurs des finances, qui, mis à leur disposition, sont placés sous leur autorité.

Les inspecteurs des finances rendent leurs avis en toute indépendance, et ne communiquent ceux-ci qu'au Gouvernement auprès duquel ils sont accrédités.

Après accord des Gouvernements, le Roi organise, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, le Corps de l'Inspection des finances, l'association des Communautés et des Régions à sa gestion, ainsi que la mise à disposition des inspecteurs des finances auprès des Communautés et des Régions en vue d'assurer la réalisation des missions qui leur sont confiées en vertu de l'alinéa 1<sup>er</sup>. »

Dans son avis 26.515/9, donné le 9 juillet 1997, sur le projet devenu l'arrêté royal du 28 avril 1998 portant organisation du Corps interfédéral de l'Inspection des finances, la section de législation avait attiré l'attention de l'auteur du projet sur la nécessité d'obtenir l'accord préalable des Gouvernements des entités fédérées sur toute initiative réglementaire prise par le Roi tendant à organiser le Corps de l'Inspection des finances, que ce soit pour sa gestion ou pour la mise à disposition de ses inspecteurs auprès des Communautés et des Régions.

L'arrêté royal du 28 avril 1998 précité a mis en place un Comité interministériel de l'Inspection des finances (ci-après dénommé le « Comité »), composé des membres du Gouvernement fédéral ayant le budget et les finances dans leurs attributions ainsi que de membres des Gouvernements des entités fédérées et des Collèges de la Commission communautaire commune et de la Commission communautaire française. La section de législation a cependant indiqué, dans son avis 26.515/9 précité, que les avis et les décisions de cet organe interviennent principalement dans la gestion du Corps de l'Inspection des finances, ne pouvaient se substituer à l'accord des Gouvernements des entités fédérées, exigé conformément à l'article 51, alinéa 3, de la loi spéciale du 16 janvier 1989, précitée.

Or, sur certains points, l'arrêté en projet organise des délégations au profit du Comité alors qu'en vertu de l'article 51 précité, c'est au Roi, avec l'accord des Gouvernements des entités fédérées, qu'il appartient de fixer les règles touchant à l'organisation de ce Corps interfédéral de l'Inspection des finances, en ce compris les règles relatives au régime statutaire des inspecteurs des finances. Les délégations au Comité sont limitées à la gestion du Corps interfédéral et ne peuvent s'étendre à des éléments essentiels de son organisation.

## Advies 34.901/4 van de afdeling wetgeving van de Raad van State

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 13 februari 2003 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Begroting verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste een maand, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « tot vaststelling van het statuut van de leden van het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën en tot wijziging van het koninklijk besluit van 28 april 1998 tot organisatie van het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën », heeft op 19 maart 2003 het volgende advies gegeven :

## VOORAFGAANDE OPMERKING

Gelet op de adviesaanvraag waarbij de afdeling Wetgeving van de Raad van State verzocht wordt een advies te verstrekken binnen de termijn van ten hoogste een maand, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, en op het besluit van de Ministerraad van 7 februari 2003, dat de Minister van Begroting machtigt een nieuwe adviesaanvraag in te dienen waarbij de Raad van State verzocht wordt het advies binnen een termijn van drie dagen uit te brengen, heeft de afdeling wetgeving haar onderzoek beperkt tot de belangrijkste vragen die het ontwerp doet rijzen, vragen die betrekking hebben op de rechtsgrond ervan, dit wil zeggen de verenigbaarheid van het ontwerp met de regels van een hogere rangorde, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de vraag of aan de voorgeschreven vormvereisten is voldaan.

## ALGEMENE OPMERKINGEN

## A. De in het ontwerp vervatte delegaties

1. Het ontwerp van koninklijk besluit ontleent zijn rechtsgrond aan artikel 51 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten, dat het volgende bepaalt :

« De Gemeenschappen en de Gewesten organiseren een eigen administratieve- en begrotingscontrole en doen daartoe een beroep op inspecteurs van financiën die hun ter beschikking worden gesteld en onder hun gezag staan.

De inspecteurs van financiën stellen hun verslagen op in volle onafhankelijkheid, en delen deze alleen mee aan de Regering waaronder zij ressorteren.

Na akkoord van de Regeringen, organiseert de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, het Korps van de Inspectie van financiën, de betrokkenheid van de Gemeenschappen en de Gewesten aan het beheer ervan alsook de terbeschikkingstelling van de inspecteurs van financiën bij de Gemeenschappen en Gewesten met het oog op de uitvoering van de opdrachten die hun krachtens het eerste lid zijn toevertrouwd. »

In haar advies 26.515/9, gegeven op 9 juli 1997, over het ontwerp dat het koninklijk besluit van 28 april 1998 tot organisatie van het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën geworden is, had de afdeling wetgeving de aandacht van de steller van het ontwerp gevestigd op de noodzaak om de voorafgaande instemming van de deelentiteiten te verkrijgen omtrent elk regelgevend initiatief van de Koning dat ertoe strekt het Korps van de Inspectie van financiën te organiseren, ongeacht of het gaat om het beheer dan wel om de terbeschikkingstelling van de inspecteurs ervan bij de Gemeenschappen en de Gewesten.

Bij het voormelde koninklijk besluit van 28 april 1998 wordt een interministerieel Comité van de Inspectie van financiën opgericht (hierna genoemd « het Comité »), dat samengesteld is uit de leden van de federale regering bevoegd voor de begroting en de financiën en uit leden van de regeringen van de deelentiteiten en van de colleges van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en de Franse Gemeenschapscommissie. De afdeling wetgeving heeft evenwel in haar voormelde advies 26.515/9 aangegeven dat de adviezen en beslissingen van dat orgaan die hoofdzakelijk betrekking hebben op het beheer van het Korps van de Inspectie van financiën, niet in de plaats mogen worden gesteld van de instemming van de regeringen van de deelentiteiten, die wordt vereist bij artikel 51, derde lid, van de voornoemde bijzondere wet van 16 januari 1989.

Op sommige punten voorziet het ontworpen besluit echter in delegaties aan het Comité, terwijl krachtens het voormelde artikel 51, de Koning, met instemming van de regeringen van de deelentiteiten, de regels dient vast te stellen die betrekking hebben op de organisatie van dit interfederaal Korps van de Inspectie van financiën, met inbegrip van de regels betreffende de rechtspositieregeling van de inspecteurs van financiën. De delegaties aan het Comité zijn beperkt tot het beheer van het interfederaal Korps en kunnen geen betrekking hebben op hoofdaspecten van de organisatie ervan.

Ainsi, en vertu de l'article 6 du projet, le programme du concours de recrutement pour la fonction d'inspecteur des finances « est établi par le Comité après concertation avec l'Administrateur délégué de SELOR et avis du Conseil ». Les principales orientations de ce concours devraient néanmoins être déterminées dans l'arrêté en projet afin de mieux circonscrire la délégation au Comité.

Quant aux articles 33 et 34 du projet, ils chargent le Comité d'établir le questionnaire de l'évaluation des inspecteurs des finances accrédités et de leur Chef de Corps ainsi que les critères sur la base desquels cette évaluation aura lieu. Comme l'a indiqué la déléguée du Ministre, l'évaluation se déroulera en tenant compte des activités des inspecteurs des finances auprès des entités fédérées de sorte que cette évaluation ne sera pas uniforme. Toutefois, les critères de l'évaluation doivent permettre une évaluation objective et impartiale de chaque inspecteur des finances afin d'une part d'éviter des appréciations arbitraires et d'autre part des atteintes à leur indépendance.

Le projet doit en conséquence déterminer lui-même les principaux critères de l'évaluation.

Enfin, l'article 109 du projet modifie l'article 6 de l'arrêté royal du 28 avril 1998 précité afin d'habiliter le Conseil du Corps à établir un « code de déontologie » qui doit ensuite être approuvé par le Comité, ce code devant déterminer les devoirs des inspecteurs des finances, notamment dans leurs rapports avec les membres des Gouvernements. Les devoirs des agents sont des éléments importants du régime statutaire et en cas de non-respect de ceux-ci, ils peuvent être poursuivis sur le plan disciplinaire. Le projet devrait également définir lui-même ces principaux devoirs.

Pour l'ensemble de ces points, les Gouvernements des Régions et des Communautés, en ce compris les Collèges de la Commission communautaire commune et de la Commission communautaire française, doivent être en mesure de donner leur accord conformément à l'article 51, alinéa 3, de la loi spéciale précitée. En effet, il s'agit là d'éléments essentiels du statut des inspecteurs des finances qui doivent être déterminés par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

2. Outre ce qui vient d'être dit sous l'observation générale 1, le projet comprend d'autres délégations qui mériteraient d'être mieux circonscrites, l'arrêté royal en projet devant lui-même déterminer les éléments essentiels du régime statutaire applicable aux inspecteurs des finances.

En vertu de l'article 8, alinéa 2, 2°, c) et d) du projet, il appartient à l'Administrateur délégué de SELOR de fixer les modalités du concours de recrutement en concertation avec le Chef de Corps, ces modalités ayant notamment trait au nombre de points attribués à l'ensemble du concours et à chacune des épreuves ainsi qu'au minimum de points qui est exigé pour l'ensemble de l'examen ainsi que pour chacune des épreuves.

Selon l'article 42, § 2, du projet, le Ministre fédéral ayant le budget dans ses attributions est habilité à fixer les critères d'évaluation des inspecteurs des finances mis à la disposition du Chef de Corps.

Quant à l'article 89 du projet, il permet au Ministre fédéral ayant le Budget dans ses attributions d'octroyer une indemnité à l'inspecteur des finances qui accomplit une mission en qualité d'expert national auprès des institutions européennes.

Sur l'ensemble de ces points, le projet doit également être complété afin que les délégations contenues dans ces dispositions ne portent que sur des questions accessoires relatives à la gestion du Corps interfédéral de l'Inspection des finances.

**B. L'articulation des dispositions statutaires avec l'autorité exercée par les entités fédérées.**

Ainsi que le souligne l'article 51, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi spéciale précitée, bien que les inspecteurs des finances relèvent de la fonction publique fédérale, ils exercent néanmoins leurs missions auprès des Gouvernements des Régions et des Communautés en étant « placés sous leur autorité ».

Comme il le sera exposé ci-après, l'exercice de cette autorité sur les inspecteurs des finances mis à la disposition des Communautés et des Régions ne sera pas sans incidence sur le régime statutaire qui leur est applicable.

Krachtens artikel 6 van het ontwerp wordt het programma van het vergelijkend wervingsexamen voor het ambt van inspecteur van financiën « opgesteld door het Comité na overleg met de afgevaardigd Beheerder van SELOR en na advies van de Raad ». De hoofdlijnen van dit vergelijkend examen zouden evenwel moeten worden bepaald in het ontworpen besluit om de delegatie aan het Comité beter te omschrijven.

Bij de artikelen 33 en 34 van het ontwerp wordt het Comité belast met het opstellen van de vragenlijst voor de evaluatie van de geaccrediteerde inspecteurs van financiën en van hun Korpschef, alsmede van de criteria op basis waarvan deze evaluatie plaatsheeft. Zoals de gemachtigde van de Minister heeft aangegeven, wordt bij de evaluatie rekening gehouden met de activiteiten van de inspecteurs van financiën bij de deeltentiteiten, zodat deze evaluatie niet uniform zal zijn. De evaluatiecriteria moeten evenwel een objectieve en onpartijdige evaluatie van elke inspecteur van financiën mogelijk maken om willekeurige beoordelingen en inbreuken op hun onafhankelijkheid te voorkomen.

De belangrijkste evaluatiecriteria dienen bijgevolg in het ontwerp zelf te worden bepaald.

Ten slotte wijzigt artikel 109 van het ontwerp artikel 6 van het voormelde koninklijk besluit van 28 april 1998 om de Raad van het Korps te machtigen een « deontologische code » op te stellen, die vervolgens door het Comité moet worden goedgekeurd, welke beroeps-ethische gedragslijnen de plichten van de inspecteurs dienen vast te stellen, inzonderheid wat hun betrekkingen met de leden van de regeringen betreft. De plichten van ambtenaren vormen een belangrijk gegeven van de rechtspositieregeling en ambtenaren kunnen tuchtrechtelijk worden vervolgd wanneer ze die plichten niet nakomen. In het ontwerp zelf zouden ook deze voornaamste plichten moeten worden bepaald.

Met al deze punten moeten de Gemeenschaps- en Gewestregeringen, met inbegrip van de colleges van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en van de Franse Gemeenschapscommissie, hun instemming kunnen betuigen overeenkomstig artikel 51, derde lid, van de genoemde bijzondere wet. Het gaat hier immers om essentiële elementen van de rechtspositieregeling van de inspecteurs van financiën, die moeten worden bepaald bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

2. Benevens wat bij algemene opmerking 1 gesteld is, bevat het ontwerp andere delegaties die beter dienen te worden omschreven, waarbij het ontworpen koninklijk besluit zelf de essentiële elementen van de rechtspositieregeling die van toepassing is op de inspecteurs van financiën, dient te bepalen.

Krachtens artikel 8, tweede lid, 2°, c) en d), van het ontwerp dient de « afgevaardigd beheerder » van SELOR de nadere regels voor het vergelijkend wervingsexamen te bepalen in overleg met de Korpschef, welke nadere regels inzonderheid betrekking hebben op het aantal punten dat voor het volledige vergelijkend examen en voor ieder examengedeelte wordt toegekend en het minimumaantal punten dat wordt vereist voor het volledige examen en voor elk examengedeelte.

Volgens artikel 42, § 2, van het ontwerp is de federale Minister bevoegd voor Begroting gemachtigd de criteria te bepalen voor de evaluatie van de inspecteurs van financiën die ter beschikking van de Korpschef worden gesteld.

Artikel 89 van het ontwerp machtigt de federale Minister bevoegd voor Begroting een vergoeding toe te kennen aan de inspecteur van financiën die als nationaal deskundige een opdracht vervult bij de Europese instellingen.

Wat al deze punten betreft, dient het ontwerp eveneens te worden aangevuld opdat de in deze bepalingen vervatte machtigingen alleen betrekking hebben op toekomstige aangelegenheden inzake het beheer van het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën.

**B. De samenhang tussen de rechtspositionele bepalingen en het gezag dat door de deeltentiteiten wordt uitgeoefend.**

Zoals gesteld wordt in artikel 51, eerste lid, van de voormelde bijzondere wet, ressembleren de inspecteurs van financiën weliswaar onder de federale overheid, maar voeren zij hun taken bij de gewest- en gemeenschapsregeringen uit « onder hun gezag ».

Zoals hierna uiteengezet wordt, heeft de uitoefening van dit gezag over de inspecteurs van financiën die ter beschikking van de Gemeenschappen en de gewesten worden gesteld, ongetwijfeld gevolgen voor de rechtspositieregeling die op hen van toepassing is.

1. Si le projet fait le lien entre certains aspects du statut et l'autorité exercée par les membres des Gouvernements des entités fédérées, comme par exemple pour le cumul des activités professionnelles (1) ou en matière d'évaluation (2), pour d'autres aspects du régime statutaire, ce lien n'est pas toujours organisé explicitement, notamment en matière disciplinaire.

Ainsi, il n'est pas exclu que dans le cadre de ses missions auprès d'un Gouvernement d'une entité fédérée, un inspecteur des finances ait eu un comportement qui ne soit pas conciliable avec sa fonction de sorte que le membre compétent de ce Gouvernement puisse juger nécessaire d'entamer une procédure disciplinaire à l'encontre de cet inspecteur (3) ou de demander sa suspension dans l'intérêt du service.

Aux termes de l'article 72 du projet, il revient au Chef de Corps de communiquer à l'inspecteur des finances concerné les faits qui lui sont reprochés. Cependant, le projet ne précise pas si le membre d'un Gouvernement d'une entité fédérée peut lui-même déclencher la procédure disciplinaire en cas d'inaction du Chef de Corps. Par ailleurs, dès lors que la procédure disciplinaire reposerait sur des griefs formulés par un Gouvernement d'une entité fédérée, il serait plus cohérent que l'on communique directement à l'inspecteur des finances concerné, le contenu de ces griefs dans sa convocation en vue de son audition auprès de la commission disciplinaire. Afin que l'impartialité du Comité ne soit pas mise en cause dans le cadre de cette procédure disciplinaire, il conviendrait de préciser que le (ou les) membre(s) du Gouvernement qui est (ou sont) à l'origine de la plainte, ne peut (ou ne peuvent) siéger au sein du Comité à qui incombe de prononcer la peine disciplinaire conformément à l'article 79 du projet.

Quant à l'article 99 du projet, il dispose que « la suspension dans l'intérêt du service est prononcée par le Ministre », c'est-à-dire le ministre fédéral qui a le Budget dans ses attributions. Or, ici également le projet devrait permettre à un membre du Gouvernement d'une entité fédérée de mettre en oeuvre la procédure prévue à cet effet en s'adressant au Ministre fédéral du Budget.

2. Une question du même ordre se pose en matière de congés. Les articles 85 à 94 du projet ont trait au congé pour mission d'intérêt général. Outre que ces dispositions n'indiquent pas quelle est l'autorité compétente pour accorder aux inspecteurs des finances de tels congés lorsqu'ils en font la demande (article 85 du projet), elles ne sont pas sans influence sur les missions que ces inspecteurs doivent assumer auprès des entités fédérées. Or, selon l'article 92, § 1<sup>er</sup>, du projet, c'est le Ministre fédéral qui a le Budget dans ses attributions qui « décide selon les nécessités du service, si l'emploi dont l'intéressé est titulaire doit être considéré comme vacant. Le recrutement s'opère en surnombre ». Dès lors qu'un inspecteur des finances mis à la disposition d'une entité fédérée bénéficie d'un congé pour mission, il serait plus conforme à l'économie de l'article 51 de la loi spéciale précitée que l'appréciation de son remplacement soit laissée au Comité plutôt qu'au seul Ministre fédéral du Budget.

Quant aux articles 95 à 97 du projet qui ont trait aux absences de longues durées pour raisons personnelles, ils ne donnent aucune indication sur l'autorité qui se prononce sur ces absences, ni sur les mesures à prendre pour assurer la continuité des missions notamment auprès des entités fédérées.

Le projet doit en conséquence être revu pour mieux assurer l'articulation entre d'une part le régime statutaire applicable aux inspecteurs des finances et d'autre part l'autorité exercée sur ces inspecteurs par les membres des Gouvernements des entités fédérées.

#### C. L'insertion du projet dans l'ordonnancement juridique existant.

Le projet se présente pour partie comme un arrêté autonome et pour partie comme un arrêté modificatif.

A ce jour, seul l'arrêté royal du 28 avril 1998 précité a été pris sur la base de l'article 51 de la loi spéciale précitée. Le chapitre IV de cet arrêté royal est consacré au statut administratif et pécuniaire des inspecteurs des finances. Dans un souci de cohérence et de sécurité juridique, il serait souhaitable que les quelques dispositions statutaires contenues dans cet arrêté royal soient directement intégrées dans le présent projet de sorte que l'arrêté royal du 28 avril 1998, précité, soit essentiellement consacré à l'organisation et à la gestion du Corps interfédéral de l'Inspection des finances et que le présent projet détermine le régime statutaire de ce Corps.

1. In het ontwerp wordt weliswaar het verband gelegd tussen bepaalde aspecten van de rechtspositieregeling en het gezag dat wordt uitgeoefend door de leden van de regeringen van de deelentiteiten, zoals bijvoorbeeld voor cumulatie van beroepsactiviteiten (1) of inzake evaluatie (2), doch voor andere aspecten van de rechtspositieregeling wordt dit verband niet altijd uitdrukkelijk geregeld, inzonderheid wat de tuchtregeling betreft.

Zo is het niet uitgesloten dat een inspecteur van financiën, in het kader van zijn opdrachten bij de regering van een deelentiteit, niet gehandeld heeft in overeenstemming met zijn ambt, zodat het bevoegde lid van deze regering het noodzakelijk kan achten tegen deze inspecteur een tuchtprocedure in gang te zetten (3) of in het belang van de dienst zijn schorsing te vorderen.

Luidens artikel 72 van het ontwerp dient de Korpschef aan de betrokken inspecteur van financiën de feiten mede te delen die hem ten laste worden gelegd. In het ontwerp wordt echter niet gepreciseerd of het lid van de regering van een deelentiteit zelf de tuchtprocedure kan instellen indien de Korpschef niet optreedt. Doordat de tuchtprocedure gegrond zou zijn op grieven geuit door de regering van een deelentiteit, zou het daarenboven logischer zijn aan de betrokken inspecteur van financiën rechtstreeks de inhoud van deze grieven bekend te maken in zijn oproeping voor een verhoor door de tuchtcommissie. Om in het kader van deze tuchtprocedure de onpartijdigheid van het Comité niet in het gedrang te brengen, dient te worden gepreciseerd dat het (de) lid (leden) van de regering die de klacht heeft (hebben) ingediend, geen zitting kan (kunnen) hebben in het Comité dat overeenkomstig artikel 79 van het ontwerp de tuchtstraf dient uit te spreken.

Artikel 99 van het ontwerp bepaalt dat « de schorsing in het belang van de dienst wordt uitgesproken door de Minister », dit wil zeggen de federale minister bevoegd voor Begroting. Ook hier zou het ontwerp evenwel een lid van de regering van een deelentiteit moeten machtigen de daartoe voorgeschreven procedure toe te passen door zich tot de federale Minister van Begroting te richten.

2. Een vraag van dezelfde aard rijst in verband met het verlof. De artikelen 85 tot 94 van het ontwerp hebben betrekking op het verlof voor opdracht van algemeen belang. In deze bepalingen wordt niet alleen niet aangegeven welke overheid bevoegd is om dit verlof aan de inspecteurs van financiën toe te kennen wanneer zij erom verzoeken (artikel 85 van het ontwerp), maar ze hebben eveneens invloed op de opdrachten die deze inspecteurs bij de deelentiteiten moeten uitoefenen. Volgens artikel 92, § 1, van het ontwerp is het de federale Minister van Begroting die « beslist, volgens de behoeften van de dienst, of de betrekking waarvan de betrokkene titularis is, als vacant moet worden beschouwd. De werving gebeurt in overtal ». Doordat een inspecteur van financiën die ter beschikking wordt gesteld van een deelentiteit verlof wegens opdracht krijgt, zou een bepaling dat de beoordeling van zijn vervanging veeleer aan het Comité dan alleen aan de federale Minister van Begroting wordt overgelaten, beter beantwoorden aan de strekking van artikel 51 van de voormelde bijzondere wet.

De artikelen 95 tot 97 van het ontwerp, die betrekking hebben op afwezigheid van lange duur wegens persoonlijke aangelegenheden, geven geen enkele aanwijzing over de overheid die zich over deze afwezigheid uitsprekt, noch over de te treffen maatregelen om te zorgen voor de continuïteit van de opdrachten, inzonderheid bij de deelentiteiten.

Het ontwerp dient bijgevolg te worden herzien om te zorgen voor een betere samenhang tussen enerzijds de rechtspositieregeling die van toepassing is op inspecteurs van financiën en anderzijds het gezag dat over deze inspecteurs wordt uitgeoefend door de leden van de regeringen van de deelentiteiten.

#### C. De inpassing van het ontwerp in de bestaande rechtsordening.

Het ontwerp ziet er gedeeltelijk uit als een autonoom besluit en gedeeltelijk als een wijzigingsbesluit.

Tot op heden is alleen het voormelde koninklijk besluit van 28 april 1998 vastgesteld op basis van artikel 51 van de voornoemde bijzondere wet. Hoofdstuk IV van dat koninklijk besluit handelt over het administratief statuut en de bezoldigingsregeling van de inspecteurs van financiën. Omwille van de samenhang en de rechtszekerheid is het wenselijk dat de weinige rechtspositionele bepalingen die in het koninklijk besluit vervat zijn rechtstreeks worden opgenomen in het onderhavige ontwerp, zodat het genoemde koninklijk besluit van 28 april 1998 hoofdzakelijk zou handelen over de organisatie en het beheer van het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën en het onderhavige ontwerp de rechtspositieregeling van dat Korps zou bepalen.



Ainsi, plutôt que de prendre une disposition autonome comme l'article 110 du projet, il serait préférable de modifier directement l'article 11 de l'arrêté royal du 28 avril 1998 précité, afin de préciser clairement les textes de la fonction publique fédérale qui sont rendus applicables aux inspecteurs des finances. De même, la section de législation n'aperçoit pas clairement la distinction qu'il convient de faire entre l'article 115 du projet et l'article 12 de l'arrêté royal précité.

C'est sous la réserve de ces observations générales que des observations particulières sont formulées.

## OBSERVATIONS PARTICULIERES

## Dispositif

## Article 3

1. L'article 3, 1°, du projet dispose que pour pouvoir être nommé comme inspecteur des finances, il faut être « ressortissant d'un Etat membre de l'Union européenne ».

La question qui se pose est de savoir si cette disposition de l'avant-projet est compatible avec l'article 10, alinéa 2, de la Constitution ainsi qu'avec l'article 39 du Traité de Rome qui consacre le principe de la libre circulation des travailleurs.

Dans un avis 34.250/4, donné le 13 novembre 2002, sur un avant-projet de loi « relative au recrutement des militaires et au statut des musiciens militaires et modifiant diverses lois applicables au personnel de la Défense » (4), la section de législation a été amenée à examiner cette question, l'intention étant d'ouvrir les emplois à l'armée à des citoyens de l'Union européenne. La section de législation s'est exprimée comme suit :

« L'article 10, alinéa 2, de la Constitution indique que seuls les Belges sont admissibles aux emplois civils et militaires, sauf les exceptions qui peuvent être établies par une loi pour des cas particuliers (5). Cette disposition constitutionnelle réserve donc l'accès aux forces armées aux personnes ayant la nationalité belge, la loi pouvant déroger à ce principe mais uniquement pour des cas particuliers (6).

Or, l'avant-projet examiné a une vocation plus large et concerne tous les types d'emplois exercés au sein des forces armées.

Si l'intention de l'auteur de l'avant-projet est de permettre, de manière générale, à des non Belges d'accéder à des emplois militaires, il y a lieu de modifier préalablement l'article 10, alinéa 2, seconde phrase, de la Constitution.

Quant à l'article 39 du Traité de Rome, tout en consacrant le principe de la libre circulation des travailleurs à l'intérieur de l'Union européenne, il prévoit cependant en son paragraphe 4 une dérogation à ce principe lorsqu'il s'agit de l'accès aux emplois de l'administration publique.

Par plusieurs arrêts, la Cour de Justice des Communautés européennes a donné une interprétation restrictive à cette dérogation (7). La position de principe de la Cour est inscrite dans son arrêt du 17 décembre 1980 (8), dans les termes suivants :

« Cette disposition place en dehors du champ d'application des trois premiers paragraphes de ce même article un ensemble d'emplois qui comportent une participation, directe ou indirecte, à l'exercice de la puissance publique et aux fonctions qui ont pour objet la sauvegarde des intérêts généraux de l'Etat ou des autres collectivités publiques. ».

Il résulte de cette jurisprudence que les Etats membres sont tenus de ne pas faire obstacle au principe de la libre circulation des travailleurs en ce compris pour les emplois relevant de leur fonction publique, sauf s'il est démontré que certains de ces emplois ont un rapport avec des activités spécifiques de l'administration publique, c'est-à-dire lorsque celle-ci est investie de l'exercice de la puissance publique et de la responsabilité de la sauvegarde des intérêts généraux de l'Etat. Pour tous les autres emplois de la fonction publique, le principe de la libre circulation des travailleurs est applicable.

Zo is het verkieslijk, veeleer dan een autonome bepaling vast te stellen zoals artikel 110 van het ontwerp, artikel 11 van het voornoemde koninklijk besluit van 28 april 1998 rechtstreeks te wijzigen om duidelijk aan te geven welke regelgeving van de federale overheid van toepassing worden verklaard op inspecteurs van financiën. Evenzo is het de afdeling wetgeving niet duidelijk welk onderscheid dient te worden gemaakt tussen artikel 115 van het ontwerp en artikel 12 van het voormelde koninklijk besluit.

Onder voorbehoud van deze algemene opmerkingen is het dat bijzondere opmerkingen worden gemaakt.

## BIJZONDERE OPMERKINGEN

## Dispositief

## Artikel 3

1. Artikel 3, 1°, van het ontwerp bepaalt dat wie benoemd wil worden tot inspecteur van financiën, « onderdaan [moet zijn] van een EU-lidstaat ».

De vraag rijst of die bepaling van het voorontwerp verenigbaar is met artikel 10, tweede lid, van de Grondwet, alsook met artikel 39 van het Verdrag van Rome, dat het beginsel van het vrije verkeer van werknemers vastlegt.

In een advies 34.250/4, uitgebracht op 13 november 2002 over een voorontwerp van wet « betreffende de werving van de militairen en het statuut van de militaire muzikanten en tot wijziging van verschillende wetten van toepassing op het personeel van landsverdediging » (4), heeft de afdeling Wetgeving dat vraagstuk moet onderzoeken, aangezien het de bedoeling was de betrekkingen bij het leger open te stellen voor burgers van de Europese Unie. De afdeling Wetgeving heeft daarover het volgende verklaard :

« Artikel 10, tweede lid, van de Grondwet bepaalt dat alleen Belgen tot de burgerlijke en militaire bedieningen benoembaar zijn, behoudens de uitzonderingen die voor bijzondere gevallen door een wet kunnen worden gesteld (5). Die grondwetsbepaling beperkt de toegang tot de krijgsmacht dus tot personen met de Belgische nationaliteit, hoewel bij de wet van dat principe kan worden afgeweken, maar alleen voor bijzondere gevallen (6).

Het onderzochte voorontwerp heeft evenwel een ruimere strekking en heeft betrekking op alle soorten betrekkingen die bij de krijgsmacht worden uitgeoefend.

Als het de bedoeling is van de steller van het voorontwerp om, in het algemeen, niet-Belgen toegang te verlenen tot militaire betrekkingen, moet eerst artikel 10, tweede lid, tweede zin, van de Grondwet worden gewijzigd.

Wat artikel 39 van het Verdrag van Rome betreft : dat artikel bekrachtigt weliswaar het beginsel van het vrije verkeer van werknemers binnen de Europese Unie, maar lid 4 van dat artikel voorziet in een afwijking van dat beginsel wanneer het gaat om de toegang tot betrekkingen in overheidsdienst.

In verschillende arresten heeft het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen een restrictieve interpretatie aan die afwijking gegeven (7). Het Hof heeft zijn principiële standpunt vastgelegd in zijn arrest van 17 december 1980 (8), in de volgende bewoordingen :

« Door deze bepaling worden een aantal betrekkingen die, al dan niet rechtstreeks, deelneming aan de uitoefening van openbaar gezag inhouden en die werkzaamheden omvatten strekkende tot bescherming van de algemene belangen van de staat of van andere openbare lichamen, aan de werkingsfeer van de eerste drie leden van artikel 48 onttrokken. ».

Uit die rechtspraak blijkt dat de lidstaten het beginsel van het vrije verkeer van werknemers niet mogen belemmeren, ook niet voor betrekkingen in overheidsdienst, behalve wanneer wordt aangetoond dat bepaalde van die betrekkingen verband houden met specifieke werkzaamheden van een overheidsdienst, namelijk wanneer die bevoegd is om openbaar gezag uit te oefenen of verantwoordelijk is voor de bescherming van de algemene belangen van de staat. Voor alle andere betrekkingen in overheidsdienst geldt het beginsel van het vrije verkeer van werknemers.

Dans une communication du 18 mars 1988, la Commission européenne a tenté de :

« (...) systématiser la jurisprudence de la Cour et de déterminer les secteurs de l'administration publique qui doivent faire l'objet d'une ouverture. (...) la Commission propose de distinguer entre les fonctions qui entrent dans l'exception du paragraphe 4 et celles qui apparaissent manifestement comme étant en général suffisamment éloignées des activités spécifiques de l'administration publique, telles que définies par la Cour de justice, pour qu'elles ne puissent que très exceptionnellement relever de l'exception prévue à l'article 48, § 4, du traité (devenu l'article 39, § 4) » (9).

Ainsi, selon la Commission, sont visées notamment par la dérogation de l'article 39, § 4, précité, les fonctions exercées au sein des forces armées, de la police et des autres forces de l'ordre, de la magistrature, de l'administration fiscale et de la diplomatie. Pour ces emplois, le principe de la libre circulation des travailleurs inscrit à l'article 39, § 1<sup>er</sup>, du Traité de Rome, n'est pas applicable.

Les dispositions de l'avant-projet qui tendent à ouvrir de manière générale à des non Belges, spécialement aux citoyens de l'Union européenne, l'accès aux emplois militaires, doivent être abandonnées. »

Il résulte de l'article 46 des lois sur la comptabilité de l'Etat, coordonnées le 17 juillet 1991, et de l'article 51 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 précitée que les inspecteurs des finances assument la fonction de conseiller budgétaire et financier du Ministre auprès duquel ils sont accrédités et, à ce titre, rendent leurs avis en toute indépendance et ne communiquent ceux-ci qu'au Gouvernement auprès duquel ils sont accrédités.

Selon Herman Matthijs, Frank Naert et Jef Vuchelen :

« De Inspectie van financiën is een autonoom interfederaal Korps binnen de bovenvermelde administratie van de begroting. Ten aanzien van de uitgaven controleert zij de regelmatigheid en de wettelijkheid. Bovendien heeft de inspectie van financiën een opportuniteitscontrole. Dit laatste is uniek voor ambtenaren, want hierdoor kunnen de inspecteurs zich begeven op het gladde politiek ijs. Tevens geven zij advies over alle ontwerpen met een budgettaire weerslag » (10).

Les inspecteurs des finances jouissent ainsi d'une parcelle de la puissance publique de sorte que le principe de la libre circulation des travailleurs, inscrit à l'article 39, § 1<sup>er</sup>, du Traité de Rome, ne leur est pas applicable.

Dès lors, eu égard à l'article 10, alinéa 2, de la Constitution, seule une loi, pour des cas particuliers, pourrait autoriser des ressortissants européens à accéder à des emplois d'inspecteur des finances.

La disposition en projet doit en conséquence être omise.

2. Au 3<sup>o</sup>, il conviendrait d'indiquer que le candidat doit « jouir de ses droits civils et politiques ».

#### Article 4

1. Le 1<sup>o</sup> de cette disposition fait référence à l'article 3, 1<sup>o</sup>, du projet. Sur ce point, il est renvoyé à l'observation qui a été formulée sous cette disposition.

2. Au 3<sup>o</sup>, il est question d'une « expérience professionnelle utile » de deux ans. Cette condition est très vague et laisse au Conseil du Corps un pouvoir d'appréciation très large. Au regard des articles 10 et 11 de la Constitution, un tel pouvoir d'appréciation doit cependant s'exercer dans le respect d'un égal accès aux fonctions publiques. La disposition doit en conséquence être davantage explicitée sur ce point quant aux secteurs dans lesquels cette expérience doit avoir été acquise.

#### Article 10

En vertu du paragraphe 2 de cette disposition,

« Le jury fixe le nombre de candidats admissibles à la procédure de sélection, en fonction des résultats de la présélection ».

Au regard des articles 10 et 11 de la Constitution, dès lors que l'épreuve de la présélection a été réussie, tous les candidats doivent pouvoir avoir accès à l'épreuve de sélection. Il ne peut en effet être question pour ce jury de déterminer lui-même les candidats à la sélection.

In een mededeling van 18 maart 1988 heeft de Europese Commissie het volgende trachten te doen :

« (...) systématiser la jurisprudence de la Cour et (...) déterminer les secteurs de l'administration publique qui doivent faire l'objet d'une ouverture. (...) la Commission propose de distinguer entre les fonctions qui entrent dans l'exception du paragraphe 4 et celles qui apparaissent manifestement comme étant en général suffisamment éloignées des activités spécifiques de l'administration publique, telles que définies par la Cour de justice, pour qu'elles ne puissent que très exceptionnellement relever de l'exception prévue à l'article 48, § 4, du traité (devenu l'article 39, § 4) » (9).

Volgens de Commissie slaat de afwijking van het voornoemde artikel 39, lid 4, aldus inzonderheid op betrekkingen bij de krijgsmacht, bij de politie of andere ordetroepen, bij de magistratuur, bij de belastingadministratie en in de diplomatie. Die betrekkingen vallen niet onder het beginsel van het vrije verkeer van werknemers dat gehuldigd wordt in artikel 39, lid 1, van het Verdrag van Rome.

De bepalingen van het voorontwerp waarbij militaire betrekkingen algemeen worden opengesteld voor niet-Belgen, in het bijzonder voor burgers van de Europese Unie, moeten vervallen. »

Uit artikel 46 van de wetten op de Rijkscomptabiliteit, gecoördineerd op 17 juli 1991, en uit artikel 51 van de genoemde bijzondere wet van 16 januari 1989 blijkt dat de inspecteurs van financiën de functie vervullen van budgettaire en financiële raadgever van de minister bij wie zij geaccrediteerd zijn en ze, in die hoedanigheid, hun verslagen in volle onafhankelijkheid opstellen, en deze alleen meedelen aan de regering waaronder zij ressorteren.

Herman Matthijs, Frank Naert en Jef Vuchelen zeggen daarover het volgende :

« De Inspectie van financiën is een autonoom interfederaal Korps binnen de bovenvermelde administratie van de begroting. Ten aanzien van de uitgaven controleert zij de regelmatigheid en de wettelijkheid. Bovendien heeft de inspectie van financiën een opportuniteitscontrole. Dit laatste is uniek voor ambtenaren, want hierdoor kunnen de inspecteurs zich begeven op het gladde politiek ijs. Tevens geven zij advies over alle ontwerpen met een budgettaire weerslag » (10).

De inspecteurs van financiën beschikken aldus over een deel van het openbaar gezag, zodat het beginsel van het vrije verkeer van werknemers, verankerd in artikel 39, lid 1, van het Verdrag van Rome, niet op hen van toepassing is.

Gelet op artikel 10, tweede lid, van de Grondwet zou derhalve alleen bij een wet voor specifieke gevallen aan Europese onderdanen machtiging kunnen worden verleend om tot inspecteur van financiën te worden benoemd.

De ontworpen bepaling dient bijgevolg te vervallen.

2. In onderdeel 3<sup>o</sup> zou moeten worden vermeld dat de gegadigde « de burgerlijke en politieke rechten » dient te genieten.

#### Artikel 4

1. In onderdeel 1<sup>o</sup> van deze bepaling wordt verwezen naar artikel 3, 1<sup>o</sup>, van het ontwerp. Wat dit punt betreft, wordt verwezen naar de opmerking die over die bepaling is gemaakt.

2. In onderdeel 3<sup>o</sup> is sprake van een « nuttige beroepservaring » van twee jaar. Die voorwaarde is zeer vaag en laat de Raad van het Korps een zeer ruime beoordelingsbevoegdheid. Gelet op de artikelen 10 en 11 van de Grondwet dient zulk een beoordelingsbevoegdheid evenwel te worden uitgeoefend met eerbiediging van de gelijke toelaatbaarheid tot de openbare ambten. Deze bepaling dient bijgevolg op dat punt explicieter te worden gesteld wat betreft de sectoren waarin die ervaring moet zijn opgedaan.

#### Artikel 10

Paragraaf 2 van dit artikel luidt als volgt :

« De examencommissie stelt, op basis van de uitslagen van de voorselectie, het aantal kandidaten vast dat tot de selectieprocedure wordt toegelaten. »

Gelet op de artikelen 10 en 11 van de Grondwet moeten alle gegadigden die geslaagd zijn voor de voorselectie tot het selectie-examen worden toegelaten. Er kan immers geen sprake van zijn dat de examencommissie zelf bepaalt wie tot de selectie wordt toegelaten.

## Article 13

Selon cette disposition, l'Administrateur délégué de SELOR est autorisé à mener « une enquête complémentaire » afin « d'apprécier si la conduite du lauréat répond ou non aux exigences de l'emploi d'inspecteur des finances », le lauréat étant informé de l'enquête et exclu provisoirement.

Cette disposition est vague et n'apporte guère de précision sur la portée d'une telle enquête, ni sur les moyens qui seront mis en œuvre pour la réaliser.

Dès lors que cette enquête a pour but d'apprécier si la conduite du lauréat répond ou non aux exigences de l'emploi d'inspecteur des finances, elle pourrait porter sur des éléments de sa vie privée et familiale.

En vertu de l'article 22 de la Constitution :

« Chacun a droit au respect de sa vie privée et familiale, sauf dans les cas et conditions fixés par la loi. La loi, le décret ou la règle visée à l'article 134 garantissent la protection de ce droit. »

Toute immixtion dans la vie privée et familiale d'un individu doit trouver sa source dans la loi.

En tout état de cause, même si l'enquête ne porte pas sur la vie privée et familiale des lauréats, ses objectifs doivent être définis de manière plus précise ainsi que ses modalités procédurales.

L'article 13 doit être repensé. L'article 16 sera revu en tant qu'il s'y réfère.

## Article 18

Selon cette disposition, la durée du stage est de quinze mois et peut être prolongée par le Chef de Corps « en cas de nécessité ». Afin d'éviter tout arbitraire, il serait souhaitable que cette disposition détermine expressément dans quelles circonstances cette prolongation pourra intervenir. Comme l'a expliqué la déléguée du Ministre, la prolongation interviendra principalement lorsque le stagiaire n'a pu accomplir totalement son stage pour des raisons de santé.

## Article 20

Durant son stage, le stagiaire est soumis à une évaluation. L'alinéa 3 de cette disposition précise que :

« Le stagiaire est apprécié suivant les critères fonctionnels qui président à l'évaluation des inspecteurs des finances nommés à titre définitif et pourvus d'une accréditation ».

Selon l'article 34 du projet :

« Les critères d'évaluation sont établis par le Comité après avis du Conseil sur la base d'une description de fonction et d'indicateurs de fonctionnement ».

Il est en conséquence renvoyé à l'observation générale A.1.

## Article 21

Selon l'alinéa 3 de cette disposition, lorsque le stagiaire fait l'objet de deux rapports périodiques successifs négatifs, le Chef de Corps propose son licenciement. Cette disposition ne précise cependant pas si le stagiaire est entendu préalablement et qui décidera de ce licenciement.

Cette disposition doit être complétée sur ces points.

La même observation vaut pour l'article 22, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, du projet qui autorise le Collège mis en place pour l'appréciation de l'épreuve de fin de stage, de proposer « le licenciement d'office du stagiaire », sans préciser qui le prononcera.

## Article 28

Cette disposition autorise l'inspecteur des finances à solliciter auprès du Chef de Corps un congé de formation sans préciser toutefois la durée de ce type de congé, ni la position administrative de l'intéressé pendant ledit congé.

Par ailleurs, il est également renvoyé à l'observation générale B.2.

Cette disposition doit être revue sur ces différents points.

## Article 29

Selon cette disposition, les inspecteurs des finances ne sont pas autorisés à cumuler des activités professionnelles. Toutefois, en vertu de l'alinéa 3 de cette disposition, « un mandat public de nature politique n'est pas considéré comme une activité professionnelle ».

## Artikel 13

Volgens deze bepaling mag de « afgevaardigd Beheerder » van SELOR « een nader onderzoek » instellen om uit te maken « of een kandidaat al dan niet een gedrag heeft dat in overeenstemming is met de eisen van de betrekking van inspecteur van financiën ». De geslaagde gegadigde wordt van het onderzoek in kennis gesteld en voorlopig uitgesloten.

Deze bepaling is vaag en bevat nauwelijks enige nadere informatie over de reikwijdte van zulk een onderzoek, noch over de middelen die aangewend worden om dat onderzoek uit te voeren.

Aangezien dat onderzoek tot doel heeft uit te maken of het gedrag van de geslaagde gegadigde al dan niet in overeenstemming is met de eisen van de betrekking van inspecteur van financiën, zou het kunnen zien op zaken uit diens privé- en gezinsleven.

Artikel 22 van de Grondwet luidt evenwel als volgt :

« Ieder heeft recht op eerbiediging van zijn privé-leven en zijn gezinsleven, behoudens in de gevallen en onder de voorwaarden door de wet bepaald. De wet, het decreet of de in artikel 134 bedoelde regel waarborgen de bescherming van dat recht. »

Voor elke inmenging in het privé- en gezinsleven van een individu moet in de wet een rechtsgrond te vinden zijn.

Zelfs als het onderzoek geen betrekking heeft op het privé- en gezinsleven van de geslaagde gegadigden, moeten de doelstellingen en de procedureregels ervan hoe dan ook preciezer worden omschreven.

Artikel 13 moet worden herdacht. Artikel 16 behoort te worden herzien voorzover daarin naar artikel 13 wordt verwezen.

## Artikel 18

Volgens deze bepaling duurt de proeftijd vijftien maanden en kan hij door de Korpschef worden verlengd « in geval van noodzakelijkheid ». Teneinde willekeur te voorkomen, zou het wenselijk zijn om in deze bepaling uitdrukkelijk vast te stellen in welke omstandigheden de proeftijd kan worden verlengd. Zoals de gemachtigde van de Minister heeft uitgelegd, zal een verlenging doorgaans noodzakelijk zijn wanneer het personeelslid op proef zijn proeftijd om gezondheidsredenen niet volledig heeft kunnen doormaken.

## Artikel 20

Tijdens zijn proeftijd is het personeelslid op proef onderworpen aan een evaluatie. Het derde lid van deze bepaling luidt als volgt :

« De stagiair wordt beoordeeld volgens de functioneringscriteria die van toepassing zijn voor de evaluatie van de vastbenoemde inspecteurs van financiën met een accreditatie. »

Artikel 34 van het ontwerp bepaalt het volgende :

« De evaluatiecriteria worden opgesteld door het Comité na advies van de Raad op basis van een functiebeschrijving en functioneringskengetallen. »

Bijgevolg wordt verwezen naar algemene opmerking A.1.

## Artikel 21

Volgens het derde lid van deze bepaling stelt de Korpschef de afdanking van het personeelslid op proef voor wanneer twee opeenvolgende periodieke verslagen over hem ongunstig zijn. In deze bepaling wordt evenwel niet gesteld of het personeelslid op proef vooraf wordt gehoord en wie over die afdanking beslist.

Deze bepaling moet op die punten worden aangevuld.

Deze opmerking geldt eveneens voor artikel 22, § 2, eerste lid, 2<sup>o</sup>, van het ontwerp, waarbij het College dat opgericht wordt om de test bij het einde van de proeftijd te beoordelen, gemachtigd wordt om voor te stellen het personeelslid op de proef te ontslaan, maar waarin niet wordt gepreciseerd wie dat ontslag uitsprekt.

## Artikel 28

Bij deze bepaling wordt aan de inspecteur van financiën de mogelijkheid geboden om bij de Korpschef een opleidingsverlof te vragen, maar wordt niet gepreciseerd hoe lang dat soort verlof duurt, noch wat de administratieve stand van de betrokkene is tijdens dat verlof.

Voor het overige wordt eveneens verwezen naar algemene opmerking B.2.

Deze bepaling dient op die onderscheiden punten te worden aangevuld.

## Artikel 29

Volgens deze bepaling mogen inspecteurs van financiën geen beroepsactiviteiten cumuleren. Krachtens het derde lid van deze bepaling wordt « een openbaar mandaat van politieke aard (evenwel) niet beschouwd als beroepsactiviteit ».

L'article 51, alinéa 2, de la loi spéciale du 16 janvier 1989 précitée souligne cependant que :

« Les inspecteurs des finances rendent leurs avis en toute indépendance et ne communiquent ceux-ci qu'au Gouvernement auprès duquel ils sont accrédités. »

La loi du 18 septembre 1986 instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics telle qu'elle a été modifiée notamment par la loi du 4 février 2003, leur est, en principe, applicable. Ce n'est qu'en vertu de ces dispositions législatives que l'exercice d'un mandat politique pour un inspecteur des finances est possible. En conséquence, l'alinéa 3 doit être omis en tant qu'il consacre une règle qui est déjà prévue dans un texte législatif.

#### Article 37

En vertu de l'alinéa 2 de cette disposition :

« Lorsque l'inspecteur des finances a été successivement mis à disposition de plusieurs Gouvernements ou Collèges, l'évaluation est effectuée par le Membre, visé au présent article, du Gouvernement ou du Collège auprès duquel il a été, en dernier lieu, mis à disposition pour une période d'au moins 3 mois durant la période d'évaluation concernée ».

Eu égard à la période assez brève qui serait prise en considération pour cette évaluation, ne serait-il pas souhaitable, lorsque cela est possible, que ce membre du Gouvernement ou du Collège s'adresse également aux autres membres des Gouvernements et Collèges auprès desquels cet inspecteur des finances a été accrédité pour connaître leurs appréciations ?

#### Article 39

Selon cette disposition, lorsqu'un inspecteur des finances conteste la mention « insuffisant » qui lui a été attribuée, il dispose d'un recours auprès de la Commission d'avis. Celle-ci doit communiquer un avis au Comité dans le mois de l'introduction du recours. Le Comité doit ensuite prendre une décision dans les nonante jours de la signification de l'avis à l'inspecteur des finances concerné. Le paragraphe 3, alinéa 3, en projet précise que, si à l'échéance de ce délai, aucune décision du Comité n'est intervenue, l'avis de la Commission « vaut décision ».

Or, la disposition en projet n'apporte aucune indication sur la portée exacte de cet avis. Il se peut en effet que l'avis ne suggère pas une autre évaluation mais propose une nouvelle audition de l'inspecteur des finances sur certains points de l'évaluation, par exemple. Si la volonté est de limiter l'avis à l'indication d'une nouvelle évaluation, la disposition doit être clarifiée sur ce point.

Par ailleurs, il n'apparaît pas clairement du texte que l'avis de la Commission doit être notifiée à l'inspecteur des finances.

Les mêmes observations valent mutatis mutandis pour l'article 46.

#### Article 40

Cette disposition prévoit que :

« Lorsque l'inspecteur des finances reçoit la mention insuffisante, son accréditation est retirée de plein droit à la date de la notification de l'évaluation ».

Or, l'article 39, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, du projet précise que le recours introduit par l'inspecteur des finances auprès de la commission d'avis en cas d'évaluation « insuffisant », est suspensif de la décision d'évaluation.

Comme en a convenu la déléguée du Ministre, il convient de préciser à l'article 40 du projet que c'est sous la réserve de l'article 39, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, du projet, que le retrait de l'accréditation interviendra.

La disposition du projet devrait également préciser quelle sera la situation administrative de l'inspecteur des finances qui n'a plus d'accréditation. Comme l'a admis la déléguée du Ministre, la disposition sera complétée afin de préciser, outre la période de cette mise à disposition, que cet inspecteur des finances sera mis à la disposition du Chef de Corps.

In artikel 51, tweede lid, van de bijzondere wet van 16 januari 1989 wordt echter het volgende benadrukt :

« De inspecteurs van financiën stellen hun verslagen op in volle onafhankelijkheid, en delen deze alleen mee aan de Regering waaronder zij ressorteren. »

De wet van 18 september 1986 tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de overheidsdiensten, zoals die wet inzonderheid door de wet van 4 februari 2003 is gewijzigd, is in principe op hen van toepassing. Dat een inspecteur van financiën een politiek mandaat uitoefent, is alleen krachtens die wetsbepalingen mogelijk. Bijgevolg dient het derde lid te vervallen, aangezien dat lid een regel bevat die reeds vervat is in een wettekst.

#### Artikel 37

Het tweede lid van deze bepaling luidt als volgt :

« Wanneer de inspecteur van financiën opeenvolgend ter beschikking is gesteld van meerdere Regeringen of Colleges, wordt de evaluatie betekend door het in dit artikel bedoelde Lid van de Regering of (het) College waarbij hij laatst geaccrediteerd is geweest voor een periode van minstens drie maanden tijdens de betreffende evaluatieperiode. »

Zou het, gelet op de vrij korte termijn die voor deze evaluatie in aanmerking zou worden genomen, niet wenselijk zijn dat dit lid van de regering of het college, wanneer zulks mogelijk is, zich eveneens wendt tot de andere regerings- en collegeleden waarbij die inspecteur van financiën geaccrediteerd is geweest om hun beoordeling te kennen ?

#### Artikel 39

Volgens deze bepaling kan de inspecteur van financiën die de hem toegekende vermelding « onvoldoende » betwist bij de Adviescommissie beroep instellen. De Adviescommissie moet dan binnen een maand vanaf het instellen van het beroep aan het Comité een advies bezorgen. Het Comité moet een beslissing nemen binnen negentig dagen te rekenen vanaf de kennisgeving van het advies aan de inspecteur van financiën in kwestie. In de ontworpen paragraaf 3, derde lid, wordt bepaald dat wanneer het Comité bij het verstrijken van die termijn geen beslissing heeft genomen, het advies van de Commissie « als beslissing geldt ».

De ontworpen bepaling bevat evenwel geen enkele aanwijzing betreffende de exacte reikwijdte van dat advies. De mogelijkheid bestaat immers dat in het advies geen andere evaluatie wordt voorgesteld, maar dat daarin wordt voorgesteld de inspecteur van financiën nogmaals te horen, bijvoorbeeld over bepaalde punten van de evaluatie. Als het de bedoeling is het advies te beperken tot de vermelding van een nieuwe evaluatie, dient de bepaling op dat punt te worden verduidelijkt.

Overigens blijkt niet duidelijk uit de tekst dat het advies van de Commissie ter kennis van de inspecteur van financiën moet worden gebracht.

Deze opmerkingen gelden mutatis mutandis eveneens voor artikel 46.

#### Artikel 40

Deze bepaling luidt als volgt :

« Wanneer een inspecteur van financiën de vermelding onvoldoende krijgt, is zijn accreditatie van rechtswege ingetrokken vanaf de datum van notificatie van de evaluatie. »

Artikel 39, § 1, tweede lid, van het ontwerp bepaalt evenwel dat het beroep dat de inspecteur van financiën in geval van een evaluatie « onvoldoende » bij de Adviescommissie instelt, « opschortend » is ten aanzien van de evaluatiebeslissing.

Zoals de gemachtigde van de Minister beaamd heeft, dient in artikel 40 van het ontwerp te worden gepreciseerd dat de accreditatie wordt ingetrokken onder voorbehoud van artikel 39, § 1, tweede lid, van het ontwerp.

In de ontworpen bepaling dient eveneens te worden aangegeven wat de administratieve stand is van de inspecteur van financiën die niet meer over een accreditatie beschikt. Zoals de gemachtigde van de Minister heeft beaamd, dient deze bepaling te worden aangevuld opdat, naast de periode van terbeschikkingstelling, wordt bepaald dat die inspecteur van financiën ter beschikking van de Korpschef wordt gesteld.

## Articles 42 à 47

Ces dispositions du projet instaurent un système d'évaluation distinct pour les inspecteurs des finances qui sont mis à la disposition du Chef de Corps. Or, le projet ne fait pas clairement apparaître quels sont les inspecteurs concernés par cette mise à disposition. Par ailleurs, le Conseil d'Etat n'aperçoit pas pour quelle raison objective un inspecteur des finances accrédité qui s'est vu attribué une mention « insuffisant », perd son accréditation (article 40 du projet) alors qu'un inspecteur des finances mis à la disposition du Chef de Corps, ayant reçu la même mention, est quant à lui licencié pour inaptitude professionnelle (article 47 du projet).

Les dispositions du projet doivent être clarifiées sur ces points eu égard notamment aux articles 10 et 11 de la Constitution.

## Article 48

Il est renvoyé à l'observation 2 formulée sous l'article 4.

## Article 59

En vertu de cette disposition, une procédure disciplinaire peut être mise en oeuvre lorsqu'un inspecteur des finances ne s'acquitte pas de ses devoirs. Le texte en projet ne détermine cependant pas ces devoirs, l'article 109 du projet indiquant qu'un code de déontologie sera établi par le Conseil et approuvé par le Comité.

Sur ce point, il est fait référence à l'observation générale A.1.

## Article 69

Cette disposition ne précise pas si l'inspecteur des finances concerné ou son conseil a accès au dossier disciplinaire et à quel moment.

Comme en a convenu la déléguée du Ministre, la disposition doit être complétée sur ces points.

## Articles 78 et 79

Selon l'article 78 du projet, la Chambre de recours doit donner son avis après avoir entendu l'intéressé. « Si l'avis conclut qu'une sanction disciplinaire se justifie, le dossier est transmis au Comité ». La question qui se pose est de savoir si la Chambre de recours peut apprécier la peine disciplinaire proposée par la commission disciplinaire et indiquer dans son avis que cette peine lui paraît disproportionnée par rapport aux faits reprochés.

Comme en a convenu la déléguée du ministre, il serait souhaitable de disposer à l'article 79, alinéa 2, du projet que la peine prononcée par le Comité ne peut être supérieure à celle proposée par la commission disciplinaire ou par la Chambre de recours.

## Article 101

Aux termes de cette disposition, qui a trait à la procédure de la suspension dans l'intérêt du service, « l'inspecteur des finances est, au préalable, entendu en sa défense concernant les faits qui lui sont reprochés et il peut se faire assister d'une personne de son choix ».

Outre ce qui a été dit dans l'observation générale B.1., cette disposition n'indique pas quelle sera l'autorité qui procédera à cette audition, ni dans quelles conditions l'intéressé ou son conseil aura accès au dossier qui a été constitué à cet effet.

Comme en a convenu la déléguée du Ministre, la disposition doit être complétée sur ces points.

## Article 103

Cette disposition permet à l'inspecteur des finances de faire « appel » de la décision confirmant la suspension dans l'intérêt du service si des faits nouveaux peuvent être invoqués mais ne précise pas quelle sera l'autorité compétente pour connaître de cet appel. Selon la déléguée du Ministre, la disposition doit être complétée sur ce point.

## Artikelen 42 tot 47

Bij deze bepalingen van het ontwerp wordt een afzonderlijke evaluatie ingesteld voor inspecteurs van financiën die ter beschikking van de Korpschef zijn gesteld. Uit het ontwerp blijkt evenwel niet duidelijk welke inspecteurs van financiën bij die terbeschikkingstelling betrokken zijn. Overigens ziet de Raad van State niet in om welke objectieve redenen een geaccrediteerde inspecteur van financiën die een vermelding « onvoldoende » heeft gekregen, zijn accreditatie verliest (artikel 40 van het ontwerp), terwijl een inspecteur van financiën die ter beschikking van de Korpschef is gesteld en dezelfde vermelding heeft gekregen, wegens beroepsongeschiktheid wordt ontslagen (artikel 47 van het ontwerp).

De bepalingen van het ontwerp moeten op deze punten worden verduidelijkt, inzonderheid gelet op de artikelen 10 en 11 van de Grondwet.

## Artikel 48

Er wordt verwezen naar opmerking 2 die bij artikel 4 is gemaakt.

## Artikel 59

Krachtens deze bepaling kan een tuchtprocedure worden ingesteld tegen een inspecteur van financiën die zijn plichten niet nakomt. In de ontworpen tekst worden die plichten evenwel niet bepaald, aangezien in artikel 109 van het ontwerp alleen wordt aangegeven dat de Raad beroepsethische normen zal uitwerken die ter goedkeuring aan het Comité zullen worden voorgelegd.

Wat dit punt betreft, wordt verwezen naar algemene opmerking A.1.

## Artikel 69

In deze bepaling wordt niet gepreciseerd of de betrokken inspecteur van financiën of zijn raadsman het tuchtdossier kunnen inkijken, noch op welk tijdstip.

Zoals de gemachtigde van de Minister heeft beaamd, dient de bepaling op die punten te worden aangevuld.

## Artikelen 78 en 79

Volgens artikel 78 van het ontwerp dient de Beroepskamer haar advies uit te brengen na de betrokkene gehoord te hebben. « Indien het advies besluit dat een tuchtvoorstel gerechtvaardigd is, wordt het dossier aan het Comité (overgezonden) ». Hierbij rijst de vraag of de Beroepskamer de tuchtstraf die door de disciplinaire commissie wordt voorgesteld, mag beoordelen en in haar advies mag aangeven dat die straf haar overdreven lijkt in verhouding tot de ten laste gelegde feiten.

Zoals de gemachtigde van de minister heeft beaamd, zou het wenselijk zijn in artikel 79, tweede lid, van het ontwerp te bepalen dat de straf die door het Comité wordt uitgesproken niet zwaarder mag zijn dan die welke door de disciplinaire commissie of de Beroepskamer is voorgesteld.

## Artikel 101

Naar luid van deze bepaling, die betrekking heeft op de procedure van schorsing in het belang van de dienst, « (wordt) de inspecteur van financiën vooraf in zijn verdediging gehoord over de feiten die hem ten laste worden gelegd (en mag) hij zich laten bijstaan door een persoon naar eigen keuze ».

Naast hetgeen in algemene opmerking B.1. is gezegd, dient erop te worden gewezen dat in deze bepaling niet wordt aangegeven door welke overheid de inspecteur van financiën zal worden gehoord, noch op welke voorwaarden de betrokkene of zijn raadsman toegang zullen krijgen tot het dossier dat met het oog daarop is aangelegd.

Zoals de gemachtigde van de Minister heeft beaamd, dient deze bepaling op die punten te worden aangevuld.

## Artikel 103

Krachtens deze bepaling kan de inspecteur van financiën « beroep » instellen tegen de beslissing tot handhaving van de schorsing in het belang van de dienst wanneer nieuwe feiten kunnen worden aangevoerd, maar er wordt niet aangegeven welke overheid bevoegd is om van dat beroep kennis te nemen. Volgens de gemachtigde van de Minister dient deze bepaling op dat punt te worden aangevuld.

## Article 111

Cette disposition apporte plusieurs modifications à l'article 10 de l'arrêté royal du 28 avril 1998, précité, dont l'insertion d'un nouveau paragraphe 1bis qui autorise le détachement de certains inspecteurs des finances auprès de « la Cellule de coordination générale de la politique », de la « Cellule de politique générale », d'un « secrétariat personnel », d'une « cellule stratégique » ou d'un cabinet ministériel.

Il est permis de s'interroger sur la nature juridique d'un tel détachement et sur le statut juridique de ces inspecteurs des finances pendant ce détachement. En effet, au regard de l'annexe 2 du projet, les inspecteurs des finances ne sont pas soumis au chapitre XI de l'arrêté royal du 19 novembre 1998 relatif aux congés et aux absences accordés aux membres du personnel des administrations de l'Etat, alors que ce chapitre organise notamment le congé pour l'exercice d'une fonction au sein d'un secrétariat, de la cellule de coordination générale de la politique, d'une cellule de politique générale ou au sein d'un cabinet ministériel ou du président d'une assemblée législative.

Afin de préserver l'indépendance du Corps de l'Inspection des finances, le projet doit clarifier la position d'un inspecteur des finances ainsi « détaché ».

## Article 113

Cette disposition modifie l'article 15 de l'arrêté royal du 28 avril 1998 précité. Toutefois, le Conseil d'Etat n'aperçoit pas le lien entre cette modification et la disposition en question.

Il ressort des explications de la déléguée du Ministre que la modification concerne en réalité l'article 5 de l'arrêté royal précité, auquel il est ajouté un nouvel alinéa.

## Article 117

En ce qui concerne le paragraphe 2, le Conseil d'Etat n'aperçoit ni dans la version française, ni dans la version néerlandaise, à quel endroit de l'arrêté royal du 28 avril 1998 précité, il faut insérer la disposition modificative.

## Article 118

Cette disposition remplace l'article 7 de l'arrêté royal du 28 avril 1998, précité.

Le paragraphe 5 indique que :

« Le Comité désigne le Chef de Corps sur la base d'une sélection comparative destinée à évaluer les aptitudes des candidats de la liste à exercer la fonction (...). »

Toutefois, cette disposition n'indique pas quels seront les critères objectifs sur la base desquels cette sélection comparative aura lieu. La disposition devrait être complétée en ce sens afin de mieux respecter les articles 10 et 11 de la Constitution qui garantissent un égal accès aux emplois de la fonction publique.

## OBSERVATIONS FINALES

1. Vu le délai d'un mois qui a été sollicité pour l'examen du présent projet, le Conseil d'Etat n'a pas été en mesure de vérifier si la liste des arrêtés royaux contenue dans l'annexe 2 du projet est bien complète et ne nécessite pas d'autres références réglementaires.

2. A l'article 48, § 2, c, et dans l'annexe 1 du projet, il y a lieu d'éviter l'emploi du sigle « € », il convient d'écrire « euro », lequel s'accorde en français.

3. L'expression « jours calendriers » est un anglicisme. Puisqu'il s'agit en l'espèce de compter des jours ordinaires, il suffit d'écrire « jours » (11).

4. De façon générale, la rédaction du texte néerlandais du projet manque de soin du point de vue de la correction de la langue et d'un usage cohérent de la terminologie. C'est à titre d'exemple et sous réserve des précédentes observations de fond que sont faites ci-dessous quelques propositions de texte ou observations :

## Préambule

A l'instar des alinéas 14 et 15, il faut écrire aux alinéas 6 à 12 « de l'accordbevinning » au lieu de « het akkoord ».

## Artikel 111

Bij deze bepaling worden verscheidene wijzigingen aangebracht in artikel 10 van het voormelde koninklijk besluit van 28 april 1998, waaronder de invoeging van een paragraaf 1bis, op grond waarvan bepaalde inspecteurs van financiën gedetacheerd mogen worden bij de « Cel algemene beleidscoördinatie », de « Cel algemeen beleid », een « persoonlijk secretariaat », een « Cel beleidsvoorbereiding » of een kabinet van een minister.

Er rijzen vragen over de juridische aard van zulk een terbeschikkingstelling en over de rechtspositie van die inspecteurs van financiën tijdens die detachering. Op grond van bijlage 2 bij het ontwerp vallen de inspecteurs van financiën immers niet onder hoofdstuk XI van het koninklijk besluit van 19 november 1998 betreffende de verloven en afwezigheden toegestaan aan de personeelsleden van de rijksbesturen, terwijl dat hoofdstuk inzonderheid de regeling bevat van het verlof voor het uitoefenen van een ambt bij een secretariaat, de cel algemene beleidscoördinatie of een cel algemeen beleid, bij het kabinet van een minister of van de voorzitter van een wetgevende vergadering.

Teneinde de onafhankelijkheid van het Korps van de Inspectie van financiën te garanderen, moet in het ontwerp duidelijk worden bepaald wat de stand van een aldus « gedetacheerde » inspecteur van financiën is.

## Artikel 113

Deze bepaling wijzigt artikel 15 van het voornoemde koninklijk besluit van 28 april 1998. De Raad van State ziet evenwel geen verband tussen die wijziging en de ontworpen bepaling.

Uit de uitleg van de gemachtigde van de Minister blijkt dat de wijziging in feite betrekking heeft op artikel 5 van het voormelde koninklijk besluit, dat aangevuld wordt met een nieuw lid.

## Artikel 117

Wat paragraaf 2 betreft, ziet de Raad van State niet in waar, in de Nederlandse en de Franse tekst van het voormelde koninklijk besluit van 28 april 1998, de woorden moeten worden ingevoegd waarmee dat besluit wordt aangevuld.

## Artikel 118

Bij deze bepaling wordt artikel 7 van het voormelde koninklijk besluit van 28 april 1998 vervangen.

Paragraaf 5 bevat de volgende bepaling :

« Het Comité wijst de Korpschef (aan) op basis van een vergelijkende selectie waarbij de vaardigheden van de kandidaten van de lijst voor de uitoefening van het ambt worden getoetst (...). »

In deze bepaling wordt evenwel niet aangegeven wat de objectieve criteria zijn op grond waarvan deze vergelijkende selectie zal plaatsvinden. De bepaling dient in deze zin te worden aangevuld met het oog op een betere naleving van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, die een gelijke toegang tot de betrekkingen bij de overheid garanderen.

## SLOTOPMERKINGEN

1. Wegens de termijn van een maand die voor het onderzoek van dit ontwerp is gevraagd, is de Raad van State niet bij machte geweest na te gaan of de lijst van koninklijke besluiten die opgenomen is in bijlage 2 bij het ontwerp wel volledig is, noch of die lijst met verwijzingen naar andere regelgeving moet worden aangevuld.

2. Het verdient aanbeveling om in artikel 48, § 2, c) van het ontwerp en in bijlage 1 bij het ontwerp geen gebruik te maken van het symbool « € », maar voluit « euro » te schrijven.

3. De term « kalenderdagen » kan beter worden vermeden. Aangezien het in casu de bedoeling is alle dagen te tellen, is het beter gewoon « dagen » te schrijven (11).

4. Globaal beschouwd is de Nederlandse tekst van het ontwerp uit een oogpunt van correct en consistent taalgebruik onzorgvuldig gesteld. Bij wijze van voorbeeld en onder voorbehoud van de voorgaande inhoudelijke opmerkingen worden hierna enige tekstvoorstellen gedaan, respectievelijk opmerkingen gemaakt :

## Aanhef

Evenals in het veertiende en vijftiende lid behoort ook in de leden zes tot en met twaalf « de akkoordbevinning » te worden geschreven, in plaats van « het akkoord ».

## Dispositif

## Article 21

A l'alinéa 3 de la version néerlandaise, le terme français « licenciement » correspond au terme « afdanking », tandis qu'à l'article 22, § 2, 2°, le terme français « licenciement d'office » a comme pendant néerlandais le terme « ontslag ».

## Article 22

Au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéas 2 et 3, les termes « overgemaakt », « richt... in » et « proef » ne sont pas corrects dans le contexte en question. Cette observation vaut, mutatis mutandis, pour l'ensemble du projet.

## Article 37

La version néerlandaise de l'alinéa 2 porte : « ... wordt de evaluatie betekend... », tandis que la version française énonce « ... l'évaluation est effectuée... ». En outre, le mot « het » devrait être inséré devant le mot « laatst ».

## Article 39

Au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, il faut écrire « binnen tien dagen », sans le mot « de ». Cette observation vaut, mutatis mutandis, pour tout le projet. Par ailleurs, il faut écrire « kennisgeving » au lieu de « betekening ».

Au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 2, le mot « opschortend » n'est pas utilisé correctement.

## Notes

(1) Voir notamment l'article 30, § 2, du projet qui prévoit que c'est le Comité qui peut autoriser le cumul d'activités professionnelles lorsque celles-ci sont compatibles avec la qualité d'inspecteur des finances et peuvent être exercées sans inconvénient pour le service.

(2) Voir notamment les articles 33 et 37 du projet qui prévoient dans le processus d'évaluation de l'inspecteur des finances l'intervention du membre du Gouvernement de l'entité fédérée auprès duquel il a été mis à disposition.

(3) Voir le Rapport au Roi précédent l'arrêté royal du 28 avril 1998 qui porte : « C'est ainsi qu'un arrêté distinct reprendra une réglementation spécifique notamment dans trois domaines : le recrutement et le stage, l'évaluation et le statut disciplinaire. Pour ce qui concerne ce dernier aspect, cet arrêté prévoira une possibilité pour les Gouvernements et Collèges d'initier la procédure disciplinaire, ainsi que le propose le Conseil d'Etat (*Moniteur belge* du 5 août 1998, p. 25.099)

(4) Cet avis a été publié in *Doc. parl. Ch.*, sess. 2002-2003, n° 2185/1, pp. 112-136.

(5) Voir les avis 18.564/2, donné le 11 juillet 1988, sur une proposition de loi « prévoyant l'égalité de droits et de traitement entre étrangers et Belges » (*Doc. parl., Chambre*, session 1988, n° 331/2); 26.661/1/V, donné le 7 août 1997, sur un avant-projet de décret « houdende instelling van de Vlaamse ombudsdienst » (*Gedr. St., VI. Parl.* 1996-97, nr. 720-1); 30.362/2/V, donné le 30 août 2000, sur un avant-projet de décret « modifiant la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale ».

(6) Voir notamment un décret du 11 avril 1831 qui autorise le Gouvernement à employer 40 officiers étrangers ainsi que la loi du 22 septembre 1831 qui autorise le Roi à prendre au service de l'Etat des officiers étrangers.

(7) Ch. Horevoets, « La condition de nationalité comme condition d'accès aux emplois publics », in « Les agents contractuels dans la fonction publique régionale », Bruylant, Brussel, 1997, blz. 228-232.

(8) C.J.C.E. 17 décembre 1980, Commission c/ Belgique, affaire 149/79, Rec. p. 3881.

(9) E. Honorat, « Les incidences de la libre circulation des personnes sur l'accès aux fonctions publiques nationales », A.P.T., 1997, p. 7.

(10) H. MATTHIJS, F. NAERT et J. VUCHELEN, Handboek openbare financiën Antwerpen, Intersentia, 1999, p. 146; voir également A. VAN DE VOORDE et G. STIENLET, « Le Budget de l'Etat dans la Belgique fédérale », Points d'intersection avec les budgets des communautés et des régions, 5e édition, Bruxelles, CEPSS, 1995, pp. 131 et 136.

(11) Voir notamment l'article 44, § 1<sup>er</sup>, alinéas 1<sup>er</sup> et 2, et 78.

## Dispositief

## Artikel 21

In het derde lid van de Nederlandse lezing beantwoordt aan het Frans « licenciement » de term « afdanking », terwijl in artikel 22, § 2, 2° aan het Frans « licenciement d'office » in de Nederlandse versie het woord « ontslag » beantwoordt.

## Artikel 22

In paragraaf 1, tweede en derde lid, zijn de termen « overgemaakt », « richt... in » en « proef » in de bedoelde context niet correct. Deze opmerking is van overeenkomstige toepassing op heel het ontwerp.

## Artikel 37

In de Nederlandse versie van het tweede lid staat : « ... wordt de evaluatie betekend... », terwijl in de Franse versie sprake is van « ... l'évaluation est effectuée... ». Daarenboven moet het woord « het » worden ingevoegd vóór het woord « laatst ».

## Artikel 39

In paragraaf 1, eerste lid, schrijve men « binnen tien dagen », zonder het woord « de ». Deze opmerking geldt mutatis mutandis voor heel het ontwerp. Voorts schrijve men « kennisgeving » in plaats van « betekening ».

In paragraaf 1, tweede lid, is het woord « opschortend » verkeerd gebruikt.

## Nota's

(1) Zie meer bepaald artikel 30, § 2, van het ontwerp, dat bepaalt dat het comité machtiging kan verlenen tot cumulatie van beroepsactiviteiten wanneer die verenigbaar zijn met de hoedanigheid van inspecteur van financiën en zonder nadeel voor de dienst uitgeoefend kunnen worden.

(2) Zie inzonderheid de artikelen 33 en 37 van het ontwerp, die ten aanzien van de procedure voor de evaluatie van de inspecteur van financiën, voorzien in het optreden van het lid van de regering van de deelentiteit waarbij de inspecteur van financiën ter beschikking gesteld is.

(3) Zie het verslag aan de Koning dat voorafgaat aan het koninklijk besluit van 28 april 1998 en waarin het volgende staat : « Zo zal een ander besluit worden genomen om een specifieke reglementering uit te vaardigen onder meer op drie domeinen : aanwerving en stage, evaluatie en tuchtregeling. Voor dit laatste zal dit besluit een mogelijkheid voor de Regering en de Colleges voorzien om de tuchtprocedure in te zetten, zoals voorgesteld door de Raad van State » (*Belgisch Staatsblad* van 5 augustus 1998, blz. 25.099).

(4) Dit advies is bekendgemaakt in *Gedr. St. Kamer*, zitting 2002-2003, nr. 2185/1, blz. 112-136.

(5) Zie de volgende adviezen : advies 18.564/2 van 11 juli 1988 over een wetsvoorstel « op de gelijkstelling en de gelijke behandeling van vreemdelingen en Belgen » (*Gedr. St., Kamer*, zitting 1988, nr. 331/2); advies 26.661/1/V van 7 augustus 1997 over een voorontwerp van decreet « houdende instelling van de Vlaamse ombudsdienst » (*Gedr. St., VI. Parl.* 1996-97, nr. 720-1); advies 30.362/2/V van 30 augustus 2000 over een voorontwerp van decreet « modifiant la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale ».

(6) Zie inzonderheid een decreet van 11 april 1831 waarbij de regering gemachtigd wordt om 40 buitenlandse officieren in dienst te nemen, alsook de wet van 22 september 1831, waarbij de Koning gemachtigd wordt om buitenlandse officieren in staatsdienst te laten treden.

(7) Ch. Horevoets, « La condition de nationalité comme condition d'accès aux emplois publics », in « Les agents contractuels dans la fonction publique régionale », Bruylant, Brussel, 1997, blz. 228-232.

(8) HvJ EG, 17 december 1980, Commissie/België, zaak 149/79, Jurisprudentie van het Hof van Justitie, blz. 3881.

(9) E. HONORAT, « Les incidences de la libre circulation des personnes sur l'accès aux fonctions publiques nationales », A.P.T., 1997, blz. 7.

(10) H. Matthijs, F. Naert en J. Vuchelen, Handboek openbare financiën Antwerpen, Intersentia, 1999, blz. 146; zie ook A. Van De Voorde en G. Stienlet, « De Rijksbegroting in het federale België », Raakpunten met de begrotingen van Gemeenschappen en Gewesten, 5e uitgave, Brussel, CEPSS, 1995, blz. 131 en 136.

(11) Zie inzonderheid artikel 44, § 1, eerste en tweede lid, en artikel 78.

**1<sup>er</sup> AVRIL 2003. — Arrêté royal fixant le statut des membres du Corps interfédéral de l'Inspection des finances et modifiant l'arrêté royal du 28 avril 1998 portant organisation du Corps interfédéral de l'Inspection des finances**

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions, notamment l'article 51, alinéa 3;

Vu la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone, notamment l'article 60bis inséré par la 18 juillet 1990;

Vu les lois sur la comptabilité de l'Etat, coordonnées par l'arrêté royal du 17 juillet 1991, notamment l'article 46;

Vu l'arrêté royal du 28 avril 1998 portant organisation du Corps interfédéral de l'Inspection des finances;

Vu l'arrêté royal du 28 septembre 1984 portant exécution de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités, tel que modifié par les arrêtés royaux des 17 juillet 1985, 7 octobre 1987, 29 mai 1989 et 2 juin 1989, 2 août 1990 et 31 octobre 1990, 10 septembre 1991 et 18 novembre 1991, 25 mai 1992, 10 avril 1995, 25 septembre 1995, 20 octobre 1995, 15 septembre 1997 et 16 septembre 1997;

Vu l'accord du Gouvernement flamand donné le 31 janvier 2003;

Vu l'accord du Gouvernement de la Communauté française donné le 6 février 2003;

Vu l'accord du Gouvernement de la Région wallonne donné le 30 janvier 2003;

Vu l'accord du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale donné le 30 janvier 2003;

Vu l'accord du Gouvernement de la Communauté germanophone donné le 30 janvier 2003;

Vu l'accord du Collège réuni de la Commission communautaire commune donné le 30 janvier 2003;

Vu l'accord du Collège de la Commission communautaire française donné le 30 janvier 2003;

Vu l'avis de l'Inspection des finances donné le 16 décembre 2002;

Vu l'accord de Notre Ministre de la Fonction publique donné le 16 janvier 2003;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget donné le 9 janvier 2003;

Vu le protocole n° CD337/D/50 du 5 février 2003 du Comité de secteur II finances

Vu la délibération du Conseil des Ministres du 10 janvier 2003 et 7 février 2003 réclamant la communication de l'avis du Conseil d'Etat dans un délai ne dépassant pas un mois;

Vu l'avis du Conseil d'Etat du 19 mars 2003, en application de l'article 84, alinéa 1<sup>er</sup>, 1° des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur proposition de Notre Ministre du Budget et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE I<sup>er</sup>. — *Généralités*

**Article 1<sup>er</sup>.** Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par :

1° Corps : le Corps interfédéral de l'Inspection des finances visé à l'arrêté royal du 28 avril 1998 portant organisation du Corps interfédéral de l'Inspection des finances;

2° Comité : le Comité interministériel du Corps interfédéral de l'Inspection des finances;

3° Chef de Corps : le/la Chef de Corps du Corps interfédéral de l'Inspection des finances;

4° Conseil : le Conseil du Corps interfédéral de l'Inspection des finances;

5° Gouvernement : le Gouvernement fédéral, les Gouvernements communautaires et les Gouvernements régionaux;

6° Collège : le Collège de la Commission communautaire commune ou de la Commission communautaire française;

7° Ministre : le/la Ministre du gouvernement fédéral qui a le Budget dans ses attributions;

**1 APRIL 2003. — Koninklijk besluit tot vaststelling van het statuut van de leden van het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën en tot wijziging van het koninklijk besluit van 28 april 1998 tot organisatie van het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de bijzondere wet van 16 januari 1989 op de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten, inzonderheid op artikel 51, derde lid;

Gelet op de wet van 31 december 1983 tot hervorming van de instellingen van de Duitstalige Gemeenschap, inzonderheid op artikel 60bis ingevoegd bij de wet van 18 juli 1990;

Gelet op de wetten op de Rijkscomptabiliteit samengeordend bij koninklijk besluit van 17 juli 1991, inzonderheid op artikel 46;

Gelet op het koninklijk besluit van 28 april 1998 tot organisatie van het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën;

Gelet op het koninklijk besluit van 28 september 1984 tot uitvoering van de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 17 juli 1985, 7 oktober 1987, 29 mei 1989 en 2 juni 1989, 2 augustus 1990 en 31 oktober 1990, 10 september 1991 en 18 november 1991, 25 mei 1992, 10 april 1995, 25 september 1995, 20 oktober 1995, 15 september 1997 en 16 september 1997;

Gelet op het akkoord van de Vlaamse Regering van 31 januari 2003;

Gelet op het akkoord van de Franse Gemeenschapsregering van 6 februari 2003;

Gelet op het akkoord van de Waalse Gewestregering van 30 januari 2003;

Gelet op het akkoord van de Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 30 januari 2003;

Gelet op het akkoord van de Regering van de Duitstalige Gemeenschap van 30 januari 2003;

Gelet op het akkoord van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van 30 januari 2003;

Gelet op het akkoord van het College van de Franse Gemeenschapscommissie van 30 januari 2003;

Gelet op het advies van de Inspectie van financiën gegeven op 16 december 2002;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Ambtenarenzaken gegeven op 16 januari 2003;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Begroting gegeven op 9 januari 2003;

Gelet op het protocol nr. DI 337/D/50 van 5 februari 2003 van het Sectorcomité II financiën;

Gelet op de beslissing van de Ministerraad van 10 januari 2003 en 7 februari 2003 waarbij wordt gevraagd dat het advies van de Raad van State wordt megedeeld binnen een termijn van ten hoogste één maand;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 19 maart 2003, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op voordracht van Onze Minister van Begroting, en op advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — *Algemene bepalingen*

**Artikel 1.** Voor de toepassing van dit besluit, wordt verstaan onder :

1° Korps : het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën zoals bedoeld in het Koninklijk Besluit van 28 april 1998 tot organisatie van het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën;

2° Comité : het interministerieel Comité van het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën;

3° Korpschef : de Korpschef van het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën;

4° Raad : de Raad van het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën;

5° Regering : de Federale Regering, de Gemeenschapsregeringen en de Gewestregeringen;

6° College : het College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie of van de Franse Gemeenschapscommissie;

7° Minister : de Minister van de federale regering bevoegd voor de Begroting;



8° Accréditation : la désignation d'un inspecteur des finances auprès d'un Ministre du Gouvernement fédéral par application de l'article 19 de l'arrêté royal du 16 novembre 1994 relatif au contrôle administratif et budgétaire ou sa mise à disposition d'un Gouvernement ou d'un Collège en application des articles 9 de l'arrêté royal du 28 avril 1998 portant organisation du Corps interfédéral de l'Inspection des finances.

9° Arrêté organique : l'arrêté royal du 28 avril 1998 portant organisation du Corps interfédéral de l'Inspection des finances

**Art. 2.** Les membres du Corps en activité de service et nommés définitivement, à l'exclusion des membres détachés ou en mission et des membres visés à l'article 40 du présent arrêté, reçoivent une accréditation

## CHAPITRE II. — Recrutement et stage

### Section 1<sup>re</sup>. — Conditions d'admission et de recrutement

**Art. 3.** Nul ne peut être nommé inspecteur des finances s'il ne remplit les conditions suivantes :

- 1° être belge;
- 2° être d'une conduite répondant aux exigences de la fonction;
- 3° jouir des droits civils et politiques;
- 4° satisfaire aux lois sur la milice;
- 5° être lauréat d'une sélection comparative organisé par le Bureau de sélection de l'Administration fédérale (SELOR).

### Section 2. — Les concours de recrutement

**Art. 4.** Pour pouvoir participer au concours de recrutement, les candidats doivent :

- 1° satisfaire aux conditions de l'article 3, 1°, 2°, 3° et 4° au plus tard le jour où les inscriptions au concours de recrutement sont clôturées;
  - 2° être porteur d'un diplôme de 2<sup>e</sup> cycle délivré par une université ou de l'Ecole Royale militaire;
  - 3° justifier d'au moins 2 ans d'expérience professionnelle utile.
- La condition visée au 3° est vérifiée par le Conseil.

L'Administrateur délégué de SELOR vérifie si les autres conditions sont remplies.

**Art. 5.** L'Administrateur délégué de SELOR organise le concours de recrutement sur demande du Chef de Corps, après avis du Comité.

**Art. 6.** Le programme du concours de recrutement est établi par le Comité après concertation avec l'Administrateur délégué de SELOR et avis du Conseil.

**Art. 7.** L'Administrateur délégué de SELOR annonce chaque concours de recrutement par voie d'un avis à insérer dans le *Moniteur belge*.

**Art. 8.** L'Administrateur délégué de SELOR fixe les modalités du concours de recrutement en concertation avec le Chef de Corps.

Par modalités, on entend :

- 1° la fixation du règlement d'ordre intérieur concernant l'organisation du concours de recrutement et sa publication;
- 2° l'établissement du règlement du concours de recrutement qui :
  - a) détermine le délai pendant lequel les inscriptions sont recevables;
  - b) comporte le programme des épreuves ainsi que les conditions de participation et fixe la date à laquelle ces conditions doivent être remplies;
  - c) détermine le nombre de points attribués à l'ensemble de l'examen, à chacune des épreuves et, le cas échéant, à leurs subdivisions;
  - d) détermine le minimum de points qui est exigé pour l'ensemble de l'examen, pour chacune des épreuves et, le cas échéant, pour leurs subdivisions;
- 3° la désignation des membres des jurys d'examen et la fixation de leurs émoluments;
- 4° la fixation de la date et du lieu des épreuves;

8° Accreditatie : de aanwijzing van een inspecteur van financiën bij een Minister van de federale Regering bij toepassing van artikel 19 van het koninklijk besluit van 16 november 1994 betreffende de administratieve en begrotingscontrole, of zijn ter beschikkingstelling bij een Regering of een College bij toepassing van artikel 9 van het koninklijk besluit van 28 april 1998 tot organisatie van het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën.

9° Organiek besluit : het koninklijk besluit van 28 april 1998 tot organisatie van het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën.

**Art. 2.** De vastbenoemde leden van het Korps in actieve dienst, met uitsluiting van de leden die gedetacheerd of op zending zijn alsmede de leden bedoeld in artikel 40 van dit besluit, bekomen een accreditatie.

## HOOFDSTUK II. — Werving en stage

### Afdeling 1. — Toelatings- en wervingsvoorwaarden

**Art. 3.** Niemand kan tot inspecteur van financiën worden benoemd indien hij niet aan de volgende voorwaarden voldoet :

- 1° Belg zijn;
- 2° van een gedrag zijn dat in overeenstemming is met de eisen van de beoogde betrekking;
- 3° de burgerlijke en politieke rechten genieten;
- 4° aan de dienstplichtwetten voldoen;
- 5° geslaagd zijn voor een vergelijkend wervingsexamen georganiseerd door het Selectiebureau van de federale Administratie (SELOR).

### Afdeling 2. — Vergelijkend wervingsexamens

**Art. 4.** Om te mogen deelnemen aan het vergelijkend wervingsexamen, moeten de kandidaten :

- 1° voldoen aan de voorwaarden van art. 3, 1°, 2°, 3° en 4°, uiterlijk op de dag waarop de inschrijvingen van het vergelijkend wervingsexamen worden afgesloten;
- 2° houder zijn van een diploma van de tweede cyclus afgeleverd door een universiteit of de Koninklijke Militaire School;
- 3° minstens 2 jaar nuttige beroepservaring bezitten.

De vervulling van de voorwaarde vermeld sub 3° wordt door de Raad vastgesteld

De afgevaardigd Beheerder van SELOR stelt vast of aan de andere voorwaarden is voldaan.

**Art. 5.** De afgevaardigd Beheerder van SELOR organiseert het vergelijkend wervingsexamen op aanvraag van de Korpschef na advies van het Comité.

**Art. 6.** Het programma van het vergelijkend wervingsexamen wordt opgesteld door het Comité na overleg met de afgevaardigd Beheerder van SELOR en na advies van de Raad.

**Art. 7.** De afgevaardigd Beheerder van SELOR kondigt elk vergelijkend wervingsexamen aan door een bericht in het *Belgisch Staatsblad*.

**Art. 8.** De afgevaardigd Beheerder van SELOR bepaalt de modaliteiten van het vergelijkend wervingsexamen in overleg met de Korpschef.

Onder modaliteiten wordt verstaan :

- 1° de vaststelling van het huishoudelijk reglement betreffende de organisatie van het vergelijkend wervingsexamen en de bekendmaking ervan;
- 2° de vaststelling van het reglement van het vergelijkend wervingsexamen waarin :
  - a) de termijn waarbinnen de inschrijvingen kunnen worden aangevraagd, wordt bepaald;
  - b) het examenprogramma en de deelnemingsvoorwaarden worden vermeld en de datum wordt vastgesteld waarop aan deze voorwaarden moet worden voldaan;
  - c) het aantal punten wordt bepaald dat aan het volledig examen, aan ieder examengedeelte en desgevallend aan de onderdelen ervan wordt toegekend;
  - d) het minimum aantal punten wordt bepaald dat voor het volledig examen, voor ieder examengedeelte en eventueel voor de onderdelen ervan wordt vereist;
- 3° de aanwijzing van de leden van de examencommissies en de bepaling van hun vergoeding;
- 4° de bepaling van datum en plaats van de examens;

- 5° la constitution de la liste des candidats;  
 6° la convocation des candidats;  
 7° l'établissement du procès-verbal fixant le classement des lauréats;  
 8° la notification des résultats obtenus aux candidats.

**Art. 9.** Chaque candidat qui s'inscrit à un concours de recrutement reçoit le règlement sur simple demande.

**Art. 10.** § 1<sup>er</sup> L'Administrateur délégué de SELOR peut, après la clôture des inscriptions et lorsque le nombre des candidats inscrits le justifie, de l'avis du Chef de Corps, ajouter une présélection au programme du concours de recrutement.

§ 2. Le jury fixe le nombre de candidats admissibles à la procédure de sélection, en fonction des résultats de la présélection.

§ 3. Il n'est pas tenu compte du résultat obtenu lors de la présélection pour le classement des lauréats du concours de recrutement.

**Art. 11.** L'Administrateur délégué de SELOR arrête la liste des lauréats dans le procès-verbal du concours de recrutement et y indique leur classement. Le classement final de l'ensemble du concours de recrutement est établi en fonction du nombre total des points obtenus.

L'Administrateur délégué de SELOR assure la publication au *Moniteur belge* du résultat du concours de recrutement.

**Art. 12.** Dès que l'administrateur délégué de SELOR constate, au cours d'un concours de recrutement, qu'un candidat ne remplit pas ou ne pourra pas remplir une des conditions requises pour être nommé inspecteur des finances, il exclut celui-ci du concours de recrutement et lui notifie sa décision ainsi que les motifs de celle-ci.

**Art. 13.** Après la clôture du procès-verbal du concours de recrutement, l'administrateur délégué de SELOR s'assure que les lauréats réunissent les conditions requises. Il déclare admis les lauréats qui y satisfont.

Lorsqu'il estime qu'une enquête complémentaire s'impose afin d'apprécier si la conduite du lauréat répond ou non aux exigences de l'emploi d'inspecteur des finances, ce dernier en est informé et est exclu provisoirement.

**Art. 14.** Les lauréats du concours de recrutement sont placés dans une réserve de recrutement dont la validité expire trois ans après la clôture du procès-verbal.

#### Section 3. — Le stage

**Art. 15.** Les lauréats sont admis au stage par le Ministre.

**Art. 16.** Si l'entrée en service d'un lauréat a été retardée par un empêchement légal, ou à la suite d'une enquête telle que visée à l'article 13, le classement n'est pas modifié, et l'intéressé entre en service dès que l'empêchement cesse ou que l'enquête conclut à l'admissibilité. Le candidat prend rang à la date de recrutement de celui qui était classé immédiatement après lui.

Les lauréats qui demandent un sursis à l'entrée en service pour d'autres raisons, perdent le bénéfice de leur classement si leur demande est accueillie; ils ne peuvent être admis au stage que si un emploi se libère avant l'échéance de la durée de validité de la réserve.

**Art. 17.** Les inspecteurs des finances prêtent à leur entrée en service le serment dans les termes fixés par l'article 2 du décret du 20 juillet 1831.

Ils prêtent serment entre les mains du Ministre.

Si l'inspecteur des finances refuse de prêter le serment visé ci-dessus, sa nomination est nulle de plein droit.

**Art. 18.** La durée du stage est fixée à 15 mois. Il peut être prolongé par le Chef de Corps en cas de force majeure.

**Art. 19.** § 1. Le stage est placé sous la direction du Chef de Corps qui en fixe le programme et en surveille l'exécution.

**Art. 20.** Le Chef de Corps attribue à chaque stagiaire un maître de stage parmi les inspecteurs des finances du même rôle linguistique ayant une ancienneté de 10 ans au moins dans la fonction.

5° de vaststelling van de kandidatenlijst;

6° het oproepen van de kandidaten;

7° het opmaken van het proces-verbaal dat de rangschikking van de geslaagden vaststelt;

8° de kennisgeving aan de kandidaten van het behaalde resultaat.

**Art. 9.** Iedere gegadigde die voor een vergelijkend wervingsexamen inschrijft, ontvangt op aanvraag het reglement.

**Art. 10.** § 1. Na het afsluiten van de inschrijvingen, kan de afgevaardigd beheerder van SELOR een voorselectie aan het programma van het vergelijkend wervingsexamen toevoegen wanneer het aantal inschrijvingen dit rechtvaardigt volgens het advies van de Korpschef.

§ 2. De examencommissie stelt, op basis van de uitslagen van de voorselectie, het aantal kandidaten vast dat tot de selectieprocedure wordt toegelaten.

§ 3. Voor de rangschikking van de geslaagden voor het vergelijkend wervingsexamen wordt geen rekening gehouden met het resultaat van de voorselectie.

**Art. 11.** De afgevaardigd beheerder van SELOR stelt in het proces-verbaal van het vergelijkend wervingsexamen de lijst van geslaagden vast met vermelding van hun rangschikking. De eindrangschikking van het volledig vergelijkend wervingsexamen wordt opgemaakt volgens het totaal aantal behaalde punten.

De afgevaardigd beheerder van SELOR publiceert de uitslag van het vergelijkend wervingsexamen in het *Belgisch Staatsblad*.

**Art. 12.** Wanneer de afgevaardigd beheerder van SELOR in de loop van een vergelijkend wervingsexamen vaststelt dat een kandidaat niet voldoet of niet zal kunnen voldoen aan één van de voorwaarden om tot inspecteur van financiën benoemd te worden, sluit hij hem uit voor het vergelijkend wervingsexamen en deelt hij hem zijn gemotiveerde beslissing mee.

**Art. 13.** Na het sluiten van het proces-verbaal van het vergelijkend wervingsexamen vergewist de afgevaardigd beheerder van SELOR zich ervan dat de geslaagden aan de gestelde vereisten voldoen. Zij die voldoen worden door hem toegelaten verklaard.

Wanneer hij van oordeel is dat een nader onderzoek moet uitmaken of een kandidaat al dan niet een gedrag heeft dat in overeenstemming is met de eisen van de betrekking van inspecteur van financiën, wordt de kandidaat hiervan in kennis gesteld en voorlopig uitgesloten.

**Art. 14.** De geslaagden voor het vergelijkend wervingsexamen worden opgenomen in een wervingsreserve waarvan de geldigheid vervalt drie jaar na het afsluiten van het proces-verbaal.

#### Afdeling 3. — De stage

**Art. 15.** De geslaagden worden door de Minister toegelaten tot de stage.

**Art. 16.** Wanneer de indiensttreding van een geslaagde uitgesteld wordt wegens een wettig beletsel of ingevolge een onderzoek zoals bedoeld in artikel 13, wordt de rangschikking niet gewijzigd en treedt de betrokkene in dienst zodra het beletsel ophoudt te bestaan of wanneer voormeld onderzoek tot de toelaatbaarheid besluit. De kandidaat neemt rang in op de datum van aanwerving van degene die onmiddellijk na hem was gerangschikt.

De geslaagden die om andere redenen uitstel van indiensttreding vragen, verliezen het voordeel van hun rangschikking indien aan hun verzoek wordt voldaan, en zij kunnen enkel tot de proeftijd worden toegelaten indien een betrekking vrijkomt voor het verstrijken van de geldigheidsduur van de wervingsreserve.

**Art. 17.** De inspecteurs van financiën moeten bij hun indiensttreding de eed afleggen in de bewoordingen bepaald bij artikel 2 van het decreet van 20 juli 1831.

Ze leggen de eed af in handen van de Minister.

Indien de inspecteur van financiën weigert de voormelde eed af te leggen, is zijn aanstelling van rechtswege nietig.

**Art. 18.** De stageduur wordt vastgesteld op 15 maanden. Hij kan verlengd worden door de Korpschef in geval van overmacht.

**Art. 19.** De stage staat onder de leiding van de Korpschef die het stageprogramma vastlegt en toeziet op de uitvoering ervan.

**Art. 20.** Voor elke stagiair wijst de Korpschef een stagemester aan onder de inspecteurs van financiën van dezelfde taalrol die minstens 10 jaar ambtsanciënniteit hebben.

Le maître de stage transmet par trimestre un rapport périodique sur l'activité du stagiaire au Chef de Corps. Chaque rapport est communiqué au stagiaire, qui y joint éventuellement ses observations.

Le stagiaire est apprécié suivant les critères fonctionnels qui président à l'évaluation des inspecteurs des finances nommés à titre définitif et pourvus d'une accréditation.

Les critères d'évaluation sont portés à la connaissance du stagiaire au moment de son entrée en service.

Le stagiaire rédige un rapport d'activité portant sur les douze premiers mois de son stage.

**Art. 21.** Durant le stage, le stagiaire est successivement placé par le Chef de Corps auprès d'inspecteurs des finances ayant une ancienneté de 5 ans au moins. Ils font rapport au maître de stage.

Si le premier rapport périodique est défavorable, le stage doit se poursuivre auprès d'un autre inspecteur des finances ayant une ancienneté de 5 ans au moins.

Si deux rapports périodiques successifs sont défavorables, le Chef de Corps propose le licenciement après avoir entendu le stagiaire.

**Art. 22. § 1<sup>er</sup>.** - Durant le dernier trimestre du stage, le maître de stage dresse un rapport circonstancié sur l'aptitude du stagiaire sur base des rapports périodiques et du rapport d'activité du stagiaire.

Le rapport est visé par le stagiaire intéressé et est adressé au Chef de Corps.

Le Chef de Corps organise au cours du dernier mois de stage une épreuve de fin de stage. A cet effet, un Collège est institué composé du Chef de Corps, du maître de stage et deux inspecteurs des finances du même rôle linguistique que le stagiaire et qui ont plus de 10 ans d'ancienneté. Il est chargé de remettre un avis au Ministre sur les capacités professionnelles du stagiaire.

§ 2. Dans cet avis il est proposé selon le cas :

1° la nomination définitive du stagiaire;

2° le licenciement d'office du stagiaire.

Le Chef de Corps transmet l'avis et le rapport du Maître de stage au Ministre.

§ 3. Un recours contre la proposition visée au § 2, 2° peut être introduit conformément aux dispositions du chapitre VII section 3 du présent arrêté.

§ 4. L'inspecteur des finances nommé définitivement à l'issue de la procédure visée au § 2, reçoit une accréditation endéans les six mois.

**Art. 23.** En cas de licenciement, il y a un préavis de trois mois.

**Art. 24. § 1<sup>er</sup>.** Toute faute grave commise pendant le stage peut donner lieu au licenciement sans préavis du stagiaire.

Une faute grave doit être constatée dans les trois jours ouvrables par le maître de stage.

Celui-ci entend le stagiaire avec le Chef de Corps dans le même délai. Le stagiaire peut pour la circonstance se faire assister par un conseil. Un procès-verbal est dressé de la déclaration du stagiaire.

§ 2. Sauf en cas d'avertissement, le Ministre prononce le licenciement pour raisons urgentes dans une lettre recommandée expédiée dans les trois jours ouvrables de l'audition du stagiaire.

**Art. 25.** Le stagiaire admis au stage avant la date d'entrée en vigueur du présent arrêté poursuit son stage conformément aux dispositions réglementaires applicables à la date du début du stage.

### CHAPITRE III. — La formation

**Art. 26.** Sur proposition du Chef de Corps et après avis du Conseil, le Comité approuve les programmes de formation.

**Art. 27.** Pour suivre une formation organisée par le Corps, les inspecteurs des finances obtiennent une dispense de service.

**Art. 28.** Si l'initiative de la formation vient de l'inspecteur des finances, il peut obtenir un congé de formation octroyé par le Chef de Corps.

La formation choisie doit avoir un rapport avec les tâches définies à l'article 2 de l'arrêté organique

De stagemeeester stuurt per trimester een periodiek verslag over de werkzaamheden van de stagiair naar de Korpschef. Ieder rapport wordt meegedeeld aan de stagiair, die er eventueel zijn opmerkingen aan toevoegt.

De stagiair wordt beoordeeld volgens de functioneringscriteria die van toepassing zijn voor de evaluatie van de vastbenoemde inspecteurs van financiën met een accreditatie.

De stagiair wordt in kennis gesteld van de evaluatiecriteria bij zijn indiensttreding.

De stagiair stelt een verslag op die betrekking heeft op zijn activiteiten tijdens de eerste twaalf maanden van zijn stage.

**Art. 21.** Gedurende de stage wordt de stagiair door de Korpschef bij verschillende inspecteurs van financiën geplaatst die een anciënniteit van minstens 5 jaar hebben. Ze rapporteren aan de stagemeeester.

Indien het eerste periodieke verslag ongunstig is, dient de stage voortgezet te worden bij een andere inspecteur van financiën die een anciënniteit van minstens 5 jaar heeft.

Indien twee opeenvolgende periodieke verslagen ongunstig zijn, stelt de Korpschef de afdanking voor na horen van de stagiair.

**Art. 22. § 1.** In het laatste trimester van de stage maakt de stagemeeester een omstandig verslag op over de geschiktheid van de stagiair op grond van de periodieke verslagen en van het activiteitenverslag van de stagiair.

Het verslag wordt geïnspecteerd door de betrokken stagiair en wordt overgemaakt aan de Korpschef.

De Korpschef richt een eindstageproef in gedurende de laatste maand van de stage. Met het oog hierop wordt een College opgericht, samengesteld uit de Korpschef, de stagemeeester en twee inspecteurs van financiën van dezelfde taalrol als de stagiair en die een anciënniteit van minstens 10 jaar hebben. Zij adviseert de Minister over de beroepsbekwaamheid van de stagiair.

§ 2. In dit advies wordt voorgesteld :

1° ofwel de benoeming van de stagiair in vast verband;

2° ofwel het ontslag van de stagiair.

De Korpschef stuurt het advies alsmede het verslag van de stagemeeester aan de Minister.

§ 3. Tegen het voorstel bedoeld in § 2, 2° kan beroep worden ingesteld overeenkomstig de bepalingen van hoofdstuk VII afdeling 3 van dit besluit.

§ 4. De inspecteur van financiën die op het einde van de in § 2 bedoelde procedure benoemd wordt, krijgt een accreditatie binnen de zes maanden.

**Art. 23.** In geval van ontslag is er een opzegtermijn van drie maanden.

**Art. 24. § 1.** Voor elke zware fout begaan tijdens de stage kan de stagiair zonder vooropzeg worden afdankt.

Een zware fout moet binnen drie werkdagen door de stagemeeester vastgesteld worden.

Deze laatste hoort, samen met de Korpschef, de stagiair binnen de in het vorige lid vermelde termijn. De stagiair kan zich hierbij laten bijstaan door een raadgever. Van de verklaring van de stagiair wordt een verslag gemaakt.

§ 2. Behoudens in geval van vermaning, spreekt de Minister het ontslag om dringende redenen uit in een aangetekende brief binnen drie werkdagen na het horen van de stagiair.

**Art. 25.** De stagiair die tot de stage toegelaten werd vóór de datum van inwerkingtreding van dit besluit, zet zijn stage voort volgens de reglementaire bepalingen die van kracht waren op de datum van het begin van de stage.

### HOOFDSTUK III. — Opleiding

**Art. 26.** Het Comité keurt de opleidingsprogramma's goed op voorstel van de KorpsChef en na advies van de Raad.

**Art. 27.** Voor het volgen van een opleiding georganiseerd door het Korps krijgen de inspecteurs van financiën een dienstvrijstelling.

**Art. 28.** Indien het initiatief voor de opleiding uitgaat van de inspecteur van financiën, kan hem hiervoor een opleidingsverlof worden toegekend door de Korpschef.

De gekozen opleiding moet verband houden met de taken gedefinieerd in artikel 2 van het organiek besluit.

CHAPITRE IV. — *Cumul d'activités professionnelles*

**Art. 29.** Les inspecteurs des finances ne peuvent cumuler des activités professionnelles.

Par activité professionnelle, il faut entendre, au sens du présent arrêté, toute occupation dont le produit est un revenu professionnel visé à l'article 23 du Code des impôts sur les revenus 1992.

**Art. 30.** § 1<sup>er</sup>. Par dérogation à l'article 29, le cumul d'activités professionnelles inhérentes à l'exercice de la fonction s'exerce de plein droit.

Est inhérente à l'exercice de la fonction toute charge attachée, en vertu d'une disposition légale ou réglementaire ou d'une décision d'un Gouvernement ou d'un Collège ou d'un de leurs membres, à la fonction exercée par l'inspecteur des finances.

§ 2. Par dérogation à l'article 29, le Comité peut, sur demande écrite et préalable du membre du personnel et après avis motivé du Chef de Corps, autoriser le cumul d'activités professionnelles qui sont compatibles avec la qualité d'inspecteur des finances et qui peuvent être exercées sans inconvénient pour le service.

Le Comité statue sur la demande de l'inspecteur des finances lors de sa première réunion qui suit la réception de l'avis motivé du Chef de Corps.

§ 3. Si le dossier ne contient pas les renseignements nécessaires, le Chef de Corps demande ces renseignements dans un délai de 30 jours prenant cours à la date de la réception du dossier.

L'autorisation est révocable.

Les décisions d'autorisation, de refus et de révocation sont motivées.

**Art. 31.** Les infractions aux dispositions du présent chapitre sont passibles de peines disciplinaires.

**Art. 32.** Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux stagiaires.

CHAPITRE V. — *L'évaluation*

*Section 1<sup>re</sup>.* — L'évaluation des inspecteurs des finances accrédités et du Chef de Corps

**Art. 33.** L'inspecteur des finances pourvu d'une accréditation est évalué tous les deux ans.

L'évaluation de l'inspecteur des finances comporte trois étapes :

1° une auto-évaluation sur la base d'un rapport d'activité;

2° un rapport d'évaluation remis par le ou les ministres auprès du ou desquels l'inspecteur des finances est accrédité. Il s'agit d'un questionnaire élaboré par le Comité sur proposition du Conseil sur la base des critères d'évaluation et d'indicateurs de fonctionnement. Il ne peut porter sur le contenu des avis remis par l'inspecteur des finances dans l'exercice du contrôle administratif et budgétaire des dépenses ordonnées par le ministre susmentionné;

3° l'évaluation finale est effectuée par le Membre du Gouvernement auprès duquel l'inspecteur des finances est mis à disposition et qui a le budget dans ses attributions. Avant cette évaluation, un rapport est rédigé par le Chef de Corps après un entretien avec l'inspecteur des finances portant sur le rapport d'activité et le questionnaire d'évaluation.

**Art. 34.** Les critères d'évaluation sont établis par le Comité après avis du Conseil sur la base d'une description de fonction et d'indicateurs de fonctionnement. Ils sont soumis à l'accord des Gouvernements et Collèges chacun pour ce qui le concerne.

Les critères d'évaluation tiennent compte des modalités d'exercice des missions des inspecteurs des finances en fonction du Gouvernement auprès duquel ils sont accrédités.

Les critères d'évaluation sont portés à la connaissance des inspecteurs des finances avant la période d'évaluation.

**Art. 35.** A la fin de la période d'évaluation, le Chef de Corps convoque l'inspecteur des finances à un entretien au cours duquel il établit un bilan du fonctionnement notamment sur la base des indicateurs de fonctionnement.

Lorsque le Chef de Corps et l'inspecteur des finances ne sont pas du même rôle linguistique, l'entretien se tient en présence d'un inspecteur des finances du rôle linguistique de l'évalué, désigné par le Comité

HOOFDSTUK IV. — *Cumulatie van beroepsactiviteiten*

**Art. 29.** De inspecteurs van financiën mogen geen beroepsactiviteiten cumuleren.

Onder beroepsactiviteit in de zin van dit besluit moet worden verstaan elke bezigheid waarvan de opbrengst een bedrijfsinkomen is als bedoeld in artikel 23 van het Wetboek van de inkomstenbelasting 1992.

**Art. 30.** § 1. In afwijking van artikel 29 wordt de cumulatie van beroepsactiviteiten die inherent zijn aan het uitoefenen van het ambt van rechtswege uitgeoefend.

Is inherent aan het uitoefenen van het ambt elke opdracht die ingevolge een wettelijke of reglementaire bepaling of een beslissing van een Regering of een College of één van haar leden gekoppeld is aan het ambt dat door een inspecteur van financiën wordt uitgeoefend.

§ 2. In afwijking van artikel 29 kan het Comité, mits schriftelijke voorafgaande aanvraag van de inspecteur van financiën en na gemotiveerd advies van de Korpschef, machtiging verlenen tot cumulatie van beroepsactiviteiten voor zover die verenigbaar zijn met de hoedanigheid van inspecteur van financiën en die zonder nadeel voor de dienst uitgeoefend kunnen worden.

Het Comité doet uitspraak over de aanvraag van de inspecteur van financiën tijdens de eerste vergadering na ontvangst van het gemotiveerd advies van de Korpschef.

§ 3. Indien de nodige inlichtingen in het dossier niet voorhanden zijn, wordt hierom door de Korpschef verzocht binnen een termijn van dertig dagen na ontvangst van het dossier.

De machtiging kan worden herroepen.

De beslissingen tot machtiging, tot weigering en tot herroeping worden met redenen omkleed.

**Art. 31.** Inbreuken op de bepalingen van dit hoofdstuk geven aanleiding tot tuchtstraffen.

**Art. 32.** De bepalingen van dit hoofdstuk zijn van toepassing op de stagiairs.

HOOFDSTUK V. — *Evaluatie*

*Afdeling 1.* — Evaluatie van de inspecteurs van financiën met een accreditatie en van de Korpschef

**Art. 33.** De inspecteur van financiën met een accreditatie wordt tweejaarlijks geëvalueerd.

De evaluatie van een inspecteur van financiën gebeurt in drie stappen :

1° een auto-evaluatie op basis van een activiteitenverslag;

2° een evaluatieverslag opgesteld door de minister of ministers waarbij de inspecteur van financiën geaccrediteerd is. Het gaat over een vragenlijst opgesteld door het Comité op voorstel van de Raad en op basis van evaluatiecriteria en functioneringskengetallen. Het kan geen betrekking hebben op de inhoud van de adviezen die de inspecteur van financiën uitgebracht heeft in het kader van de uitoefening van de administratieve en begrotingscontrole over de uitgaven die de betrokken minister heeft geordonnanceerd;

3° de eindevaluatie wordt uitgebracht door het Lid van de Regering waarbij de inspecteur van financiën ter beschikking gesteld die de begroting in zijn bevoegdheden heeft. Voor deze evaluatie wordt een verslag opgesteld door de Korpschef na een onderhoud met de inspecteur van financiën over het activiteitenverslag en de evaluatievragenlijst.

**Art. 34.** De evaluatiecriteria worden opgesteld door het Comité na advies van de Raad op basis van een functie beschrijving en functionerings-kengetallen. Ze worden aan het akkoord van de Regeringen en Colleges voorgelegd ieder voor wat hem betreft.

De evaluatiecriteria houden rekening met de uitvoeringsmodaliteiten van de opdrachten van de inspecteurs van financiën in functie van de Regering bij wie zij geaccrediteerd zijn.

Voorafgaandelijk aan de evaluatieperiode worden de inspecteurs van financiën in kennis gesteld van de evaluatiecriteria.

**Art. 35.** Na afloop van de evaluatieperiode nodigt de Korpschef de inspecteur van financiën uit voor een gesprek, waarbij een overzicht wordt gemaakt van zijn functioneren onder meer op basis van de functioneringskengetallen.

Wanneer de Korpschef en de inspecteur van financiën niet van dezelfde taalrol zijn, wordt het gesprek gehouden in aanwezigheid van een inspecteur van financiën van de taalrol van de geëvalueerde,

parmi les inspecteurs des finances qui ont une ancienneté d'au moins 10 ans. Celui-ci cosigne le rapport.

**Art. 36.** Le Chef de Corps rédige le rapport d'évaluation sur le fonctionnement de l'inspecteur des finances et le lui transmet dans les quinze jours calendrier de l'entretien.

Dans les quinze jours calendrier de la réception du rapport, l'inspecteur des finances évalué remet ses remarques écrites au Chef de Corps qui transmet sans délai le rapport et les remarques éventuelles au Membre du Gouvernement ou du Collège visé à l'article 37.

**Art. 37.** L'évaluation de l'inspecteur des finances pourvu d'une accréditation est effectuée par le Membre du Gouvernement ou du Collège, qui a le budget dans ses attributions, sur base des critères d'évaluation du rapport d'activité de l'inspecteur des finances, du questionnaire visé à l'article 33, 2°, et du rapport du Chef de Corps accompagné des remarques éventuelles de l'inspecteur des finances.

Lorsque l'inspecteur des finances a été successivement mis à disposition de plusieurs Gouvernements ou Collèges, l'évaluation est effectuée par le Membre, visé au présent article, du Gouvernement ou du Collège auprès duquel il a été, en dernier lieu, mis à disposition pour une période d'au moins 3 mois durant la période d'évaluation concernée.

**Art. 38.** L'évaluation ne se traduit par une mention « insuffisante » qu'en cas de fonctionnement manifestement inférieur au niveau attendu de l'évalué.

**Art. 39.** § 1<sup>er</sup>. Si l'inspecteur des finances ne peut marquer son accord sur la mention « insuffisant » qui lui est attribuée, il a un droit de recours devant la Commission d'avis, dans les dix jours calendrier de la notification de l'évaluation. Il a le droit d'être entendu et assisté par la personne de son choix.

Le recours est suspensif de la décision d'évaluation.

§ 2. La Commission d'avis est composée de trois membres du Conseil du même rôle linguistique que l'intéressé.

L'inspecteur des finances peut récuser un membre de la Commission d'avis. Le membre de la Commission d'avis empêché ou récusé est remplacé par un membre suppléant du Conseil du même rôle linguistique dans l'ordre de classement de l'élection du Conseil.

Le président de la Commission d'avis d'un rôle linguistique est le membre de cette commission élu avec le plus de voix aux élections du Conseil visées à l'article 6 de l'arrêté organique.

§ 3. La Commission d'avis communique son avis motivé au Comité dans le mois de l'introduction du recours.

La décision motivée du Comité est communiquée dans les nonante jours de la signification de l'avis à l'inspecteur des finances et à la Commission d'avis.

Dès que le délai est échu, cet avis vaut décision.

**Art. 40.** Lorsque l'inspecteur des finances reçoit la mention insuffisante, son accréditation est retirée de plein droit à la date de la notification de l'évaluation définitive. Il est alors mis à disposition du Chef de Corps.

**Art. 41.** L'évaluation du Chef de Corps se déroule conformément à la procédure prévue à la présente section moyennant les modifications suivantes :

- l'évaluation est effectuée par le Comité
- le Président du Comité effectue l'entretien d'évaluation et rédige le rapport d'évaluation.

En dérogation à l'article 7, § 4 de l'arrêté organique, il est mis fin au mandat de Chef de Corps en cas de mention « insuffisant ». La fin du mandat prend cours à la date de désignation du nouveau Chef de Corps par le Comité suivant la procédure prévue à l'article 7 de l'arrêté organique.

#### Section 2. — Evaluation des inspecteurs des finances mis à disposition du Chef de Corps

**Art. 42.** § 1<sup>er</sup>. L'inspecteur des finances mis à disposition du Chef de Corps est évalué annuellement par le Ministre.

§ 2. Le Roi fixe les critères d'évaluation sur proposition du Chef de Corps et après avis du Conseil sur la base d'une description de fonction et d'indicateurs de fonctionnement.

aangewezen door het Comité onder de inspecteurs van financiën die een anciënniteit van minstens 10 jaar hebben. Deze medeondertekent het verslag.

**Art. 36.** De Korpschef stelt het evaluatieverslag op over het functioneren van de inspecteur van financiën en verstuurt het binnen de vijftien kalenderdagen na het gesprek.

Binnen vijftien kalenderdagen na ontvangst van het verslag bezorgt de geëvalueerde inspecteur van financiën zijn schriftelijke opmerkingen aan de Korpschef die het verslag en de eventuele opmerkingen onverwijld aan het Lid van de Regering of het College bedoeld in artikel 37 bezorgt.

**Art. 37.** De evaluatie van de inspecteur van financiën met een accreditatie wordt door het Lid van de Regering of het College, dat de begroting onder zijn bevoegdheid heeft, betekend op grond van de evaluatiecriteria, op basis van het activiteitenverslag van de inspecteur van financiën, van de vragenlijst bedoeld in artikel 33, 2°, en van het verslag van de Korpschef met de eventuele opmerkingen van de inspecteur van financiën.

Wanneer de inspecteur van financiën opeenvolgend ter beschikking is gesteld van meerdere Regeringen of Colleges, wordt de evaluatie betekend door het in dit artikel bedoelde Lid van de Regering of College waarbij hij laatst geaccrediteerd is geweest voor een periode van minstens drie maanden tijdens de betreffende evaluatieperiode.

**Art. 38.** De evaluatie kan slechts in een vermelding « onvoldoende » worden uitgedrukt wegens manifest ondermaats functioneren van de geëvalueerde.

**Art. 39.** § 1. Indien de inspecteur van financiën niet kan instemmen met de vermelding « onvoldoende » die hij heeft gekregen, heeft hij het recht om een beroep in te stellen bij de Adviescommissie binnen de tien kalenderdagen na de betekening van de evaluatie. Hij heeft het recht om te worden gehoord en te worden bijgestaan door de persoon naar eigen keuze.

Het beroep is opschortend ten aanzien van de evaluatiebeslissing.

§ 2. De Adviescommissie is samengesteld uit drie leden van de Raad van dezelfde taalrol als de betrokkene.

De inspecteur van financiën mag één lid van de Commissie wraken. Het gewraakte of verhinderde lid van de Adviescommissie wordt door een plaatsvervangend lid van de Raad van dezelfde taalrol vervangen volgens de rangschikking van de verkiezingen voor de Raad.

Het lid van de Adviescommissie verkozen met de meeste stemmen in de verkiezingen van de Raad, bedoeld in artikel 6 van het organiek besluit, is voorzitter van de betrokken taalrol.

§ 3. De Adviescommissie deelt aan het Comité haar met redenen omkleed advies mede binnen de maand volgend op de indiening van het beroep.

De met redenen omklede beslissing van het Comité wordt aan de inspecteur van financiën en aan de Adviescommissie medegedeeld binnen de negentig dagen na kennisgeving van het advies.

Bij het verstrijken van deze termijn geldt het advies als beslissing.

**Art. 40.** Wanneer een inspecteur van financiën de vermelding onvoldoende krijgt, is zijn accreditatie van rechtswege ingetrokken vanaf de datum van notificatie van de definitieve evaluatie. Hij wordt dan ter beschikking gesteld van de Korpschef.

**Art. 41.** De evaluatie van de Korpschef verloopt volgens de procedure bepaald door deze afdeling behoudens hiernavolgende wijzigingen :

- de evaluatie wordt door het Comité betekend
- de Voorzitter van het Comité houdt het evaluatiegesprek en stelt het evaluatieverslag op.

In afwijking van artikel 7, § 4 van het organiek besluit, wordt het mandaat van de Korpschef beëindigd in geval van een melding « onvoldoende ». Het einde van het mandaat treedt in werking op de datum van de aanwijzing van de nieuwe Korpschef door het Comité volgens de procedure voorzien in artikel 7 van het organiek besluit.

#### Afdeling 2. — Evaluatie van de inspecteurs van financiën ter beschikking gesteld van de Korpschef

**Art. 42.** § 1. De inspecteur van financiën die ter beschikking is gesteld van de Korpschef wordt jaarlijks geëvalueerd door de Minister.

§ 2. De Koning stelt de evaluatiecriteria vast op voorstel van de Korpschef en na advies van de Raad op basis van een functiebeschrijving en van functioneringsindicatoren.

Les critères d'évaluation sont portés à la connaissance des inspecteurs des finances avant la période d'évaluation.

**Art. 43.** § 1<sup>er</sup> - Pour son évaluation, l'inspecteur des finances visé à la présente section établit un rapport d'activité.

§ 2. A la fin de la période d'évaluation, le Chef de Corps invite l'inspecteur des finances à un entretien d'évaluation au cours duquel il est établi un bilan du fonctionnement notamment sur la base des indicateurs de fonctionnement.

§ 3. Lorsque le Chef de Corps et l'inspecteur des finances ne sont pas du même rôle linguistique, l'entretien d'évaluation se tient en présence d'un inspecteur des finances du rôle linguistique de l'évalué, désigné par le Ministre parmi les inspecteurs des finances qui ont plus de 10 ans d'ancienneté. Celui-ci cosigne le rapport d'évaluation.

**Art. 44.** § 1<sup>er</sup>. Le Chef de Corps rédige le rapport d'évaluation sur le fonctionnement de l'inspecteur des finances et le lui transmet dans les quinze jours calendriers de l'entretien d'évaluation.

Dans les quinze jours calendrier de la réception du rapport, l'inspecteur des finances évalué remet ses remarques écrites au Chef de Corps qui transmet sans délai le rapport et les remarques éventuelles au Ministre.

§ 2. L'évaluation est formulée par le Ministre sur base des critères d'évaluation du rapport d'évaluation du Chef de Corps et de son rapport d'activité

§ 3. Une évaluation ne se traduit par une mention « insuffisant » qu'en cas de fonctionnement manifestement inférieur au niveau attendu de l'évalué.

**Art. 45.** Si l'inspecteur des finances ne peut marquer son accord sur la mention « insuffisante » qui lui est attribuée, il a un droit de recours devant la chambre de recours, dans les 10 jours ouvrables de la notification de l'évaluation. Il a le droit d'être entendu et assisté de la personne de son choix.

Le recours est suspensif de la décision d'évaluation.

**Art. 46.** La Chambre de recours communique son avis motivé au Comité dans le mois de l'introduction du recours.

La décision motivée du Comité est communiquée à l'inspecteur des finances et à la Chambre de recours dans les nonante jours de la signification au Comité de l'avis.

Dès que le délai est échu, cet avis vaut décision.

**Art. 47.** L'inspecteur des finances mis à disposition du Chef de Corps qui a reçu une mention « insuffisante » est licencié pour inaptitude professionnelle.

Une indemnité de départ est accordée à l'inspecteur des finances licencié pour inaptitude professionnelle.

Cette indemnité est égale à douze fois la dernière rémunération mensuelle de l'inspecteur des finances si celui-ci compte au moins vingt années de service, à huit fois ou à six fois cette rémunération selon que l'inspecteur des finances compte dix ans de service ou moins de dix ans de service.

Pour l'application du présent article, il faut entendre par « rémunération », tout traitement, salaire ou indemnité tenant lieu de traitement ou de salaire, compte tenu des augmentations ou des diminutions dues aux fluctuations de l'indice des prix à la consommation. La rémunération à prendre en considération est celle qui est due pour des prestations complètes, en ce compris éventuellement l'allocation de foyer ou de résidence, compte tenu des augmentations ou des diminutions dues aux fluctuations de l'indice des prix à la consommation.

## CHAPITRE VI. — Statut pécuniaire

### Section 1<sup>re</sup>. — Régime des rémunérations

**Art. 48.** § 1<sup>er</sup>. Sont applicables aux inspecteurs des finances les dispositions de l'arrêté royal du 29 juin 1973 portant statut pécuniaire du personnel de l'Etat tel que modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 décembre 2002.

§ 2. a) L'inspecteur des finances nommé à titre définitif bénéficie du traitement calculé suivant l'échelle barémique reprise à l'annexe.

§ b) L'inspecteur des finances stagiaire bénéficie du traitement correspondant au premier échelon de l'échelle barémique reprise à l'annexe 1 pendant la durée de son stage.

c) Le Chef de Corps bénéficie du traitement suivant pendant la durée de son mandat :

Voorafgaandelijk aan de evaluatieperiode worden de inspecteurs van financiën in kennis gesteld van de evaluatiecriteria.

**Art. 43.** § 1. Voor zijn evaluatie maakt de in deze afdeling bedoelde inspecteur van financiën een activiteitenverslag.

§ 2. Na afloop van de evaluatieperiode nodigt de Korpschef de inspecteur van financiën uit voor een evaluatiegesprek, waarbij een balans wordt opgemaakt van het functioneren. onder meer op basis van de functioneringskengetallen.

§ 3. Wanneer de Korpschef en de inspecteur van financiën niet van dezelfde taalrol zijn, wordt het evaluatiegesprek gehouden in aanwezigheid van een inspecteur van financiën van de taalrol van de geëvalueerde, aangewezen door de Minister onder de inspecteurs van financiën die een anciënniteit van minstens 10 jaar hebben. Deze medeondertekent het evaluatieverslag.

**Art. 44.** § 1. De Korpschef stelt het evaluatieverslag op over het functioneren van de inspecteur van financiën en bezorgt het hem binnen de vijftien kalenderdagen na het evaluatiegesprek.

Binnen de vijftien kalenderdagen na ontvangst van het verslag maakt de geëvalueerde inspecteur van financiën zijn schriftelijke opmerkingen over aan de Korpschef die het verslag en de eventuele opmerkingen bezorgt overmaakt aan de Minister.

§ 2. De evaluatie wordt uitgesproken door de Minister op grond van de evaluatiecriteria, het evaluatieverslag van de Korpschef en het activiteitenverslag.

§ 3. De evaluatie kan slechts in een vermelding « onvoldoende » worden uitgedrukt wegens manifest disfunctioneren van de geëvalueerde.

**Art. 45.** Indien de inspecteur van financiën niet kan instemmen met de vermelding « onvoldoende » die hij heeft gekregen, heeft hij recht een beroep in te stellen bij de beroepskamer binnen 10 werkdagen na de betekening van de evaluatie. Hij heeft het recht om te worden gehoord en bijgestaan te worden door een persoon van zijn keuze.

Het beroep is opschortend ten aanzien van de evaluatiebeslissing.

**Art. 46.** De Beroepskamer deelt aan het Comité zijn met redenen omkleed advies mede binnen de maand volgend op de indiening van het beroep.

De met redenen omklede beslissing van het Comité wordt aan de inspecteur van financiën en aan de Beroepskamer medegedeeld binnen de negentig dagen na de betekening aan het Comité van het advies.

Bij het verstrijken van deze termijn geldt het advies als beslissing.

**Art. 47.** De inspecteur van financiën die ter beschikking is gesteld van de Korpschef en die een vermelding « onvoldoende » heeft gekregen, wordt ontslagen wegens professionele ongeschiktheid.

Aan de wegens beroepsongeschiktheid ontslagen inspecteur van financiën wordt een vergoeding wegens ontslag toegekend.

Deze vergoeding is gelijk aan twaalf maal de laatste maandbezoldiging van de inspecteur van financiën indien hij ten minste twintig jaar dienst heeft, aan acht maal of zes maal deze bezoldiging naargelang de inspecteur van financiën tien jaar dienst of minder dan tien jaar dienst heeft.

Voor de toepassing van dit artikel moet onder « bezoldiging » worden verstaan elke wedde, elk loon of elke vergoeding in de plaats van wedde of loon, rekening houdend met de verhogingen of verminderingen die te wijten zijn aan de schommelingen van de index der kleinhandelsprijzen. De in aanmerking te nemen bezoldiging is die welke verschuldigd is voor volledige prestaties, eventueel met inbegrip van de hard- of standplaatstoelage, rekening houdend met de verhogingen of verminderingen die te wijten zijn aan de schommelingen van de index der kleinhandelsprijzen.

## HOOFDSTUK VI. — Geldelijk statuut

### Afdeling 1. — Bezoldigingsregeling

**Art. 48.** § 1. Zijn van toepassing op de inspecteurs van financiën de bepalingen van het koninklijk besluit van 29 juni 1973 houdende bezoldigingsregeling van het personeel der ministeries zoals laatst gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 december 2002.

§ 2. a) De vastbenoemde inspecteur van financiën geniet de wedde vastgesteld in de weddenschaal opgenomen in bijlage 1.

b) De stagedoende inspecteur van financiën geniet de wedde die overeenstemt met de eerste trap van de weddenschaal opgenomen in bijlage 1 voor de duur van zijn stage.

c) De Korpschef geniet de volgende wedde voor de duur van zijn mandaat :

123.864 euros

§ 3. Par dérogation aux articles 2, 14, 15 et 17 de l'arrêté royal du 29 juin 1973 portant statut pécuniaire du personnel des services publics fédéraux sont seuls admissibles pour l'octroi des augmentations intercalaires dans une échelle, les services prestés comme titulaire de cette échelle.

Par dérogation au premier alinéa, pour le calcul de l'ancienneté est prise en considération :

1. l'ancienneté acquise dans les grades d'inspecteur adjoint des finances, d'inspecteur des finances et d'inspecteur général des finances.

2. l'ancienneté acquise dans tout autre fonction procurant une expertise utile pour l'exercice de la fonction de l'inspecteur des finances et ceci avec un maximum de 7 ans.

Les services prestés comme titulaire du traitement visé au § 2, c, du présent article sont assimilés à ceux prestés comme titulaire de l'échelle visée au § 2, a pour l'octroi des augmentations dans cette échelle.

§ 4. En dérogation à l'article 4 de l'arrêté royal du 30 janvier 1979 relatif à l'octroi d'un pécule de vacances aux agents de l'administration générale du Royaume, les inspecteurs des finances obtiennent un pécule de vacances égal à 92 % d'un douzième du ou des traitement(s) annuel(s), lié(s) à l'indice des prix à la consommation, qui détermine(nt) le ou les traitement(s) du(s) pour le mois de mars de l'année de paiement de la prime.

En dérogation au premier paragraphe le pourcentage est fixé à 80 % pour les années 2003 et 2004.

#### Section 2. — Primes d'accréditation

**Art. 49.** L'inspecteur des finances pourvu d'une accréditation telle que définie à l'article 1<sup>er</sup>, 8°, du présent arrêté, bénéficie d'une prime mensuelle égale à 616 euros.

Cette prime est payée en même temps que le traitement du mois auquel elle se rapporte. Elle est payée dans la même mesure et selon les mêmes modalités que le traitement si celui-ci n'est pas dû pour l'entièreté du mois.

#### Section 3. — Les indemnités

**Art. 50.** L'inspecteur des finances bénéficie d'une indemnité pour frais suivant les modalités prévues à l'arrêté royal du 26 mars 1965 portant réglementation générale des indemnités et allocations quelconques accordées au personnel des ministères.

**Art. 51.** Cette indemnité est prise en charge par le budget du Gouvernement ou Collège auprès duquel l'inspecteur des finances exerce ses fonctions conformément à l'article 15 de l'arrêté organique.

#### Section 4. — Disposition commune

**Art. 52.** Le régime de mobilité applicable aux traitements du personnel des ministères s'applique également aux montants visés aux articles 48 à 51. Ils sont rattachés à l'indice pivot 105,20.

### CHAPITRE VII. — Régime disciplinaire

Section 1<sup>re</sup>. — Caractéristiques générales de la procédure disciplinaire

**Art. 53.** Sans préjudice de l'article 82 l'action disciplinaire ne peut se rapporter qu'à des faits qui se sont produits ou ont été constatés dans un délai d'un an précédant la date à laquelle l'action est entamée.

**Art. 54.** Lorsque plus d'un fait est reproché à l'inspecteur des finances, ceci ne peut toutefois donner lieu qu'à une seule procédure et au prononcé d'une seule peine disciplinaire.

**Art. 55.** Sans préjudice d'éléments nouveaux justifiant la réouverture d'un dossier, personne ne peut faire l'objet d'une action disciplinaire pour des faits déjà sanctionnés.

**Art. 56.** Durant la procédure disciplinaire, ne peuvent être pris en considération que les faits qui ont justifié la procédure.

**Art. 57.** Toute peine disciplinaire est signalée sur un état à annexer au dossier d'évaluation et est reprise au dossier personnel.

**Art. 58.** La présente partie est également applicable aux stagiaires sans préjudice des dispositions spécifiques prévues au chapitre II.

123.864 euro

§ 3. In afwijking van artikel 2, 14, 15 en 17 van het koninklijk besluit van 29 juni 1973 houdende bezoldigingsregeling van het personeel van de federale overheidsdiensten komen enkel de diensten in aanmerking voor de toekenning van de tussentijdse verhogingen in een weddenschaal die verricht zijn als titularis van deze weddenschaal.

In afwijking van het eerste lid komt voor de berekening van de anciënniteit in aanmerking :

1. de anciënniteit verworven in de graden van adjunct-inspecteur van financiën, van inspecteur van financiën en van inspecteur-generaal van financiën.

2. de anciënniteit verworven in elke andere functie die een ervaring verschaft die nuttig is voor de functie van inspecteur van financiën en dit met een maximum van 7 jaar.

De diensten verricht als titularis van de wedde bedoeld in § 2, c, van dit artikel worden gelijkgesteld met deze verricht als titularis van de weddenschaal bedoeld in § 2, a voor de toekenning van de verhogingen in deze weddenschaal.

§ 4. In afwijking van artikel 4 van het koninklijk besluit van 30 januari 1979 betreffende de toekenning van een vakantiegeld aan het personeel van 's lands algemeen bestuur bekomen de inspecteurs van financiën een vakantiegeld gelijk aan 92 % van een twaalfde van de jaarwedde(n), verbonden aan de index der consumptieprijzen, die de wedde(n) bepaalt (bepalen) die voor de maand maart van het jaar van de uitbetaling van de premie verschuldigd is (zijn).

In afwijking van het eerste lid is het percentage voor het jaar 2003 en 2004 vastgesteld op 80 %.

#### Afdeling 2. — Accreditatiepremies

**Art. 49.** De inspecteur van financiën met een accreditatie zoals bepaald in artikel 1, 8°, geniet een maandelijkse premie van 616 euro.

Deze premie wordt tegelijkertijd uitbetaald met de wedde van de maand waarop zij betrekking heeft. Zij wordt betaald op dezelfde wijze en volgens dezelfde modaliteiten als de wedde wanneer deze voor geen volle maand verschuldigd is.

#### Afdeling 3. — De Vergoedingen

**Art. 50.** De inspecteur van financiën geniet van onkostenvergoedingen volgens de modaliteiten van het koninklijk besluit van 26 maart 1965 houdende de algemene regeling van de vergoedingen en toelagen van alle aard toegekend aan het personeel der ministeries.

**Art. 51.** Deze vergoeding is ten laste van de Regering of College bij wie de inspecteur van financiën zijn opdracht uitoefent volgens artikel 15 van het organiek besluit.

#### Afdeling 4. — Gemeenschappelijke bepaling

**Art. 52.** De mobiliteitsregeling die geldt voor de wedden van het personeel van de ministeries is van toepassing op de in artikels 48 tot 51 bedoelde bedragen. Ze zijn aan de spilindex 105,20 gekoppeld.

### HOOFDSTUK VII. — De tuchtregeling

Afdeling 1. — Algemene kenmerken van de tuchtprocedure

**Art. 53.** Onverminderd artikel 82 mag de tuchtprocedure alleen betrekking hebben op feiten die zich hebben voorgedaan of werden vastgesteld binnen een termijn van één jaar voorafgaand aan de datum waarop de vordering werd ingesteld.

**Art. 54.** Wanneer meer dan één feit ten laste van de inspecteur van financiën wordt gelegd, kan dit niettemin slechts aanleiding geven tot één procedure en tot het uitspreken van één tuchtstraf.

**Art. 55.** Behoudens nieuwe elementen die de heropening van het dossier rechtvaardigen, kan niemand het voorwerp zijn van een tuchtprocedure voor reeds gesanctioneerde feiten.

**Art. 56.** Bij de tuchtprocedure kan men slechts feiten in aanmerking nemen die de procedure gerechtvaardigd hebben.

**Art. 57.** Elke tuchtstraf wordt vermeld op een in het evaluatiedossier te voegen staat en wordt in het personeelsdossier opgenomen.

**Art. 58.** Dit deel is eveneens van toepassing op de stagiaires onverminderd de specifieke bepalingen van hoofdstuk II.

*Section 2. — Des peines disciplinaires*

**Art. 59.** Les inspecteurs des finances qui ne s'acquittent pas de leurs devoirs peuvent faire l'objet d'une procédure disciplinaire.

**Art. 60.** § 1<sup>er</sup>. — Les peines disciplinaires suivantes peuvent être prononcées :

- 1° le rappel à l'ordre;
- 2° le blâme;
- 3° la retenue de traitement;
- 4° la suspension disciplinaire;
- 5° la régression dans l'échelle de traitement;
- 6° la démission d'office;
- 7° la révocation.

§ 2. La retenue de traitement est appliquée pour une période de trois mois au maximum et ne peut excéder vingt pour-cent de la rémunération brute.

§ 3. La suspension disciplinaire est prononcée pour une période de trois mois au maximum et entraîne une retenue de traitement de vingt pour-cent de la rémunération brute.

Lors de la suspension disciplinaire l'inspecteur des finances se trouve dans une position administrative de non-activité; il n'a pas droit à une augmentation de traitement et d'échelle de traitement.

**Art. 61.** En cas de démission d'office ou de révocation, l'inspecteur des finances est congédié immédiatement sans délai ni indemnité de préavis.

**Art. 62.** Les sanctions disciplinaires sont prononcées par le Comité.

*Section 3. — La Chambre de Recours*

**Art. 63.** Dans les cas prévus par le présent arrêté, l'inspecteur des finances en désaccord avec une proposition ou décision le concernant peut introduire un recours auprès de la Chambre de recours, créée auprès du Corps.

**Art. 64.** La Chambre de recours comprend une section francophone et une section néerlandophone.

Le rôle linguistique de l'inspecteur des finances détermine la section devant laquelle il comparait.

**Art. 65.** § 1<sup>er</sup>. — Chaque section de la Chambre de recours est composée des trois membres du Conseil du rôle linguistique concerné, de trois membres désignés par les organisations syndicales représentatives et un greffier rapporteur et des suppléants.

Par organisations syndicales représentatives, il y a lieu d'entendre les organisations syndicales qui siègent au comité commun à l'ensemble des services publics conformément à l'article 7 de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités.

Lorsqu'un inspecteur des finances, membre de la chambre de recours est empêché, il est remplacé par un suppléant du Conseil du même rôle linguistique dans l'ordre de classement de l'élection du Conseil.

Le greffier rapporteur et ses suppléants sont désignés par le Comité parmi les inspecteurs des finances et le personnel administratif visés à l'article 16, alinéa 2 de l'arrêté organique.

§ 2. Le président de chaque section est le membre du Conseil élu avec le plus de voix aux élections visées à l'article 6 de l'arrêté organique.

Lorsqu'une section de la Chambre de recours siège dans les affaires visées aux chapitres VII et X du présent arrêté, elle est présidée par un magistrat désigné par le Comité.

En dérogation au § 1<sup>er</sup>, l'inspecteur des finances élu avec le moins de voix lors de l'élection du Conseil devient premier suppléant des inspecteurs des finances membres de la chambre de recours.

**Art. 66.** Le membre, inspecteur des finances, empêché prévient sans délais le Chef de Corps qui fait appel à un suppléant suivant l'ordre du classement de l'élection des membres du Conseil.

Chaque section de la Chambre de recours siège valablement dès que quatre membres sont présents, dont le Président.

*Afdeling 2. — Tuchtstraffen*

**Art. 59.** De inspecteurs van financiën die hun plichten niet nakomen, kunnen het voorwerp zijn van een tuchtprocedure.

**Art. 60.** § 1. De volgende tuchtstraffen kunnen worden uitgesproken :

- 1° terechtwijzing;
- 2° blaam;
- 3° inhouding van wedde;
- 4° tuchtschorsing;
- 5° terugzetting in weddenschaal;
- 6° ontslag van ambtswege;
- 7° afzetting.

§ 2. De inhouding van wedde wordt toegepast gedurende ten hoogste drie maanden en zij mag niet meer bedragen dan twintig procent van de bruto wedde.

§ 3. De tuchtschorsing wordt uitgesproken voor ten hoogste drie maanden. De daarmee gepaard gaande inhouding van wedde bedraagt dan twintig procent van de bruto wedde.

Tijdens de tuchtschorsing bevindt de inspecteur van financiën zich in de administratieve toestand non-activiteit; hij heeft geen recht op verhoging in wedde en weddenschaal.

**Art. 61.** In geval van ontslag van ambtswege of van afzetting wordt de inspecteur van financiën onmiddellijk, zonder opzeggingstermijn en zonder opzeggingsvergoeding ontslagen.

**Art. 62.** De disciplinaire sancties worden door het Comité uitgesproken.

*Afdeling 3. — De Beroepskamer*

**Art. 63.** Wanneer de inspecteur van financiën niet akkoord gaat met een voorstel of beslissing dat hem betreft, kan hij een beroep instellen bij de Beroepskamer, opgericht bij het Korps, in de in dit besluit voorziene gevallen.

**Art. 64.** De Beroepskamer omvat een Franstalige en een Nederlands-talige afdeling.

De taalrol waartoe de inspecteur van financiën behoort, bepaalt voor welke afdeling hij verschijnt.

**Art. 65.** § 1. Iedere afdeling van de Beroepskamer is samengesteld uit de drie leden van de Raad van de betrokken taalrol, uit drie leden aangewezen door de representatieve vakorganisaties en een griffier-rapporteur en plaatsvervangers.

Onder representatieve vakorganisaties worden de vakorganisaties verstaan die zitting hebben in het comité dat alle openbare diensten gemeenschappelijk hebben, overeenkomstig artikel 7 van wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel

Wanneer een inspecteur van financiën lid van de beroepskamer verhinderd is, wordt hij vervangen door een plaatsvervanger van dezelfde taalrol bij de Raad en dit volgens de rangschikking van de verkiezingen voor de Raad.

De griffier-rapporteur en zijn plaatsvervangers worden aangewezen door het Comité onder de inspecteurs van financiën en het administratief personeel bedoeld in artikel 16, tweede lid van het organiek besluit.

§ 2. De voorzitter van elke afdeling is het lid van de Raad, verkozen met de meeste stemmen in de verkiezingen bedoeld in artikel 6 van het organiek besluit.

Wanneer een afdeling van de Beroepskamer zetelt in de zaken bedoeld in de hoofdstukken VII en X van dit besluit wordt ze door een magistraat voorgezeten, aangewezen door het Comité.

In afwijking van § 1 wordt eerste plaatsvervanger van de inspecteurs van financiën die lid zijn van de Beroepskamer, de inspecteur van financiën verkozen met de minste stemmen bij de verkiezingen voor de Raad.

**Art. 66.** In geval van verhindering neemt de inspecteur van financiën die lid is, onmiddellijk contact op met de Korpschef die een beroep doet op een plaatsvervanger volgens de rangschikking van de verkiezing van de leden van de Raad.

Elke afdeling van de Beroepskamer heeft op geldige wijze zitting zodra er vier leden aanwezig zijn, waaronder de Voorzitter.



**Art. 67.** Le requérant a le droit de récuser un membre.

Le remplacement s'effectue conformément à l'article 66 lorsqu'il s'agit d'un membre inspecteur des finances.

Est également récusé le membre qui pourrait être considéré comme juge et partie.

**Art. 68.** Le vote est secret. En cas d'égalité des voix, l'avis est réputé favorable au requérant.

**Art. 69.** La Chambre de recours entend l'inspecteur des finances avant de formuler un avis motivé.

Le requérant comparait en personne, sauf empêchement légitime; il peut se faire assister pour sa défense par un conseil ou, en cas d'empêchement légitime, se faire représenter par ce conseil.

**Art. 70.** Si l'inspecteur des finances, malgré une convocation valable, ne comparait pas sans motif valable, ou, en cas d'empêchement légitime, ne se fait pas représenter, il est réputé se désister de son recours.

**Art. 71.** La Chambre de recours adresse, sans délai, son avis motivé par lettre recommandée au requérant, ainsi qu'au Chef de Corps.

#### Section 4. — La procédure

**Art. 72.** L'action est entamée par la notification des faits par le Chef de Corps à l'inspecteur des finances concerné.

**Art. 73.** § 1<sup>er</sup> Le Chef de Corps convoque l'inspecteur des finances dans un délai de trente jours pour un entretien devant une commission disciplinaire de trois inspecteurs des finances désignés par le Ministre.

La convocation de l'inspecteur des finances pour être entendu en sa défense doit mentionner :

- 1° les fait imputés;
- 2° le fait qu'une peine disciplinaire est envisagée;
- 3° le lieu, la date et l'heure de l'audition;
- 4° le droit de l'intéressé de se faire assister par un conseil ou de se faire représenter par un conseil en cas d'empêchement légitime;
- 5° le lieu où et le délai dans lequel on peut prendre connaissance du dossier disciplinaire et le droit d'en faire des photocopies gratuites.
- 6° la composition de la commission disciplinaire.

L'intéressé peut déjà être convoqué dans la lettre visée à l'article 72.

§ 2. A leur demande, l'intéressé et son conseil peuvent consulter le dossier disciplinaire avant que la défense n'ait lieu. Ils disposent d'un délai d'au moins quinze jours après réception de la convocation pour prendre connaissance du dossier.

**Art. 74.** Il est dressé un procès-verbal de l'audition par un greffier-rapporteur désigné par le Ministre. L'intéressé ou son conseil peut en obtenir une copie.

**Art. 75.** Si elle l'estime nécessaire, la commission disciplinaire formule dans les quinze jours une proposition de sanction disciplinaire. Une copie de la proposition est envoyée à l'inspecteur des finances.

**Art. 76.** L'inspecteur des finances peut, dans les quinze jours, demander à être entendu par la Chambre de recours.

Il a le droit de transmettre, dans le même délai de quinze jours, un mémoire justificatif motivé.

**Art. 77.** Si l'inspecteur des finances ne demande pas à être entendu par la Chambre de recours la proposition de sanction est transmise au Comité.

**Art. 67.** De verzoeker heeft het recht om één lid te wraken.

De vervanging gebeurt conform artikel 66 wanneer het gaat om een lid inspecteur van financiën.

Gewraakt wordt eveneens het lid dat als rechter in eigen zaak beschouwd zou kunnen worden.

**Art. 68.** De stemming is geheim. Bij staking van stemmen wordt het advies als gunstig voor de verzoeker beschouwd.

**Art. 69.** De Beroepskamer hoort de inspecteur van financiën alvorens een gemotiveerd advies te formuleren.

Behalve bij gewettigde verhindering verschijnt de verzoeker persoonlijk; hij mag zich voor zijn verdediging laten bijstaan door een raadgever of bij gewettigde verhindering zich door die raadgever laten vertegenwoordigen.

**Art. 70.** Indien de inspecteur van financiën, ofschoon volgens de voorschriften opgeroepen, zonder geldige reden niet verschijnt, of zich niet laat vertegenwoordigen bij gewettigde afwezigheid, wordt hij geacht af te zien van zijn beroep.

**Art. 71.** De Beroepskamer stuurt onverwijld haar gemotiveerd advies toe aan de verzoeker, bij aangetekende brief, en aan de Korpschef.

#### Afdeling 4. — De procedure

**Art. 72.** De vordering wordt ingesteld met de kennisgeving van de feiten door de Korpschef aan de betrokken inspecteur van financiën.

**Art. 73.** § 1. De inspecteur van financiën wordt door de Korpschef opgeroepen binnen een termijn van dertig dagen voor een onderhoud met de disciplinaire commissie samengesteld uit drie door de Minister aangeduide inspecteurs van financiën.

De oproeping van de inspecteur van financiën om in zijn verdediging gehoord te worden, dient melding te maken van :

- 1° de ten laste gelegde feiten;
- 2° het feit dat een tuchtstraf wordt in overweging genomen;
- 3° de plaats, dag en het uur van het verhoor;
- 4° het recht van de betrokkene om zich te laten bijstaan door een raadgever of zich te laten vertegenwoordigen door een raadgever bij gewettigde verhindering;
- 5° de plaats waar en de termijn waarbinnen het tuchtdossier kan worden ingezien en het recht gratis fotokopieën ervan te maken.
- 6° de samenstelling van de disciplinaire commissie.

De betrokkene kan reeds opgeroepen worden in de brief bedoeld in artikel 72.

§ 2. De belanghebbende en zijn raadgever kunnen het tuchtdossier op hun verzoek raadplegen voordat de verdediging plaats heeft. Zij beschikken voor de inzage van het dossier over een termijn van ten minste vijftien dagen na ontvangst van de oproepingsbrief.

**Art. 74.** Van de hoorzitting wordt een proces-verbaal opgemaakt door een griffier-rapporteur aangewezen door de Minister. De betrokkene of zijn raadgever kunnen hiervan een kopie verkrijgen.

**Art. 75.** Indien de disciplinaire commissie het noodzakelijk oordeelt, formuleert zij binnen een termijn van vijftien dagen een voorstel van tuchtstraf. Een afschrift van het voorstel wordt betekend aan de inspecteur van financiën.

**Art. 76.** De inspecteur van financiën kan binnen een termijn van vijftien dagen vragen om gehoord te worden door de Beroepskamer.

Hij heeft het recht om binnen dezelfde termijn van vijftien dagen een gemotiveerd verweerschrift over te maken.

**Art. 77.** Indien de inspecteur van financiën niet binnen de voorziene termijn vraagt om gehoord te worden door de Beroepskamer wordt het voorstel van sanctie overgemaakt aan het Comité.

**Art. 78.** La Chambre de recours entend l'intéressé dans les quinze jours de l'envoi de sa demande et émet un avis motivé dans les quinze jours calendrier. L'avis porte tant sur l'opportunité de la sanction que sur le niveau de celle-ci. Copie de l'avis est adressée à l'inspecteur des finances concerné.

Si l'avis conclut qu'une sanction disciplinaire se justifie, le dossier est transmis au Comité.

Dans le cas contraire, la procédure est terminée.

**Art. 79.** Le Comité décide dans un délai de six mois à compter de la réception du dossier.

La peine ne peut être supérieure à celle proposée par la commission disciplinaire ou par la Chambre de recours.

Elle ne peut avoir d'effet antérieur à son prononcé.

**Art. 80.** Toute la correspondance entre l'inspecteur des finances et la commission disciplinaire, la Chambre de recours et le Comité est transmise par envoi postal recommandé.

**Art. 81.** En tout état de la procédure disciplinaire, l'inspecteur des finances peut se faire assister pour sa défense par un conseil.

**Art. 82.** L'action pénale est suspensive de la procédure et du prononcé.

En cas d'action pénale et si le Ministère public a communiqué la décision judiciaire définitive au Comité, en cas de crime ou délit, l'action disciplinaire doit être intentée endéans un nouveau délai de prescription de six mois prenant cours à la date de la notification.

**Art. 83.** Les délais visés au présent chapitre commencent à courir du jour du dépôt de l'envoi recommandé à la poste ou de la comparution.

#### Section 5. — La radiation des peines disciplinaires

**Art. 84.** § 1<sup>er</sup>. A l'exception de la révocation et de la démission d'office, toute peine disciplinaire est radiée du dossier individuel de l'inspecteur des finances aux conditions fixées au § 2 et est retirée du dossier personnel.

Sans préjudice de l'exécution de la peine, la radiation a pour effet qu'il ne peut plus être tenu compte en aucune façon de la peine disciplinaire.

§ 2. La radiation des peines disciplinaires est opérée d'office après une période qui est égale à :

- six mois pour le rappel à l'ordre;
- neuf mois pour le blâme;
- un an pour la retenue de traitement;
- deux ans pour la suspension disciplinaire.;
- trois ans pour la régression barémique.

Le délai prend cours à la date de la décision définitive dans la procédure disciplinaire.

#### CHAPITRE VIII. — Congé pour mission d'intérêt général

**Art. 85.** L'inspecteur des finances obtient à sa demande un congé pour l'exercice d'une mission d'intérêt général.

Il faut entendre par mission d'intérêt général :

1. l'exercice de fonctions en Belgique en exécution d'une mission confiée ou agréée par un Gouvernement, un Collège ou un service public belge, en ce compris la mise à disposition du Roi, des Princes et Princesses de Belgique et du président d'une assemblée législative, dans la Cellule de coordination générale de la politique, une Cellule de politique générale, un secrétariat personnel, une cellule stratégique ou un cabinet d'un ministre ou d'un secrétaire d'Etat d'un Gouvernement ou d'un membre d'un Collège au titre de chef de cabinet ou chef de cabinet adjoint ou assimilé.

2. l'exercice d'une mission internationale. On entend par mission internationale :

1° l'exercice de fonctions hors du Royaume, soit en exécution d'une mission confiée par un Gouvernement, un Collège ou un service public belge, soit en exécution d'une mission proposée par un Gouvernement étranger ou par une administration publique étrangère;

2° l'exercice de fonctions dans le Royaume ou ailleurs, en exécution d'une mission proposée par un organisme international.

**Art. 78.** De Beroepskamer hoort betrokkene binnen de vijftien dagen na de verzending van zijn aanvraag en brengt een gemotiveerd advies uit binnen de vijftien kalenderdagen. Het advies betreft zowel de opportuniteit van de sanctie als de grootte ervan. Een afschrift van het advies wordt overgemaakt aan de betrokken inspecteur van financiën.

Indien het advies besluit dat een tuchtvoorstel gerechtvaardigd is, wordt het dossier aan het Comité overgemaakt.

In het tegenovergestelde geval, wordt de procedure beëindigd.

**Art. 79.** Het Comité beslist binnen een termijn van zes maanden na ontvangst van het dossier.

De straf kan niet hoger zijn dan deze die voorgesteld werd door de disciplinaire commissie of door de Beroepskamer.

De straf kan geen gevolg hebben voorafgaand aan de uitspraak ervan.

**Art. 80.** Alle correspondentie tussen de inspecteur van financiën en de disciplinaire commissie, de Beroepskamer en het Comité gebeurt met ter post aangetekende zendingen.

**Art. 81.** In elke stand van de tuchtprocedure mag de inspecteur van financiën zich voor zijn verdediging laten bijstaan door een raadgever.

**Art. 82.** Een strafvordering schorst de procedure en de tuchtspraak.

In geval van strafvordering en indien het Openbaar Ministerie de einduitspraak van het gerecht in geval van wanbedrijf of misdaad ter kennis heeft gebracht van het Comité, moet de tuchtprocedure ingesteld worden binnen een nieuwe verjaringstermijn van zes maanden na de datum van de kennisgeving.

**Art. 83.** De in dit hoofdstuk bedoelde termijnen lopen vanaf de dag van de afgifte van de aangetekende brief of van het verhoor.

#### Afdeling 5. — De doorhaling van de tuchtstraffen

**Art. 84.** § 1. Met uitzondering van de afzetting en het ontslag van ambtswege wordt elke tuchtstraf in het persoonlijk dossier van de inspecteur van financiën doorgehaald onder de in § 2 bepaalde voorwaarden en uit het personeelsdossier verwijderd.

Onverminderd de uitvoering van de straf heeft de doorhaling tot gevolg dat met de doorgehaalde tuchtstraf op geen enkele wijze meer rekening wordt gehouden.

§ 2. De doorhaling van de tuchtstraffen gebeurt van rechtswege na een termijn waarvan de duur is vastgesteld op :

- zes maanden voor de terechtwijzing;
- negen maanden voor de blaam;
- één jaar voor de inhouding van wedde;
- twee jaar voor de tuchtschorsing;
- drie jaar voor de lagere inschaling.

De termijn loopt vanaf de datum van de eindbeslissing in de tuchtprocedure.

#### HOOFDSTUK VIII. — Verlof voor opdracht van algemeen belang

**Art. 85.** De inspecteur van financiën krijgt op zijn verzoek verlof voor de uitoefening van een opdracht van algemeen belang.

Onder opdracht van algemeen belang moet worden verstaan :

1. de uitoefening van ambten in België ter vervulling van een door een Regering, een College of een Belgische openbare dienst toevertrouwd of erkende opdracht. Hieronder valt ook het ter beschikking stellen van de Koning, de Prinsen en Prinsessen van België en de voorzitter van een wetgevende vergadering, naar de Cel algemene beleidscoördinatie, een Cel algemeen beleid, een persoonlijk secretariaat, een Cel beleidsvoorbereiding of op een kabinet van een minister of een staatssecretaris bij een Regering of een lid van een College als kabinetschef of adjunct-kabinetschef of daarmee gelijkgestelde post.

2. de uitvoering van een internationale opdracht. Hieronder wordt verstaan :

1° de uitoefening van ambten, buiten het Rijk, ofwel ter vervulling van een opdracht toevertrouwd door een Regering, een College of een Belgische openbare dienst, ofwel ter vervulling van een opdracht aangeboden door een buitenlandse regering of door een buitenlandse openbare dienst;

2° de uitoefening van ambten, in het Rijk of elders, ter vervulling van een opdracht aangeboden door een internationale instelling.

**Art. 86.** Le Comité peut, avec l'assentiment de l'intéressé, charger un inspecteur des finances de l'exercice d'une mission.

Si la mission dont il est chargé l'empêche en fait ou en droit de s'acquitter des fonctions qui lui sont confiées, l'inspecteur des finances obtient les dispenses de service nécessaires à l'exécution d'une telle mission.

**Art. 87.** Les congés pour mission sont accordés au maximum pour deux ans, sauf si la réglementation belge ou internationale prévoit une durée plus longue pour cette mission. Ils sont renouvelables pour des périodes de la même durée.

**Art. 88.** Pendant la durée d'une mission couverte par une autorisation, l'inspecteur des finances est placé en congé. Ce congé n'est pas rémunéré. Il est assimilé pour le surplus à une période d'activité de service.

**Art. 89.** Le congé est toutefois rémunéré lorsque l'inspecteur des finances est désigné par le Ministre du Budget en qualité d'expert national en vertu des décisions de la Commission de l'Union européennes ou désigné auprès de la Représentation permanente de la Belgique auprès des Communautés européennes.

Dans ce cas, le Ministre peut accorder une indemnité pour frais de poste à l'inspecteur des finances après avis conforme du Ministre des Affaires étrangères.

**Art. 90.** Toute mission perd de plein droit son caractère d'intérêt général à partir du premier jour du mois qui suit celui au cours duquel l'inspecteur des finances a atteint une ancienneté suffisante pour pouvoir prétendre à l'obtention d'une pension immédiate ou différée à charge du Gouvernement étranger, de l'administration publique étrangère ou de l'organisme au profit duquel la mission est accomplie.

**Art. 91.** L'inspecteur des finances chargé de l'exécution d'une mission d'intérêt général obtient des augmentations de traitement et d'échelle de traitement auxquelles il peut prétendre, au moment où ils les obtiendraient ou les aurait obtenus s'il était resté effectivement en service.

**Art. 92.** § 1<sup>er</sup>. Le Ministre décide selon les nécessités du service si l'emploi dont l'intéressé est titulaire doit être considéré comme vacant. Le recrutement s'opère en surnombre.

Il peut prendre cette décision si l'absence de l'inspecteur des finances porte sur une période d' au moins un an.

§ 2. La décision visée au § 1<sup>er</sup> doit être précédée de l'avis du Chef de Corps.

**Art. 93.** Moyennant un préavis de trois mois au plus, le Ministre peut à tout instant mettre fin, en cours d'exercice, à la mission dont est chargé un inspecteur des finances en vertu de l'article 85.

**Art. 94.** L'inspecteur des finances dont la mission vient à expiration ou est interrompue se met à la disposition du Corps.

Si sans motif valable, il refuse ou néglige de le faire, il est, après dix jours d'absence, considéré comme démissionnaire.

#### CHAPITRE IX. — Absence de longue durée pour raisons personnelles

**Art. 95.** L'inspecteur des finances obtient l'autorisation de s'absenter à temps plein pour une période de trois ans au maximum pour l'ensemble de sa carrière. Si cette absence est fractionnée, chaque fraction doit comporter au moins six mois.

**Art. 96.** A sa demande, l'inspecteur des finances reprend ses fonctions avant l'expiration de la période d'absence en cours moyennant un préavis de trois mois à moins que le Chef de Corps n'accepte un délai plus court.

**Art. 97.** Pendant l'absence visée à l'article 95, l'inspecteur des finances se trouve dans la position administrative de non-activité. Il peut exercer une activité lucrative à condition que cette activité soit compatible avec la qualité d'inspecteur des finances.

**Art. 86.** Het Comité kan, met instemming van de betrokkene, een inspecteur van financiën met de uitvoering van een opdracht belasten.

Indien de opdracht waarmede de inspecteur van financiën belast is, hem in feite of in rechte verhindert het hem toevertrouwde ambt uit te oefenen, verkrijgt hij de vrijstellingen van dienst die voor het vervullen van een dergelijke opdracht vereist zijn.

**Art. 87.** Het verlof voor die opdrachten worden toegekend voor een duur van ten hoogste twee jaar tenzij de Belgische of de internationale reglementering een langere duur voorzien voor de opdracht. Zij kunnen hernieuwd worden voor eenzelfde periode.

**Art. 88.** Tijdens de duur van de opdracht is de inspecteur van financiën met verlof. Dit verlof wordt niet bezoldigd. Het wordt voor het overige gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

**Art. 89.** Het verlof wordt evenwel bezoldigd wanneer de inspecteur van financiën wordt aangewezen door de Minister van Begroting als nationaal deskundige krachtens de besluiten van de Commissie van de Europese Unie of aangewezen wordt bij de Permanente Vertegenwoordiging van België bij de Europese Gemeenschappen.

In dit geval kan de Minister de inspecteur van financiën een postvergoeding toekennen na eensluidend advies van de Minister van Buitenlandse Zaken.

**Art. 90.** Iedere opdracht verliest van rechtswege haar karakter van algemeen belang vanaf de eerste dag van de maand die volgt op die waarin de inspecteur van financiën een anciënniteit heeft bereikt die volstaat om aanspraak te kunnen maken op het verkrijgen van een onmiddellijk ingaand dan wel uitgesteld pensioen ten laste van de buitenlandse Regering, van het buitenlandse openbare bestuur of van de internationale instelling ten behoeve waarvan de opdracht werd vervuld.

**Art. 91.** De inspecteur van financiën die met de uitvoering van een opdracht van algemeen belang wordt belast, verkrijgt de verhogingen in zijn wedde en weddenschaal waarop hij aanspraak kan maken, op het tijdstip waarop hij die zou verkrijgen of zou verkregen hebben indien hij werkelijk in dienst was gebleven.

**Art. 92.** § 1. De Minister beslist, volgens de behoeften van de dienst, of de betrekking waarvan de betrokkene titularis is, als vacant moet worden beschouwd. De werving gebeurt in overtal.

Hij kan die beslissing nemen indien de duur van het verlof van de inspecteur van financiën minstens één jaar bedraagt.

§ 2. Aan de in § 1 bedoelde beslissing moet het advies van de Korpschef voorafgaan.

**Art. 93.** Met inachtneming van een opzeggingstermijn van ten hoogste drie maanden, kan de Minister, ieder ogenblik een einde maken aan de opdracht waarmee een inspecteur van financiën is belast krachtens artikel 85.

**Art. 94.** De inspecteur van financiën wiens opdracht verstreken is of onderbroken wordt, stelt zich ter beschikking van het Korps.

Indien hij zonder geldige reden weigert of verwaarloost dit te doen wordt hij, na tien dagen afwezigheid, als ontslaggevend beschouwd.

#### HOOFDSTUK IX. — Afwezigheid van lange duur wegens persoonlijke aangelegenheden

**Art. 95.** De inspecteur van financiën bekomt een voltijds onbetaald verlof voor een totale periode van maximum drie jaar tijdens de hele loopbaan. In geval van opsplitsing van deze afwezigheid moet elke periode van afwezigheid minimum zes maanden bedragen.

**Art. 96.** De inspecteur van financiën herneemt op zijn verzoek zijn functies vóór het einde van de lopende periode van afwezigheid, mits een kennisgeving van drie maanden, tenzij de Korpschef een kortere periode aanvaardt.

**Art. 97.** Tijdens de afwezigheid bedoeld in artikel 95, bevindt de inspecteur van financiën zich in de administratieve stand non-activiteit. Hij mag tijdens dit verlof een bezoldigde activiteit uitoefenen op voorwaarde dat deze activiteit verenigbaar is met zijn hoedanigheid van inspecteur van financiën.

CHAPITRE X. — *La suspension dans l'intérêt du service*

**Art. 98.** Lorsque l'intérêt du service le requiert, l'inspecteur des finances en service effectif peut être suspendu de ses fonctions dans les conditions fixées par le présent chapitre.

**Art. 99.** La suspension dans l'intérêt du service est prononcée par le Ministre.

**Art. 100.** Le Ministre peut priver l'inspecteur des finances visé à l'article 98 du droit de faire valoir ses titres à l'avancement de traitement et d'échelle de traitement, et son traitement peut être réduit de 20 % dans les cas suivants :

1° lorsqu'il fait l'objet de poursuites pénales pour crime ou délit;

2° lorsqu'il fait l'objet de poursuites disciplinaires en raison d'une faute grave pour laquelle il y a soit flagrant délit, soit des indices probants.

**Art. 101.** L'inspecteur des finances est, au préalable, entendu en sa défense concernant les faits qui lui sont reprochés et il peut se faire assister d'une personne de son choix.

Les raisons pour procéder à la suspension dans l'intérêt du service ainsi que le dossier sont communiqués à l'inspecteur des finances au plus tard trois jours ouvrables avant l'audition.

L'inspecteur des finances est invité à viser la décision de suspension dans l'intérêt du service. Si l'inspecteur des finances refuse de le faire, un procès-verbal est dressé.

La suspension dans l'intérêt du service est notifiée à l'inspecteur des finances par lettre recommandée; elle prend cours le lendemain du dépôt de cette lettre recommandée à la poste.

**Art. 102.** A l'expiration d'un délai de trente jours calendrier prenant cours à la date à laquelle la suspension dans l'intérêt du service a produit ses effets, l'inspecteur des finances peut introduire un recours auprès de la Chambre de recours.

Si la Chambre de recours émet un avis défavorable sur l'annulation de la suspension, la suspension dans l'intérêt du service est confirmée.

Si la Chambre de recours émet un avis favorable sur l'annulation de la suspension, le Ministre décide si la suspension est confirmée.

Dans l'attente, l'intéressé reste suspendu.

**Art. 103.** L'inspecteur des finances peut, à condition d'invoquer des faits nouveaux, faire appel dans les trois mois de toute décision de confirmer la suspension dans l'intérêt du service devant le Ministre.

**Art. 104.** Lorsque l'inspecteur des finances est mis hors cause, que son dossier est classé ou que l'acquiescement pénal ou disciplinaire a acquis force de chose jugée, les décisions prises en vertu de l'article 100 concernant la retenue de traitement et la privation du droit du fonctionnaire de faire valoir ses titres à l'avancement de traitement sont annulées.

**Art. 105.** La décision par laquelle l'inspecteur des finances est suspendu dans l'intérêt du service ne peut produire effet pour une période antérieure à la date à laquelle la suspension est prononcée.

**Art. 106.** Si, une fois terminé l'examen disciplinaire, une suspension est infligée à l'inspecteur des finances comme peine disciplinaire, cette suspension a effet rétroactif mais ne rétroagit pas à une date antérieure à celle à laquelle les mesures prises en exécution de l'article 100 ont produit leurs effets.

En ce cas, la durée de la suspension dans l'intérêt du service est imputée à due concurrence sur la durée de la suspension disciplinaire.

**Art. 107.** Le présent chapitre est applicable aux stagiaires.

CHAPITRE XI. — *Dispositions diverses, modificatives et abrogatoires*

**Art. 108.** Les autorisations de cumul, visées à l'article 30 § 2, déjà octroyées à la date d'entrée en vigueur du présent arrêté restent valables.

**Art. 109.** L'article 6 de l'arrêté organique est complété comme suit : « Le Conseil établit un code de déontologie. Ce code est approuvé par le Comité. Il fait l'objet d'un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres après accord des Gouvernements et Collèges des Entités fédérées ».

HOOFDSTUK X. — *De schorsing in het belang van de dienst*

**Art. 98.** De inspecteur van financiën in effectieve dienst kan onder de in dit hoofdstuk bepaalde voorwaarden uit zijn ambt worden geschorst, wanneer het belang van de dienst dit vereist.

**Art. 99.** De schorsing in het belang van de dienst wordt uitgesproken door de Minister.

**Art. 100.** De Minister kan aan de in artikel 98 bedoelde inspecteur van financiën het recht ontzeggen om zijn aanspraken op verhoging in wedde en weddeschaal te doen gelden en kan zijn wedde met 20 % verminderen in de volgende gevallen :

1° wanneer hij strafrechtelijk vervolgd wordt voor een misdaad of een wanbedrijf;

2° wanneer hij tuchtrechtelijk vervolgd wordt wegens een ernstig vergrijp waarbij hij op heterdaad is betrapt of waarvoor er afdoende aanwijzingen zijn.

**Art. 101.** De inspecteur van financiën wordt vooraf in zijn verdediging gehoord over de feiten die hem ten laste worden gelegd. Hij mag zich laten bijstaan door een persoon naar eigen keuze.

De redenen om over te gaan tot schorsing in het belang van de dienst en het dossier worden ten laatste drie werkdagen voorafgaand aan het verhoor meegedeeld aan de inspecteur van financiën.

De inspecteur van financiën wordt verzocht de beslissing tot schorsing in het belang van de dienst te viseren. Weigert de inspecteur van financiën dit te doen, dan wordt daarvan ter plaatse proces-verbaal opgemaakt.

De schorsing in het belang van de dienst wordt aan de inspecteur van financiën betekend per aangetekende brief. Zij gaat in de dag na het aanbieden van die aangetekende brief bij de post.

**Art. 102.** De inspecteur van financiën kan binnen de dertig kalenderdagen, volgend op de dag dat de schorsing in het belang van de dienst uitwerking gekregen heeft, beroep instellen bij de Beroepskamer.

Indien de Beroepskamer een ongunstig advies uitbrengt over de opheffing van de schorsing, wordt de schorsing in het belang van de dienst gehandhaafd.

Indien de Beroepskamer een gunstig advies uitbrengt over de opheffing van de schorsing beslist de Minister of de schorsing gehandhaafd blijft

In afwachting blijft de betrokkene geschorst.

**Art. 103.** De inspecteur van financiën kan, op voorwaarde dat hij nieuwe feiten inroept, beroep instellen bij de Minister binnen de drie maanden nadat een beslissing tot handhaving van de schorsing in het belang van de dienst is genomen.

**Art. 104.** Indien de inspecteur van financiën buiten vervolging wordt gesteld, zijn dossier geseponeerd wordt of wanneer een strafrechtelijke of tuchtrechtelijke vrijspraak volgt die kracht van gewijsde gekregen heeft, worden de beslissingen, genomen krachtens artikel 100 inzake inhouding van wedde en ontzeggen van de aanspraken op verhoging in wedde en weddeschaal, ongedaan gemaakt.

**Art. 105.** De beslissing waarbij de inspecteur van financiën geschorst wordt in het belang van de dienst kan geen uitwerking hebben over een periode die voorafgaat aan de datum waarop de schorsing is uitgesproken.

**Art. 106.** Indien de inspecteur van financiën na afloop van het tuchtonderzoek een schorsing als tuchtstraf wordt opgelegd, vindt die schorsing plaats met terugwerkende kracht, maar gaat niet verder terug dan de dag waarop de bij toepassing van artikel 100 getroffen maatregelen uitwerking hebben gehad.

In dit geval wordt de duur van de schorsing in het belang van de dienst, tot de nodige termijn, op de duur van de tuchtschorsing aangerekend.

**Art. 107.** Dit hoofdstuk is tevens van toepassing op de stagiairs.

HOOFDSTUK XI. — *Diverse, wijzigende en opheffingsbepalingen*

**Art. 108.** De cumulatiemachtigingen zoals bedoeld in artikel 30 § 2 en toegekend op de datum van inwerkingtreding van dit besluit blijven geldig.

**Art. 109.** Artikel 6 van het organiek besluit wordt als volgt aangevuld : « De Raad stelt een deontologische code op. Deze code wordt door het Comité goedgekeurd. Na akkoord van de Regeringen en Colleges van de Deelentiteiten, is zij het voorwerp van een in Ministerraad overlegd besluit ».

**Art. 110.** En dérogation à l'article 11 de l'arrêté organique et sous réserve des autres dispositions de l'arrêté organique et des dispositions du présent arrêté, sont applicables aux inspecteurs des finances, à leur date d'entrée en vigueur respective, les modifications apportées aux dispositions statutaires visées par les arrêtés royaux ou parties d'arrêtés royaux dont la liste figure dans l'annexe 2 au présent arrêté.

**Art. 111.** A l'article 10 § 1<sup>er</sup> de l'arrêté organique le nombre d'inspecteurs des finances mis à disposition du Gouvernement fédéral est défini comme suit « 35 inspecteurs des finances ».

A l'article 10 du même arrêté, un § 1<sup>er</sup> *bis* est inséré, rédigé comme suit : « Dans le nombre d'inspecteurs des finances mis à disposition du Gouvernement fédéral, le Ministre peut détacher un maximum de dix inspecteurs des finances dans la Cellule de coordination générale de la politique, une Cellule de politique générale, un secrétariat personnel, une cellule stratégique ou un cabinet d'un ministre ou d'un secrétaire d'Etat d'un Gouvernement ou d'un membre d'un Collège au titre de chef de cabinet ou chef de cabinet adjoint ou assimilé.

L'occupation des emplois visés au § 1<sup>er</sup> et les autorisations de détachement sont en outre fonction du nombre d'emplois effectivement occupés par rapport au cadre et aux cadres linguistiques. »

**Art. 112.** Dans l'article 14 de l'arrêté organique, les mots « et les indemnités » sont insérés entre « allocations » et « accessoires ».

**Art. 113.** L'article 5 de l'arrêté organique est complété par l'alinéa suivant : « En cas d'absence ou d'empêchement temporaire, le Chef de Corps est remplacé en sa qualité par le membre du Conseil qui a obtenu le plus de voix à l'élection visée à l'article 6, § 2, du présent arrêté.

Si celui-ci est également temporairement absent ou empêché, le président du comité désigne un remplaçant parmi les membres du Conseil. »

**Art. 114.** L'arrêté ministériel du 1<sup>er</sup> avril 1976 octroyant une allocation forfaitaire à certains agents de l'Administration du budget et du contrôle des dépenses et l'arrêté ministériel du 12 avril 1999 relatif à l'octroi de certaines à certains membres de l'Inspection des finances sont abrogés.

**Art. 115.** Pour l'application des dispositions légales et réglementaires non expressément visées par le présent arrêté et qui leur sont applicables, les inspecteurs des finances sont assimilés au fonctionnaire de rang le plus élevé des Ministères dépendant du Gouvernement ou du Collège auprès duquel ils sont désignés.

Cependant, les inspecteurs des finances désignés au gouvernement fédéral sont assimilés aux fonctionnaires répartis dans les classes de fonctions A4 à A6.

**Art. 116.** Le Comité peut proposer au Roi d'octroyer le titre d'inspecteur général des finances aux membres du Corps sur avis du Conseil.

**Art. 117.** § 1<sup>er</sup>. A l'article 6 § 2 alinéa 2 de l'arrêté organique les mots « trois suppléants » sont remplacés par « quatre suppléants ».

§ 2. Au § 3 du même article, le deuxième alinéa est remplacé comme suit : « L'exercice de ce mandat est incompatible avec un détachement prévu à l'article 10, § 1<sup>er</sup> *bis* et avec le mandat de Chef de Corps ».

§ 3. Au § 3 du même article est ajouté un troisième alinéa rédigé comme suit : « lorsqu'un membre cesse définitivement de faire partie du Conseil, il est remplacé par le suppléant qui a obtenu le plus de voix ».

**Art. 118.** L'article 7 de l'arrêté organique est remplacé par le texte suivant :

« Art. 7.- § 1<sup>er</sup>. Le Chef de Corps est nommé par le Comité sur une liste de trois candidats, dont l'un au moins appartient à un rôle linguistique différent.

Par dérogation à l'alinéa 1<sup>er</sup>, ne peuvent être présentés les candidats qui n'ont pas obtenu au moins 10 pour cent des suffrages exprimés.

**Art. 110.** In afwijking van artikel 11 van het organiek besluit en onder voorbehoud van de andere bepalingen van het organiek besluit en van de bepalingen van dit besluit, zijn de wijzigingen aangebracht aan de statutaire bepalingen bedoeld in de koninklijke besluiten in bijlage 2 eveneens van toepassing op de inspecteurs van financiën op de datum van hun respectievelijke inwerkingtreding.

**Art. 111.** In artikel 10 § 1 van het organiek besluit wordt het aantal inspecteurs van financiën die ter beschikking gesteld worden van de Federale Regering vastgesteld op « 35 inspecteurs van financiën ».

In artikel 10 van hetzelfde besluit wordt een § 1 *bis* ingevoegd die luidt als volgt : « Binnen het aantal inspecteurs van financiën die ter beschikking gesteld worden van de federale Regering kan de Minister maximaal tien inspecteurs van financiën detacheren naar de Cel algemene beleidscoördinatie, een Cel algemeen beleid, een persoonlijk secretariaat, een Cel beleidsvoorbereiding of op een kabinet van een minister of een staatssecretaris bij een Regering of een lid van een College als kabinetschef of adjunct-kabinetschef of daarmee gelijkgestelde post.

De opvulling van de betrekkingen bedoeld in § 1 en de machtigingen tot detachering zijn bovendien afhankelijk van het aantal betrekkingen die daadwerkelijk bezet zijn op het kader en op de taalkaders. »

**Art. 112.** In artikel 14 van het organiek besluit worden de woorden « en de vergoedingen » ingevoegd tussen de woorden « toelagen » en « verbonden ».

**Art. 113.** Artikel 5 van het organiek besluit wordt aangevuld met het volgende lid : « De Korpschef wordt bij afwezigheid of tijdelijke verhindering vervangen door het lid van de Raad die de meeste stemmen heeft behaald in de verkiezingen bedoeld in artikel 6, § 2, van het organiek besluit.

Is deze eveneens tijdelijk afwezig of verhinderd dan wijst de voorzitter van het Comité een plaatsvervanger aan onder de leden van de Raad. »

**Art. 114.** Het ministerieel besluit van 1 april 1976 tot toekenning van een forfaitaire toelage aan sommige ambtenaren van de Administratie van de begroting en de controle op de uitgaven en het Ministerieel besluit van 12 april 1999 betreffende de toekenning van sommige vergoedingen aan sommige leden van de Inspectie van financiën worden opgeheven.

**Art. 115.** Voor de toepassing van de wettelijke en reglementaire bepalingen die niet uitdrukkelijk zijn bedoeld in dit besluit, worden de inspecteurs van financiën gelijkgesteld met de ambtenaren met de hoogste rang van de Ministeries afhankelijk van de Regering of het College waarbij ze aangeduid zijn.

Niettemin worden de inspecteurs van financiën die aangeduid zijn bij de federale regering gelijkgesteld met de ambtenaren ingedeeld in de functieklassen A4 tot A6.

**Art. 116.** Het Comité kan aan de Koning voorstellen de titel van inspecteur-generaal van financiën toe te kennen aan de leden van het Korps na advies van de Raad.

**Art. 117.** § 1. In artikel 6 § 2 van het organiek besluit worden de woorden « drie plaatsvervangers » vervangen door « vier plaatsvervangers ».

§ 2. In § 3 van hetzelfde artikel wordt als volgt vervangen : « De uitoefening van dit mandaat is onverenigbaar met een detachering voorzien in artikel 10, § 1 *bis* en met het mandaat van Korpschef ».

§ 3. In § 3 van hetzelfde artikel wordt een derde lid toegevoegd, dat luidt als volgt : « wanneer een lid definitief ophoud lid te zijn van de Raad wordt hij vervangen door de plaatsvervanger die de meeste stemmen heeft. ».

**Art. 118.** Artikel 7 van het organiek besluit wordt vervangen door :

« Art. 7.- § 1. de Korpschef wordt benoemd door het Comité, uit een lijst van drie kandidaten, van wie ten minste één tot een andere taalrol behoort. »

In afwijking van het eerste lid worden slechts kandidaten voorgesteld die minstens 10 percent van de uitgebrachte stemmen hebben behaald.

§ 2. Sont éligibles les membres du Corps interfédéral de l'Inspection des finances qui comptent 10 ans d'ancienneté comme inspecteur des finances et remplissent depuis deux ans au moins les conditions pour être électeur des membres du Conseil.

§ 3. La liste des candidats est proposée par les membres du Corps visés à l'article 6, § 2, alinéa 2, à la majorité relative des voix, sous le contrôle du Conseil qui, après s'être assuré de la régularité de la liste des candidats proposés, arrête cette liste. En cas de parité des voix, le choix s'opère selon les règles fixées à l'article 6, § 2, dernier alinéa.

§ 4. Le mandat de Chef de Corps est de cinq ans.

L'exercice de ce mandat est incompatible avec un détachement prévu à l'article 10, § 1<sup>er</sup> bis et avec le mandat de membre du Conseil.

§ 5. Le Comité désigne le Chef de Corps sur la base d'une sélection comparative destinée à évaluer les aptitudes des candidats de la liste à exercer la fonction et comportant deux parties :

- la rédaction d'un dossier de candidature;
- une présentation orale par le candidat.

En cas d'*ex aequo*, le candidat qui a obtenu le plus de voix lors de l'élection visée au § 3 est désigné. En cas de parité des voix, la désignation s'opère selon les règles fixées à l'article 6, § 2, dernier alinéa. ».

**Art. 119.** A l'article 15 de l'arrêté organique les mots « frais forfaitaires de parcours et de séjour » sont remplacés par les mots « frais de parcours et de séjour ». L'article est complété comme suit : « les frais de parcours et de séjours sont remboursés conformément respectivement à l'arrêté royal du 18 janvier 1965 portant réglementation générale en matière de frais de parcours - et aux circulaires portant adaptation des montants des indemnités kilométriques - et à l'arrêté royal du 24 décembre 1964 fixant les indemnités pour frais de séjour des membres du personnel des ministères. ».

**Art. 120.** Sans préjudice de l'article 110, le présent arrêté produit ses effets le 1<sup>er</sup> janvier 2003 à l'exception des articles 49 et 114 qui entrent en vigueur le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel il aura été publié au *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 1<sup>er</sup> avril 2003.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre du Budget  
J. VANDE LANOTTE

Annexe 1<sup>re</sup>

Les échelles de traitement spécifiques au Corps interfédéral sont :

Ancienneté  
Barème en euro

0	49.736
1	50.979
2	52.223
3	53.466
4	54.710
5	55.953
6	57.196
7	58.440
8	59.683
9	60.927
10	67.128
11	68.484
12	69.840
13	71.171
14	72.488

§ 2. Zijn verkiesbaar, de leden van het interfederaal Korps van de Inspectie van financiën die minstens 10 jaar anciënniteit tellen als inspecteur van financiën en die minstens sinds twee jaar voldoen aan de voorwaarden om kiezer te zijn voor de leden van de Raad.

§ 3. De lijst van de kandidaten wordt voorgedragen door de Korpsleden bedoeld in artikel 6, § 2, 2de lid, bij betrekkelijke meerderheid van stemmen, onder het toezicht van de Raad, die eerst de regelmatigheid van de lijst met de voorgedragen kandidaten nagaat en vervolgens deze lijst vastlegt. Bij staking van stemmen gebeurt de keuze volgens de in artikel 6, § 2, laatste lid bedoelde regels.

§ 4. Het mandaat van Korpschef duurt 5 jaar.

De uitoefening van dit mandaat is onverenigbaar met een detachering voorzien in artikel 10, § 1bis en met het mandaat van lid van de Raad.

§ 5. Het Comité wijst de Korpschef op basis van een vergelijkende selectie waarbij de vaardigheden van de kandidaten van de lijst voor de uitoefening van het ambt worden getoetst en die bestaat uit twee delen :

- de opstelling van een kandidatuur dossier ;
- een mondelinge voorstelling door de kandidaat.

In geval van *ex aequo*, wordt de kandidaat aangewezen die de meeste stemmen heeft behaald bij de verkiezing bedoeld in § 3. Bij staking van stemmen, gebeurt de aanwijzing volgens de regels bepaald in artikel 6 § 2, laatste lid.

**Art. 119.** In artikel 15 van het organiek besluit worden de woorden « forfaitaire reis- en verblijfkosten » vervangen door de woorden « reis- en verblijfkosten ». Het artikel wordt als volgt aangevuld : « de forfaitaire reis- en verblijfkosten worden terugbetaald volgens respectievelijk het koninklijk besluit van 18 januari 1965 houdende algemene regeling inzake reiskosten en het koninklijk besluit van 18 januari 1965 - en de omzendbrieven houdende aanpassing van de bedragen van de kilometervergoeding -, en het koninklijk besluit van 24 december 1964 tot vaststelling van de vergoedingen wegens verblijfkosten toegekend aan de leden van het personeel der ministeries ».

**Art. 120.** Onverminderd artikel 110, heeft dit besluit uitwerking met ingang op 1 januari 2003 met uitzondering van de artikelen 49 en 114 die in werking treden de eerste dag van de maand na die waarin het is bekend gemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Gegeven te Brussel, 1 april 2003.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Begroting  
J. VANDE LANOTTE

Bijlage 1

De weddeschalen van de Inspectie van financiën zijn :

Anciënniteit  
Barema in euro

0	49.736
1	50.979
2	52.223
3	53.466
4	54.710
5	55.953
6	57.196
7	58.440
8	59.683
9	60.927
10	67.128
11	68.484
12	69.840
13	71.171
14	72.488

15	73.781	15	73.781
16	75.037	16	75.037
17	76.268	17	76.268
18	77.474	18	77.474
19	78.431	19	78.431
20	79.426	20	79.426
21	80.136	21	80.136
22	80.670	22	80.670
23	81.217	23	81.217
24	81.789	24	81.789
25	82.361	25	82.361
26	82.908	26	82.908
27	83.454	27	83.454
28	83.990	28	83.990
29	84.524	29	84.524
30	85.046	30	85.046
31	85.557	31	85.557
32	86.078	32	86.078

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 1<sup>er</sup> avril 2003.

**ALBERT**

Par le Roi :

Le Ministre du Budget,

J. VANDE LANOTTE

Annexe 2

Liste des arrêtés royaux visés à l'article 110 du présent arrêté :

- Arrêté royal du 2 juin 1998 réglant l'intervention de l'Etat et de certains organismes publics dans les frais de transport des membres du personnel.
- Arrêté royal du 15 juillet 1998 modifiant l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'Etat.
- Arrêté royal du 20 juillet 1998 modifiant l'arrêté royal du 29 juin 1973 portant statut pécuniaire du personnel des ministères.
- Arrêté royal du 20 septembre 1998 modifiant l'arrêté royal du 24 janvier 1969 relatif à la réparation, en faveur des membres du personnel du secteur public, des dommages résultant des accidents du travail et des accidents survenus sur le chemin du travail.
- Arrêté royal du 20 septembre 1998 modifiant l'arrêté royal du 5 janvier 1971 relatif à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles dans le secteur public.
- Arrêté royal du 20 septembre 1998 modifiant l'arrêté royal du 12 juin 1970 relatif à la répartition, en faveur des membres du personnel des organismes d'intérêt public, des dommages résultant des accidents du travail et des accidents survenus sur le chemin du travail.
- Arrêté royal du 19 novembre 1998 relatif aux congés et aux absences accordés aux membres du personnel des administrations de l'Etat, à l'exception des chapitres XI, XII, XIII et XIV. Les dispositions concernant l'interruption de carrière pour soins palliatifs, prévues à l'article 117 restent toutefois d'application.
- Arrêté royal du 19 avril 1999 modifiant l'arrêté royal du 29 juin 1973 portant statut pécuniaire du personnel des ministères.

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 1 april 2003.

**ALBERT**

Van Koningswege :

De Minister van Begroting,

J. VANDE LANOTTE

Bijlage 2

Lijst van de koninklijke besluiten bedoeld in artikel 110 van dit besluit :

- Koninklijk besluit van 2 juni 1998 tot regeling van de tegemoetkoming van de Staat en van sommige openbare instellingen in de vervoerkosten van de personeelsleden.
- Koninklijk besluit van 15 juli 1998 tot wijziging van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende het statuut van het rijkspersoneel.
- Koninklijk besluit van 20 juli 1998 tot wijziging van het koninklijk besluit van 29 juni 1973 houdende bezoldigingsregeling van het personeel der ministeries.
- Koninklijk besluit van 20 september 1998 tot wijziging van koninklijk besluit 24 januari 1969 betreffende de schadevergoeding ten gunste van de personeelsleden van de overheidssector, voor arbeidsongevallen en voor ongevallen op de weg naar en van het werk.
- Koninklijk besluit van 20 september 1998 tot wijziging van koninklijk besluit 3 januari 1971 betreffende de schadevergoeding voor beroepsziekten in de overheidssector.
- Koninklijk besluit van 20 september 1998 tot wijziging van het koninklijk besluit van 12 juni 1970 betreffende de schadevergoeding, ten gunste van de personeelsleden der instellingen van openbaar nut, voor arbeidsongevallen en voor ongevallen op de weg naar en van het werk.
- Koninklijk besluit van 19 november 1998 betreffende de verloven en afwezigheden toegestaan aan de personeelsleden van de rijksbesturen, met uitzondering van de hoofdstukken XI, XII, XIII en XIV. De bepalingen betreffende de loopbaanonderbreking voor palliatieve zorgen, voorzien in artikel 117, blijven toch van toepassing.
- Koninklijk besluit van 19 april 1999 tot wijziging van het koninklijk besluit van 29 juni 1973 houdende bezoldigingsregeling van het personeel der ministeries.

- Arrêté royal du 19 avril 1999 fixant les éléments de la déclaration d'accident à communiquer au Fonds des Accidents du Travail.

- Arrêté royal du 20 avril 1999 accordant une indemnité pour l'utilisation de la bicyclette aux membres du personnel de certains services publics fédéraux

- Arrêté royal du 7 mai 1999 relatif à l'interruption de la carrière professionnelle du personnel des administrations, à l'exception du chapitre II.

- Arrêté royal du 7 mai 1999 modifiant l'arrêté royal du 29 juin 1973 portant statut pécuniaire du personnel des ministères.

- Arrêté royal du 13 mai 1999 modifiant l'arrêté royal du 2 octobre 1937 fixant le statut des agents de l'Etat et l'arrêté royal du 8 janvier 1973 fixant le statut du personnel de certains organismes d'intérêt public.

- Arrêté royal du 13 mai 1999 organisant le contrôle médical des agents de certains services publics.

- Arrêté royal du 26 mai 1999 modifiant l'arrêté royal du 18 janvier 1965 portant réglementation générale en matière de frais de parcours.

- Arrêté royal du 26 mai 1999 modifiant l'arrêté royal du 19 novembre 1998 relatif aux congés et aux absences accordés aux membres du personnel des administrations de l'Etat.

- Arrêté royal du 15 décembre 1999 modifiant l'arrêté royal du 23 octobre 1979 accordant une allocation de fin d'année à certains titulaires d'une fonction rémunérée à charge du Trésor public

- Arrêté royal du 9 juin 2000 modifiant l'arrêté royal du 30 janvier 1979 relatif à l'octroi d'un pécule de vacances aux agents de l'administration générale du Royaume.

- Arrêté royal du 20 juillet 2000 modifiant l'arrêté royal du 18 janvier 1965 portant réglementation générale en matière de frais de parcours.

- Arrêté royal du 3 septembre 2000 réglant l'intervention de l'Etat et de certains organismes publics dans les frais de transport de membres du personnel fédéral et portant modification de l'arrêté royal du 20 avril 1999 accordant une indemnité pour l'utilisation de la bicyclette aux membres du personnel de certains services publics fédéraux.

- Arrêté royal du 9 février 2001 modifiant l'arrêté royal du 19 novembre 1998 relatif aux congés et aux absences accordés aux membres du personnel des administrations de l'Etat.

- Arrêté royal du 27 mars 2001 portant modification de diverses dispositions pécuniaires.

- Arrêté royal du 8 mai 2001 modifiant l'arrêté royal du 28 septembre 1984 portant exécution de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités.

- Arrêté royal du 16 novembre 2001 modifiant diverses dispositions réglementaires en matière de statut des agents de l'Etat.

- Arrêté royal du 13 mars 2002 modifiant l'arrêté royal du 16 novembre 2001 modifiant diverses dispositions réglementaires en matière de statut des agents de l'Etat.

- Arrêté royal du 3 décembre 2002 modifiant l'arrêté royal du 29 juin 1973 portant statut pécuniaire du personnel des services publics fédéraux.

- Arrêté royal du 12 décembre 2002 portant des modifications de diverses dispositions réglementaires en matière de congés et d'absences accordés aux membres du personnel des administrations de l'Etat.

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 1<sup>er</sup> avril 2003.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre du Budget,  
J. VANDE LANOTTE

- Koninklijk besluit van 19 april 1999 tot vaststelling van de elementen van de ongevalsangifte over te dragen aan het Fonds voor Arbeidsongevallen.

- Koninklijk besluit van 20 april 1999 houdende toekenning van een vergoeding voor het gebruik van de fiets aan de personeelsleden van sommige federale overheidsdiensten.

- Koninklijk besluit van 7 mei 1999 betreffende de onderbreking van de beroepsloopbaan van het personeel van de besturen, met uitzondering van het hoofdstuk II.

- Koninklijk besluit van 7 mei 1999 tot wijziging van het koninklijk besluit van 29 juni 1973 houdende bezoldigingsregeling van het personeel der ministeries.

- Koninklijk besluit van 13 mei 1999 tot wijziging van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende het statuut van het rijkspersoneel en van het koninklijk besluit van 8 januari 1973 tot vaststelling van het statuut van het personeel van sommige instellingen van openbaar nut.

- Koninklijk besluit van 13 mei 1999 tot regeling van het medisch toezicht op het personeel van sommige overheidsdiensten

- Koninklijk besluit van 26 mei 1999 tot wijziging van het koninklijk besluit van 18 januari 1965 houdende algemene regeling inzake reiskosten.

- Koninklijk besluit van 26 mei 1999 tot wijziging van het koninklijk besluit van 19 november 1998 betreffende de verloven en afwezigheden toegestaan aan de personeelsleden van de rijksbesturen.

- Koninklijk besluit van 15 december 1999 tot wijziging van het koninklijk besluit van 23 oktober 1979 houdende toekenning van een eindejaarstoelage aan sommige titularissen van een ten laste van de Schatkist bezoldigd ambt.

- Koninklijk besluit van 9 juni 2000 tot wijziging van het koninklijk besluit van 30 januari 1979 betreffende de toekenning van een vakantiegeld aan het personeel van 's Lands algemeen bestuur.

- Koninklijk besluit van 20 juli 2000 tot wijziging van het koninklijk besluit 18 januari 1965 houdende algemene regeling inzake reiskosten.

- Koninklijk besluit van 3 september 2000 tot regeling van de tegemoetkoming van de Staat en van sommige openbare instellingen in de vervoerskosten van de federale personeelsleden en tot wijziging van het koninklijk besluit van 20 april 1999 houdende toekenning van een vergoeding voor het gebruik van de fiets aan de personeelsleden van sommige federale overheidsdiensten.

- Koninklijk besluit van 9 februari 2001 tot wijziging van het koninklijk besluit van 19 november 1998 betreffende de verloven en afwezigheden toegestaan aan de personeelsleden van de rijksbesturen.

- Koninklijk besluit van 27 maart 2001 houdende wijziging van diverse geldelijke bepalingen.

- Koninklijk besluit van 8 mei 2001 tot wijziging van 28 september 1984 tot uitvoering van de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel.

- Koninklijk besluit van 16 november 2001 houdende wijziging van diverse reglementaire bepalingen inzake het statuut van het rijkspersoneel.

- Koninklijk besluit van 13 maart 2002 tot wijziging van het koninklijk besluit van 16 november 2001 houdende wijziging van diverse reglementaire bepalingen inzake het statuut van het rijkspersoneel.

- Koninklijk besluit van 3 december 2002 tot wijziging van het Koninklijk Besluit van 29 juni 1973 houdende bezoldigingsregeling van het personeel van de federale overheidsdiensten.

- Koninklijk Besluit van 12 december 2002 houdende wijzigingen van diverse reglementaire bepalingen betreffende de verloven en afwezigheden toegestaan aan de personeelsleden van de rijksbesturen.

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 1 april 2003.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Begroting,  
J. VANDE LANOTTE